

1494 - [Louis Cruse] - Trésor de l'âme chrétienne - Bibliothèque Mazarine

Auteurs : Non renseigné

Description matérielle de l'exemplaire

Format 4°

Dimensions de la page 190 × 140 mm

Indications sur la reliure Demi-reliure veau, 19e siècle

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

153 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1099

Titre long

- L'exemplaire ne comprend pas de page de titre proprement dite, mais l'on constate que la première page de l'ouvrage est consacrée à la présentation du contenu de l'ouvrage, suivie d'une illustration, et que son verso est vierge.
- Transcription du texte sur la première page :
"Le present livre nommé le tresor de l'ame contient xvi. choses que sont en dieu / lesquelles debvroient moult craindre toutes creatures raisonnables. Et singulierement les prelatz d'eglise / les roys / ducz / princes et seigneurs terriens."

Imprimeur(s)-libraire(s) Cruse, Louis

Date 1494

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Bibliothèque Mazarine, Inc 796

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Mazarinum](#)

Sources de la numérisation [Mazarinum](#)

Type de numérisation Numérisation totale

Autres exemplaires localisés

- Genève (Ch), Bibliothèque de Genève, Réserve [BGE Cth 2730 BGE Bd 2087](#)
- London (UK), British Library, [IA 38451](#)

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Les seules annotations manuscrites se trouvent sur la page de titre.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Bibliothèque Mazarine
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Non renseigné, 1494 - [Louis Cruse] - Trésor de l'âme chrétienne - Bibliothèque Mazarine, 1494

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1099>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 16/09/2024

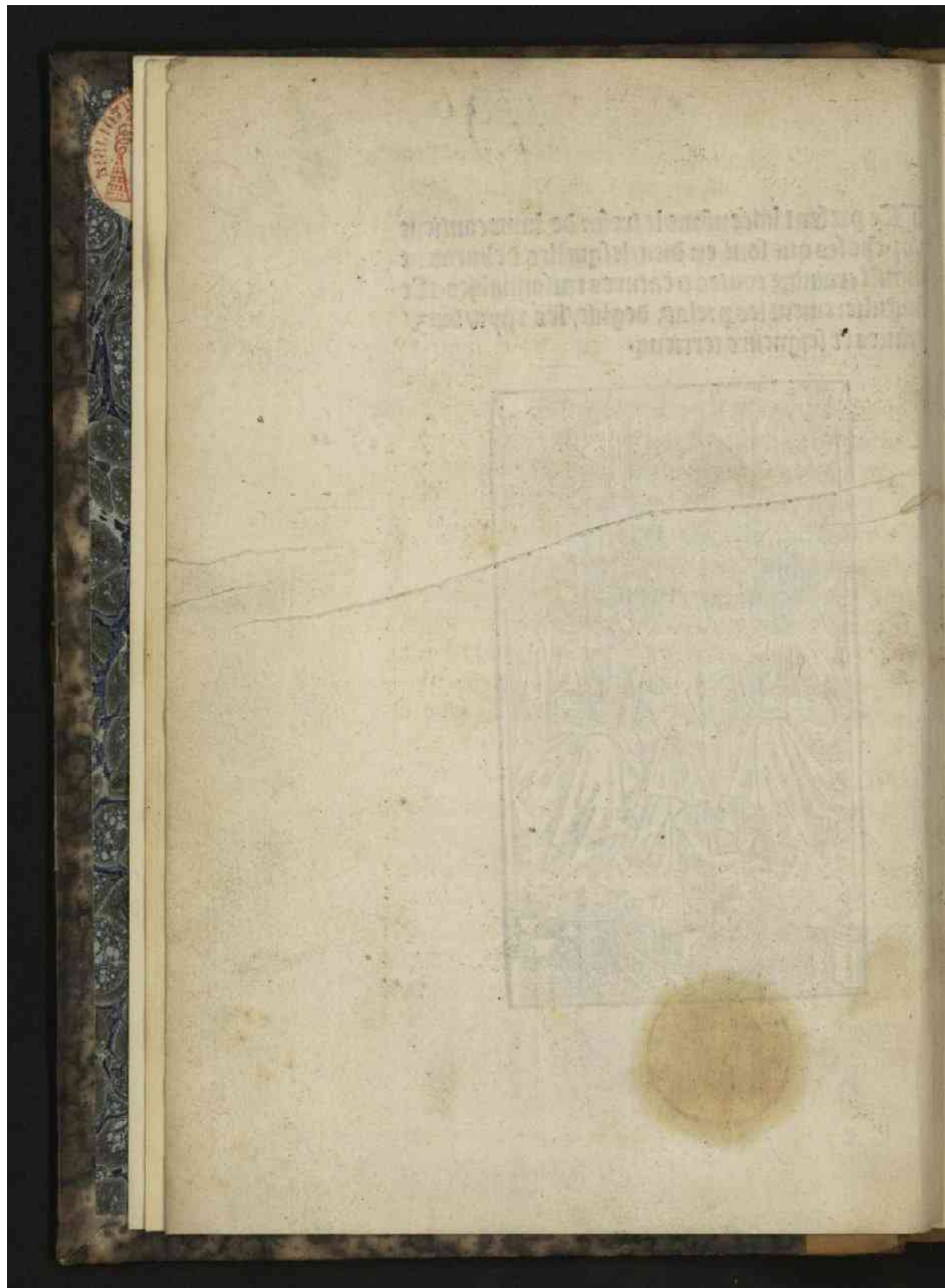
796

639

Le present liure nōme le tresor de lame contient
xvi. choses que sont en dieu/lesquelles deburoient
moult craindre toutes creatures raisonnables. Et
singulierement les prelatz deglise/les roys/ducs/
princes et seigneurs terriens.

*Oratorij Parisiensis
Catalogo Inscriptus/
D 257. 2^o*





2

Dieu le pere tout puissant/ & le filz tout sapi-
ent/ & le saint esperit tout clement. Tres/
haulte & indiuidue saicte trinite vng seul dieu
en vniue soit a mon commencement au moyer & a la
fin Amen.

E sensuyt le liure nōme le tresor d la
me crestiēne/ le quel ie nay pas com-
mēce a escrire au p̄mier mouuemēt
car il ya deux ou trois ans que ie su
is excite en mō esperit d lecrire et
contraint ainsi que dieu scet. Toutefois en consi-
derāt mes grādes impfectiōs & doubāt estre d̄scu
Et que fustes plus fantasies que congnoissāces di-
uines & que ce ne fust plus perement de tēps q̄ aul-
tre prouffit/ iay resiste a l'encontre deux ou trois ās
Toutefois iay cōgneu q̄ ie offēderoye celluy de q̄
ces choses sōt venues/ cest dieu se ie ne les fais/ & po-
tāt po- l'hōneur de dieu & le salut des ames ie me su
is consenty a ce faire. Et nay intēcion dy adiouter
ne diminuer/ mais mettray l'implemēt tout aīsi q̄ l
a este demonstre tout p ordre. Affin quil ne me soyt
repute a ingratitūde & negligēce se ie differoye plus
Et aīssi affin q̄ ceulx qui le lyrōt esperāt que ilz en
vserōt mieulx & pl⁹ diligēmēt q̄ ie nay fait/ et la cau-
se po- quoy ce liure est nōme le tresor de lame. Cest
po- ce q̄ toutes les choses qui seront escriptes sont
prises en dieu tāt dūāt sō icarnatiō q̄ apres/ po- tāt
q̄ len ya beaulcop & mesmēmēt des gēs deglise/ & reli-
a ij



grieulx & religieuses qui dient q̄lz ne sceuēt en quoy
eulx excercer & occuper leurs pensees & entendēmēt
Par laq̄lle cause ilz laissent entrer en eulx des grās
tentations & fantasies si que dieu ne treuve en eulx
ou se puisse delecter/ combien quil die que ses deli-
ces sont destre auec les filz des hommes. Et affin q̄
ceulx qui liront ce liure ne se puisset excuser quilz ne
sachent bien comment ilz puissent & sachent ou occu-
per la pensee de leur esperit & ordonner leur sēs cor-
porelz tout le temps & iours de leur vies. Puis que
ilz viuroient bien mille ans par maniere de dire Je
mettray tout par ordre comment on doit penser et
mediter vne chescune d ces choses & en vser en tous
temps interioirement & exterieurement. Et affin q̄ la
me conçoipue en soy plus grant congnoissance d sō
createur & plus grant amour de luy. Je mettray au
commencemēt de ce liure quinze choses qui estoient
en dieu auant quil creast le monde ne les anges ne
les hommes ne les aultres choses crees Lesquelles
choses ont aussi biē estees en luy/ sont & seront aps
ladicte creation q̄ par deuant. Et quāt il heut prins
nre humanite il y en adiousta vne qui fait la sezi-
esme. Cest nostre dicte humanite. Pour laquelle
chose il fut fait homme & homme dieu. Et affin que
lame estudie a soy occuper en ses seze choses & en cel
luy au quelles elles sont/ cest en dieu ie les nōme/
ray tout par ordre en mettāt apres vne chescune q̄l
les choses nous debuons a dieu par icelles. Et puis

3
mettray les choses q̄ sont en la tresglozeuse huma
nité / et la haulte diuinité et sacree ame. Et pour tāt
que iay escript en vng aultre liure le xercice et la de
claration d̄ la sainte passion et mort d̄ la resurrecti
on. Ascension et mission du saint esperit ie nē mettray
icy sy nō l'ordre commēt on la doit pēser et mediter
toutes les sepmaines. Et nommeray en brief vng
cheſcun passaige d̄ ycelles sans riēs d̄ d̄claratiō po
te que dit est.

Les premier p̄mence mēt d̄ ce liure seront seze
choses qui sont en dieu et seront sans fin.

La seconde chose seront cinq choses qui
sont en la trespiteuse humanité de nostre saulueur
ihesu crist. Et aultres cinq en la haulte diuinité Et
commēt les cinq choses qui estoient en la diuinité
laissent souffrir terribles peines a l'humanité Et
aux cinq choses q̄ y sont l'espace d̄ .xxxvij. ās lās ce
q̄ la diuinité ne les. v. choses q̄ y sont souffrissent nul
le peine ne travail. **L**a tierce seront troyz choses
q̄ estoient e la sacree ame d̄ n̄re seig^r ihesu crist et sau
ueur / entre les aultres po^z les q̄lles et en les q̄lles tou
tes les ames d̄ l'humain lignaige qui par luy d̄buo
ent estre sauuees recepuerēt certaine douleur re
dēption et salut. **L**a .iiij. sera d̄ .v. choses principa
les quil a faictes pour nostre redemption **L**a .v.
sera d̄ .v. mauuaises robes q̄ nous d̄buons d̄uestir
et nostre saulueur nous en veult vestir. v. bonnes.
La .vi. seront cinq nuditez en son p̄cieux corps en
a iiij

tre les aultres. ¶ La. vii. seront. viij. choses q̄ dieu a
mises en l'ame d'adam & d la generatiō / cest troyz pu/
issances & cinq excellēces. ¶ La. viij. sera cōmēt a
dam oīta en cinq manieres les. v. excellēces a son a
me & a toute la generatiō. ¶ La. ix. sera comment
nostre sauueur ihesu crist les luy recouura en cinq
manieres. La. x. sera cōmēt il deliura les ames du
limbe & d la puissance & mains des enemys denfer.
¶ La. xi. sera du grant honneur q̄ dieu le pere fist a
l'ame & au corps d son doulx filz ihūs nostre sauue^r
en la resurrectiō. ¶ La. xij. si est p̄mēt dieu le pe ex/
aulca & ordonna la tresglorieuse hūanite d sō doulx
filz ihūs avecq̄s la tressacree ame le iour d son ascē/
siō. ¶ La. xiiij. si est q̄lles choses la creature doit fai
re pōt yrer en loy le saint elpit & la grace. ¶ La. xiiij
si est. ix. choses que le saint elpit & la grace fait en la
creature. ¶ La. xv. sera dsozoilōs biē faictes en. iij
manieres & cōmēt p le moyē dycelles l'ame d cel
luy ou d celle q̄ les fait est souuent raupe en dieu.
¶ La. xvi. sera des causes principales pour quoy
dieu crea toutes choses. Combiē quil nē eust point
de necessite pour tant quil est tout parfait en la gloi
re. ¶ La. xvij. sera pour quoy dieu prit chair humai
ne & mena vie tāt dure & souffrit mort tāt honteuse
vile & agoisseuse veu que de la seule parolle il heut
bien peu faire la redēptiō humaine. ¶ La. xvij. se
ra signifiāce des besalles & aultres ornemēs du bō
pelerin. Et seront besalles & ornemēs spirituelz de

4
vertuz. Et n'ya ne roys ne princes ne petis ne grās
quine les doibuent porter pour tant que tous sō/
mes pelerins en ce monde subiectz a la mort. Et sin/
gulieremēt le doibuent porter les gēs de glise ¶ La
xix. sera du bō chemin que le sage & bon pelerin doit
prendre affin quil ne soit destrouffe des enemys. et
quil puisse venir seurement a la fin de son pelerina/
ge. Et commēt il doit pēser tous les iours d la sep/
maine la vie d nostre saulueur ihūcrīst. ¶ La. xx. se/
ra en qlle maison le bon pelerin se doit hebergier et
logier toutes les nuyt. Et luy conuiēt lauer d tro/
ys manieres de aues deuant quil puisse entrer en la/
dicte maison/ les edifices de laquelle seront desclai/
rees/en la forme & maniere comme il entre d dēns
pcelle. Et qll'es choses luy sōt faictes en ycelle quāt
il y est. ¶ La vig vnielme sera d quattres chambres
aux quelles il doit sejourner & reposer aux dymen/
ches & aux grandes festes sollempnelles de toute lan/
nee. ¶ La vingdeuxielme sera en quoy il se doit exer/
cer tous temps/ cest despuis le commencement d lad/
uent d nostre seigneur ihesu crīst iusques a la vigile
d la tre sdigne & sollempnelle natiuite Cest le sacre ior
d noel qui est ledema de ladicte vigile. Et despuis
le sacre iour de noel iusques a la sainte & bienheu/
ree purification d la glorieuse vierge marie/ au qua/
rantielme iour de la natiuite d son doulx filz ihesus
Et despuis la sainte purification iusques a la qui/
quagesime. Et despuis la quiquagesime iusques a
a iij

pasques. Et d'puis pasques iusq's a la scētiō. Et d'puis la scētion iusq's a la penthecouste ¶ La. xxiiij. sera comme ne pourquoy nostre seigneur dieu ihe-
suscrist oste a lame les troys puissāces/ cest assauoir
la memoire son entendement ⁊ la volente a leure q'il
le est partie de son corps pour la mettre en la gloire.
Et la responce sera apres mise en quelles choses
nostredit sauueur fait des dictes trois puissances. ⁊
en quel lieu il recoit ⁊ met vne chescune ame sauuee
¶ La. xxiiij. sera d sept choses d'q'elles n're sauue^r ihe-
suscrist nous a aymez en ce mōd ⁊ ayme to^d les io^{rs}
Et pareillemēt d' q'le amo^r il ayme ceulx q' sont en
la gloire. ¶ La. xxv. sera d trois choses q' sōt ē vne
chescūe d's sept choses d'q'elles n're seig^r no^s a ayme



L'onneur ⁊ louēge d toute la
treshaute ⁊ indiuidue trini-
te vng seul dieu en vñte/ cy
commēce la d'claratiō du li-
ure nomme le tresor d lame
Et premieremēt sen supuēt
xvi. choses q' sōt en dieu les
quelles de buroient moult craidre toutes creatures
raisonables Et singulieremēt les p'latz d sainte e-
glise Les roys ducz princes ⁊ seigneurs terriēs/ po^r
tant quilz ont plus receuz des benefices de grace de
nature ⁊ d fortune q' les moïdres deulx/ veu q' ne le^r
sōt pas venuz deulx meismes/ mais de dieu. Et aus

si bien q le moïdre du mond leur cōuiedra mourir.

LA pmiere chose q est en dieu est dominatiō
car dieu vault autant a dire pme seigneur
lequel est sans pmeçemēt i sās fin/en la die
te dominatiō avec les aultres choses de l'usdictes i
cy aps d'sclarees Ont tousiours estees en luy d luy
i p luy sont i serōt sans fin Et ne les a pris en nul
le chose/d nulle chose ne pour nulle chose. Ne au cū
el ne en la terre ne en la mer ne en nulle chose qui y
soit ne pour toutes ces choses mais q par luy seul.
auquel sont d'hues toutes choses. Cest assauoir le ci
el la t're i la mer i toutes choses qui y sont pour tāt
que la dominatiō a tout cree d'ncant i commande
vne chescune chose estre faicte en son ordre. De la/
qille domination il peult commāder estes d'faictes
les de l'usdictes choses et puis les refaire de rechief
a son plaisir. Et d celle seulle dominatiō proced cel
le d's roys ducz princes i seigneurs terriens i non d
aultre. A la qille dominatiō vng chescū doit hōneur
petis i grans chescun selon son estat. Et singuliere
mēt les gens de glise d qlq estat quilz soiēt i le pl⁹ y
fait honneur q nous puissions faire a la domiatiō d
dieu est en troyz choses / cest en troyz humiliatiōs
principales. La pmiere d cue² La secōd d'spit. La tier
ce d corps. ¶ Et pmiere mēt fault pēser d cue² sās tai
tise q lon n'est que vng vers d terre au regart d dieu
¶ Et secōde mēt fault iuger d'spit q lon n'est pas di
gne de estre seruiteur d dieu a cause d la haulte domi

112
nation. ¶ Et tiercemēt fault estimer en soy mesme
estre toutes d'impfections. Sy que on n'est pas dig-
ne d'admirer estre les huiteurs & seruanes d'dieu. et
en q̄lq̄ lieu q̄ lon soit soy reputer le moindre de tous
en toutes choses. Et decy le plus agreable hōne^r
q̄ lon puisse faire a la domination d'dieu. Car qui a
ces troy manieres de humiliations dessusdictes il
ne peult faillir d'faire en toutes manieres tresgrāt
honneur a dieu & a la tres haulte domination.

¶ De la seignourie de dieu

LA second chose qui est en dieu est seignou-
rie/la deite vault autant a dire comme se-
gnourie/car en luy sont toutes richesses in-
faillibles/lesquelles il na prise en nulle chose/d' nul-
le chose/ne pour nulle chose. Mais ont tousiours
este en luy d' luy & pour luy/sont & seront sans fin/&
toutes choses sont en luy de luy & pluy. Cest le ciel/
la terre/& la mer. Et toutes les choses q̄ y sont. Les-
quelles luy seul posside & seignourize. Et en dōne a
vng chescun selon son saict & bon plaisir/aux vngz
beaulcop aux aultres moins/& puis leur oste quāt
il luy plaist. Comme nous voyons de les grās sei-
gneurs terriēs lesq̄lz il met souuēt hors d' leurs sei-
gnouries confusiblement pour leur orgueil & aua-
rice pourtant quilz ne sont pas contans d' la domi-
natiō & seignourie en laq̄lle dieu si les a mys & ordō-
nez/mais veullent oster aux aultres ce q̄ dieu leur
a donne/aussi par leurs fortes iniustices p̄ quoy ilz

Defferuent enuers dieu qui leur oste tout comme des-
 sus est dit. Et ce commande la tresinfallible & haulte
 dominiatio & seignourie de dieu. A laquelle seigno-
 rie nous debuons louenges. Et la plus parfaicte loue-
 ge q' nous puissions faire a la seignourie de dieu est en
 troys choses principales. La premiere est q' de tou-
 tes les choses d' bien q' on fait dit & peſe soit secret ou e-
 publicq' / q' on ne doit point desirer estre loue en ce mo-
 de. Mais q' tout soit comence moyene & fine en inten-
 tion de la loueſe d' dieu tant seulement. La seconde
 fiest aprouer ceulx & louer qui seruent dieu d' quelq' estat
 quilz soient / en leurs donnât tousiours couraige de
 persseuerer d' bien en mieulx. Et ceulx q' blasphemēt
 ceulx & celles qui se veulent donner au sacrifice & ſer-
 uice de dieu pour le ſeruir & louer ilz blasphemēt dieu et
 la seignourie. La tierce loueſe est de porter paciē-
 mēt & ioyeusement quant on est blasme & moucq' / pour
 ce q' lon sert a dieu & pour bien faire / & aussi quant lon
 est repris d' les defaultes. Et quant lon desire de-
 cueur deſtre plus moucq' q' loue. & plus pour deſpit q' ri-
 che de corps temporellement. Et pourtant q' les grā-
 seigneurs terriens querēt plus leur propre loueſe que
 celle de dieu / il pmet q' ilz ſōt blāmez & accusez des
 plus grāns deulx / & mocquez d' moindres deulx.

Du tresgrant tresor infini qui est en dieu
 La tierce chose qui est en dieu est tresgrant
 tresor infini. La diuinite vault autāt a dire q'
 tresor d' la dite / auq' ſōt prins tous les se-

cretz diuins : plenitude d grace / : dons d btez : res
pos d gloire. Lequel tresor est tout parfait : ne se
peult iamais ne augmenter ne diminuer ou aultre
mēt la gloire ne seroit pas pfaicte. Pourquoy fault
scauoir que ledit tresor a este : sera sans fin : lās cō
mencemēt en luy d luy : par luy. Et na este pris en
aultre ne daultre ne par aultre. Soit au ciel ne en
la terre ne en la mer / ne en chose qui y soyt. A laq̃l
le diuinite nous de buons oroison seruenie en toute
duotiō. ¶ Et la plus pfaicte oroison quō puisse fai
re aut reioz de dieu est en troyz choses. ¶ La p̃mie
re si est donner : sacrifier a dieu en son b̃uice corps
: ame tout le tēps d la vie lās soy esp̃gner. ¶ La se
cond si est mettre en effect les bons d̃irs : inspirati
ons que dieu enuoye / : que en toutes les oroisiōs q̃
on fait pour quelque chose que ce soit que lon met
te la volente ala sienne. En estant aussi contēt sil ne
baille ce quon luy demande que sil le bailloit. Car
il est nostre pere : scet mieulx ce qui noz est necessai
re que nous mesmes qui le d̃mandons. ¶ La tierce
si est que nous met tons peine d bien garder les cō
mandemens d dieu : d la saicte eglise. Et les religi
eux : religieuses leurs statuz en telle maniere que
quant ilz seroient bien en oroison ravis : leurs pre
lat ou prelate les appelle quil lai sent leur oroison :
ravisement pour aller obeyr a eulx pour lamour
de dieu tout puissant / la presence duquel ilz represē
tēt. Et deci la plus pfaicte oroisiō quō puisse faire a

7

Dieu agreable & salutaire a lame. Et la cause po^r
quoy les oraisons de plusieurs ne sont point exaul
cees ne aussi celles qui fault faire aux seruiteurs et
seruantes de dieu en sainte eglise pour eulx Pour
ce quilz ont plus leurs regars a leur honneur & puf
fit corporel & temporel qua dieu na leurs ames Et
singulierement les grans princes & seigneurs le s^qlz
prouocquent plus dieu contre eulx que pour eulx.
Car ilz demandēt souuēt a dieu choses iustes po^r
faire oeures de grās vindications & iniustices mō
strant par dehors en leurs gestes & parolles quilz le
font pour vng grant bien & droicure. Et dieu qui
voit le secret & malice de leurs cueurs leur fait tout
tourner a destrurctiō & confusion de corps et d biēs

C De lestre de nostre seigneur ihesu crist.

LA q^rte chose q^e est en dieu si est estre/ cest a
etēdre q^e est tout en toutes choses & prout p^r
sentialement au ciel en la terre en la mer/
et en toutes choses lesquelles y sōt. Et lequel estre
il na prins en nulle/ de nulle/ ne par nulle/ dycelles
choses. Mais a tousiours este/ est/ & sera/ en luy/ d
luy/ & pour luy. Et nous conuient scauoir quil scet
les choses passees/ & voit les presentes & cognoit les
aduenir. Et les secretz & intentions des cueurs bon
nes & mauuaises/ & ne luy peult on riēs celer a cau
se de la presence. Auquel estre & presence nous deb
uons seruice & mortificatiō de corps & dame sans fi
ction/ & le pl^r p^rfait seruice & mortificatiōs q^e no^s puis

sons faire a son estre est en troyz choses principales
¶ La premiere si est que nous ne estimōs ne cuidōs
rien de nous mesmes . Pensant que se dieu nous
a donne quelque grace speciale quil la no^a aura tã
tost ostee . ¶ La seconde si est q^e no^a fuyōs le monde &
les plaisances & vanitez q^e sont d̄cepuables & trãsi/
toires . ¶ La tierce si est batailler virilemēt contre
les troyz ėnemys & leurs temptations . Cest le mon
de / la chair / & l'ėnemy . Par saintes p̄sees parolles
& oeuvres / car ilz nont d̄ puissances sy non ce que la
creature raisonnable / l'homme & la fēme leur donēt
Et cest quant ilz se consentēt a eulx & a leurs tenta
tions . Et la cause principale pourquoy dieu enuo
ye tãt d̄ maulx & tribulations au monde & sur les pe
tis & sur les gr̄s / cest pource quilz entendēt pl⁹ au
dessusdit buice d̄ l'ėnemys q^e a celluy de dieu Et met
tent pl⁹ tost en effect leurs tentations que de bon
conseil & inspiration de dieu qui leur donne . Et sin
gulieremēt les roys ducz princes & seigneurs tēpo/
relz lesquelz tiēnēt souuēt en leur hostel & cōpagnie
d̄s astrologiēs & d̄s arismagiciēs iuocateurs d̄s dia
bles lesq̄lz sont pires q^e heretiqs / & ācozes pl⁹ peril
leux q^e les diables lesquelz ilz inuoquēt & seruēt . Et
telz manieres d̄ gēs sont cause d̄ guerres & diuisions
q^e sont entre les roys & princes . Car ilz leur fōt croy
re quilz sceuēt les choses aduenir / la ou ilz nē sceuēt
riēs & leur font a croire d̄s grans mēsonges . Cōme
lon ma fait sca uoir a moy mesmes . Et escript ung

arismagiciē leq̃l auoit ṽse en sa vie toute aux sept
ars magicq̃s ⁊ se voulut conuertir par la grace d̃ di
eu disant q̃ il congnoissoit biē vrayemēt quil auoit
este d̃ceū ⁊ quil auoit d̃ceū plusieurs princes eu leur
disant d̃s grans meslonges pour les faire a les ars
croyre. Et quil auoit este cause d̃ la d̃structiō d̃ plu
sieurs pays. Et d̃ la mort corporelle ⁊ espituelle de
moult de gr̃s personnages ⁊ aultres menuz peu
ples ⁊ moult daultres mauix sans nombre. Et les
ames d̃ ceulx qui tiēēt telles manieres d̃ g̃es en ad
ioustant foy a eulx n̄ seront pas quitte silz ne se a
mēdēt par confession contricion ⁊ satisfaction.

¶ De la haultesse d̃ dieu.

LA cinquiēme chose q̃ est en dieu si est hault
tesse / car ia soit ce quil soit au ciel en la ter
re ⁊ en la mer ⁊ es choses qui y sont il cōu
ent croyre ⁊ scauoir quil est sur toutes choses Telle
mēt q̃ nulle chose est a legal de luy / ne d̃ssus luy. La
q̃lle haultesse il a en luy seul d̃ luy ⁊ pour luy ⁊ non
daultre ne po^r aultre / d̃ laq̃lle haultesse il voit tou
tes choses. Et en celle veue celles d̃s roys ⁊ princes
⁊ dicelle il exaulce les hūbles ⁊ hūilie les orgueilleux
A laq̃lle haultesse no^s d̃buōs ardēt d̃sir d̃ puēir en la
gloire sans fin. **¶** Et le pl^r p̃fait d̃sir q̃ no^s d̃buōs a
la haultesse d̃ dieu est ē trops choses. la p̃miere si est
d̃sirer la p̃uerlatiō d̃s p̃oures pecheurs ⁊ le salut dy
ceulx. la secōde d̃sirer la p̃leuerāce d̃s b̃s affi q̃ alōs
auec dieu. le tiers est oster de sō cue^r to^s desirs tr̃ēs

desordōnez/ & le mettre en vng seul/ cest en dieu Et
la cause po^r quoy dieu no^s enuoye souuent des grās
infortunes et desolations cordialles corporelles et
temporelles. Cest pour ce que nous ne mettons
pas peine dauoir les troyz desirs dessusditz/ mais
en ya beaulcoup qui réplissent leurs cueurs d mau
uais desirs & tresdes honnestes contre dieu & leurs a
mes. Cōtre leur proisme desirēt vāgences & aultres
maulx sans nombre. Et singulieremēt les seigne^rs
deuantdis. Pourquoi dieu fait souuent ce quilz de
sirent touchent leur honneur & prouffit temporel et
spirituel & non sans cause

C De la icōprehēsilite de n^re seigne^r ihesu crist
L A sixiesme chose qui est en dieu si est incom
prehensibilite de la quelle il cōprenent le ciel
la terre la mer & toutes les choses q^e y sōt
Et scet le nombre dune chescune despuis la pl⁹ grā
ge iusques a la moindre pourtant quelles sont tou
tes yssues dy celle incomprehēsilite. Laquelle nul
le dicelle ne peuuent comprendre. Pourtant quel
le a este est & sera en luy sans commencement & sās
fin. A la quelle incomprehensibilite nous debuons
tout lamo^r de noz cueurs sur toutes choses & deuāt
toutes choses ¶ Et la plus parfaicte amour q^e no^s
puissions auoir a la incomprehensibilite de nostre
sauueur si est en trois choses principales. ¶ La pre
miere sy est hayr le monde & ses plaisances richesses
& vanitez transitoires qui est le premier ennemy de

lame venant & d'mourant en celluy. ¶ La second si
est hayz l'ennemy cest peche / & tous les d'litz abhomi/
nables ordoyant lame. ¶ La tierce amour est hayz
soy mesmes. Cest la prop fragilite en luy faisant
tout au contraire d ses volētez & voluptez desordō/
nees en la faisant obeyr a l'espit. Et en hayssāt ces
troys haynes on ayne pfaictemēt la incomphēlibi/
lite d dieu. Cest luy mesmes. ¶ Et pourtant quil en
ya beaulcop qui mettēt plus leur amour es troys
choles q nous d'buōs hayz quē dieu / il leur oste sou/
uēt sa grace & son amour qui est plus grant chose q
toutes les choses de ce mōde / & richesses qui iamaiz
seront sont & furent. Et pource il donne souuēt puis/
sance aux enemys d'ēfer d les tribuler & faire tribu/
ler & psecuter par ceulx mesmes aux qlz ilz auoiēt
plus mys leur amour. Et cecy aduient principale/
ment aux cours des princes & grans seigneurs.

¶ De la vie qui est en nostre seigne^r ihū crist.

LA .viij. chose qui est en dieu est vie / laquel/
le a touliours este en luy est & sara de luy &
p luy de laquelle vie est yssue la vie de tou/
tes choses viuans au ciel en la terre & en la mer. Et
ētre les aultres choses il a mys si trespfaicte vie en
lame raisonnable q̄lle ne peut iamaiz mourir ia soit
ce q̄lle soit en gloire ou en peine. A la q̄lle vie nous
d'buons esperance. ¶ Et la pl⁹ pfaicte espāce q̄ no⁹
puissions auoir a la vie d dieu si est en troys choses
¶ La pmiere si est en oster sone sperāce d lōguemēt

b j



viure en ce mond pillieux. ¶ La second est oster son
espance d toutes creatures mortelles en ce quil tou
che la solatio d la vie corporelle. ¶ La tierce li est
oster son espance d soy melmes. Cest que nō poit se
esper trop en la force corpelle & tēporelle Ne ausly
en les prop̄s vtuz & dūotiōs. Car se dieu a tost dōne
ausly il a tātost oste quāt il luy plaist. Et la cause
pour quoy dieu souffre quil en ya beaulcoup de de
ceuz d lennemy & du mōd & melmeint d ceulx ē quoy
ilz se fiēt le pl̄. Cest pource quilz ont plus mys le
esperance en yceulx quilz nont en dieu ne en la vie.
Et singulieremēt les grans seigneurs deuāt dis en
esperāt d longuemēt viure font des maulx sans nō
bre. Et dieu leur euoye la mort q̄lz ne se dōnēt gar
de. Du tāt d infirmitēz maladies ou tribulations/
quilz gaudissent souuent a grās douleurs leurs hō
neurs & richesses lesq̄lles leur sont aulcunefois de
plus grās deulx confusiblemēt ou ilz sont prins & en
prisonnez

¶ De la merueilleuse puissāce d n̄re seigneur
LA. viij. chose q̄ est en dieu est puissāce mer
ueilleuse la quelle a este est & sera sās p̄mē
cemēt & sās fin. Est ē luy d luy & par luy seul
De laq̄lle puissāce soustiet le ciel la terre & la mer
& toutes les choses q̄ y sont. Et nulles dycelles ne le
soustiens ne les anges ne aultres. Tant seulement
la seule volente le soustiet/ & pourtant q̄ nous ne sō
mes sostenuz tāt seulemēt q̄d la seule puissāce quāt

il luy plairoit d' lacher vng petit la mai d' la puissan
 ce no^r cherriōs ē vng moūt ē vng abyfme merueil/
 leur + espouētable. a la q̄lle puiffāce no^r d'buōs auo
 ir force p̄tre nos troyz enemys d' lame. Et la pl^r p/
 faicte puiffāce q̄ no^r puiffons rēdre a la puiffance d'
 dieu est en .iij. choses. La p̄miere si est foy^r le mōd
 ses vanitez + fallaces. La .ij. si est foy^r peche + tou/
 tes les occasiōs + p̄paignies dissouluez. La .iij. si est
 foy tenir souuēt ē ozoisō meditatiō + p̄tēplatiō. En
 tēdant ē hault les troyz puiffances. Cest la memo
 re lētēdēt + la voulēte. Lesq̄lles puiffāces sōt yssu
 es d' dieu seul en sēble lame. Et en faissant les troyz
 choses dessusdictes no^r aurons force p̄tre nos diz ē/
 nemys + les surmōterōs. + la cause po^r quoy dieu la
 ille tōber plusieurs gēs biē bas p̄fusiblemēt + lōgue/
 mēt + po^r quoy il laisse auoir puiffāce a le^r enemys.
 cest po^r ce q̄lz se sōt pl^r fiez ē le^r force tēporelle quē
 celle de dien d' laq̄lle est yssue celle q̄lz ont

De la sapience d' n̄re seig^r ihesu crist.

LA .ix. chose q̄ est ē dieu est sapiēce qui vaul
 autāt a dire cōme sās laq̄lle a este est + sera
 sās p̄mēcemēt + sās fin ē luy d' luy + p luy. la
 q̄lle sapiēce gouerne le ciel la terre la mer + toutes
 les choses q̄ y sōt + dycelle est yssu le bō sēs + sage/
 se d's creatures raisonnables + nō daultre / a laq̄lle sa
 piēce no^r d'buōs prudēce spētine. Et la pl^r p̄faicte
 prudēce que nous puiffiōs rendre a la sapience de
 dieu est en troyz choses. La p̄miere si est considerer

b ij

les dāgiers passés plens & aduenis pour les eschap
per. ¶ La second li est non point loy regir & gouuer
ner d son prop sēs mondam/mais plus par le bon &
salutaire conseil & sagesse daultruy. ¶ La tierce sy
est olter d loy toutes occasions d pechez & regretz.
Cest d foupz toutes psonnes dissolues & folles & é/
luyure la vie d s bōs & deuotz. Et la cause pncipale
po^r quoy les oeuvres d pluse^s tournēt a grāt follie
et delhonne^r cest pour ce quilz se veullēt totalemēt
gouuerner selon leur prop sēs. Et ne veullēt estre
apris repris ne couleille de nulz pour saiges ne
duotz quilz soiēt. Et singulieremēt les grās princes
& seigne^rs deuāt dis lelqz croyēt plustost les faulx
flateurs dtracteurs mauuais rapporteurs & messō
giers que les bons & tiennēt en leurs compaignies
& sōt cause d diuisions & mauuais gouuernemens
des pays. ¶ De la clemēce d nre sauue^r ihū crist

LA .x. chose q est en dieu est clemēce q vaul
autāt a dire cōe benignite. Laquelle clemē
ce maintiēt tout le ciel la terre la mer & tou
tes les choses qui y sont. Elle souffre tout el le excu
se tout. Cest assauoir nos impfectiōs entelle manie
re q se ce nestoit ladicte clemēce & benignite incontī
nent q nous auons fait vng peche nous tomberiōl
en abisme. Cest ē la puissance d s enemys denser. A
laquelle clemēce nous d buons simpleste columbine
Et la pl^r pfaicte simpleste q no^r puissous rēdre a la
dicte clemēce est ē troyz choses. la pmiere li est non

poit enqrrre les choses obscures d la foy : d la saicte trinite : du saict : trespaigne sacremēt d laultel / mais les croyre simplement : toutes les choses q nre mere sainte eglise croyt. La. ij. si est nō poit croyre le conseil du mond leql fait a croyre du biē q cest mal / : du mal q cest biē. Cest a dire ql fait a entēdre q cest mal : folie d soy mettre : sacrifier au service de dieu ē religion / : faisant accroire q lō feroit pl⁹ d biē d demourer en l'estat du mond. ¶ La tierce simpleste colūbie si est nō poit croyre lennemy denser ne sō p seil : tentation. Leql fait a croyre d vtu q cest vice / : d vice q cest vtu Et la cause po² quoy plusieurs tōbēt ē grās erreurs: cest po² ce q follement ilz enqerent curieusement scauoir leurs fortūes : choses aduenir q appartiennent tant seulement a dieu a scauoir. Et a ceulx : elles a q il les plaist de dmonstrer : singulierement les seigneurs dssusdis enqret ces choses. : po² ce scauoir ilz tiēnēt les astrologiēs : arismagiciēs cōe dssus est dit. Et po² tāt ilz y adioustēt la foy qlz doibūēt a dieu. A telles psonnes dieu pmet q tout leur tourne a rebours : a confusion ¶ De la trespaigne cha

rite q est ē nre sauue² ihū crist
LA. xi. chose q est ē dieu si est charite trespaigne
faicte laqle y a tousiours este est : sera sās finen luy de luy : p luy. De laqle charite sont yssues toutes choses. le ciel la terre : la mer : toutes les choses qui y sont. Ja soit ce quil neust point heu besomg d telles choses la charite a tout fait pour nre

b iij

utilite. Et a sousporte les deffaultes faictes cōtre
dieu cōme nous voyōs de lucifer + les ppaignōs de
adā + la generatiō. A la q̄lle charite nous de buons
tres grant p̄mie. ¶ Et la plus pfaicte pitie que nous
puissions redre a la charite d n̄re seigne^r est ē troy
choles. ¶ La p̄miere chose est p̄siderāt les offences
d lucifer + d les ppaignōs voulās estre a les gal d di/
eu. Et apres q̄lz furēt tres buchez pour leur orgueil
la charite cre a adā + eue le s̄q̄lz pareillemēt loffen
rent en passāt sō cōmādemēt. ¶ La seconde est p̄side
rāt ce q̄ luy mesmes a voulu p̄redre n̄re humāite ou
vêtre de la creature la v̄ge marie + y d̄mourer neuf
moys + puis cōuerser. xxxiij. ans en ce mōd en por
tant en son doulx cuer en la sacree aine + en son p̄
cieux corps la mer tume de noz pechez + en la fin la
mort honteuse. ¶ La tierce pitie + p̄passion si est p̄
siderer les grandes offenses q̄ ont ostees faictes cō
tre luy de puis la mort + passioⁿ + qui se fōt tous les
iours. + pour pitie + cōpassioⁿ d luy on se doit emplo
yer ē toutes choses d aidr + releuer les pures ames
pecheresses + les ramener en boye d salut Et la cau
se principalle pour quoy dieu p̄met tōber les corps
+ biēs tēporelz d plusieurs / ce s̄t po^rce q̄lz sōt cōe be/
stes irrasōnables car il ne leur chault ne d dieu ne d
leur ames. Et sont cause d la p̄ditiō d moult d aul/
tres Et singulieremēt les grans seigneurs duat dis
par leurs guerres diuisions + vangances.

¶ De la misicorde d n̄re sauue^r ih̄u crist

LA .xij. chose q̄ est en n̄re saulueur ihesu crist
 cest misicorde laq̄lle a este en luy d̄ luy et p
 luy despuis le peche dadā iusq̄s il print n̄re
 humaine elle a este mucee en la sapiēce ⁊ maintenāt
 elle sest abādōnee a nous ⁊ pour no^s iusq̄s ala mort
 d̄ la croix. Laq̄lle misicorde attēt d̄ io^z en io^z nostre
 amēdemēt ⁊ puerlatiō/a laq̄lle misicorde nous deb
 uōs foy. Et la pl⁹ p̄faicte foy q̄ no^s puissions rendre
 a la misicord d̄ n̄re seig^z ihesu crist est en troys cho/
 ses. la p̄miere est recepuoir les bōs desirs ⁊ ispirati/
 ons q̄ dieu enuoye ē lame ⁊ au cue^z/car ce sōt d̄s p̄sent
 d̄ largesse d̄ la misicord. la .ij. est biē garder les dōs
 d̄ graces ⁊ les secretz d̄uis sās les reueler a nul si nō
 en tāt q̄ lō p̄gnoit q̄ cest la volēte d̄ n̄re seig^z po^r sō
 hōneur ⁊ salut d̄ ames. ⁊ la tierce est biē vser de dites
 graces en ce mōd en grāde craicte hūilite ⁊ amo^r de
 dieu/ ⁊ les luy redēt biē mltipliez p̄ saictes polles pē
 tees ⁊ oeuvres en p̄seuerāt iusq̄s a la fin/ ⁊ mōtant d̄
 v̄tuz ē v̄tuz/ ⁊ la cause po^r quoy il y en ya beaulcop
 q̄ iasoit ce q̄lz ayent biē p̄mēce a mener bōne vie et
 sainte ilz ne perseuerēt pas/ ⁊ pour ce q̄lz nōt point
 v̄raye foy a la misicord d̄ dieu. ⁊ ne mettēt pas pei/
 ne d̄ faire les troys choses dessusdites Et il y ē y a be
 aulcop q̄ font beulcop d̄ maulx tout le tēps d̄ le^r vie
 ⁊ si espāt dauoir la misicord d̄ n̄re seigneur en la fin.
 ⁊ en p̄seuerāt esdis maulx dieu le^r enuoye si dure tri
 bulatiō de mort subite ⁊ souuāt des pl⁹ grās seig^zs.

De la v̄te q̄ est en n̄re saue^r ihū crist

b iij

LA .xiiij. chose qui est en dieu si est verite laq̃le
il na prins ne au ciel ne en la terre ne e la
mer ne nulle chose q̃ soit ne d nulle chose ne
pour nulle chose/mais a tousiours este est + sera en
luy d luy + par luy. Laquelle tiēt garōr certifie estre
dieu e elle/ + elle e dieu Et puor ce dit nostre seigne^r
ihū crist. Je suis voye/ cest vite tenāt vite/ cest gar
dāt vie cest certifiāt A la q̃lle vite no⁹ d̃buōs pfaicte
loyaulte ¶ Et la plus pfaicte voulēte q̃ no⁹ puissōs
rēdre a la vite d n̄re seig^r ihesucrist est en troyz cho
les. ¶ La p̄miere si est oublier toutes creatures mor
telles en ce q̃ touche la sensualite e mettāt toute la
memoire en dieu le createur dycelles. ¶ La secōde
si est oublier cestuy mond d̃cepuable en mettant sō
entēdemēt tout aux choses celestielles q̃ iamais ne
fauld̃rōt ¶ La tierce loyaulte sy est oublier soy mē
mes/ cest la prop̄ fragilite en mettāt toute la volē
te a celle d dieu/ + luy soubmettāt corps + ame tout
le temps de la vie iusq̃s a la mort sans mēsonge et
sans faintise. Et ces choses dessusdictes se doibuent
oublyer singulieremēt quant on se veult mettre en
oroison soit vocale ou mētale. Et entre les aultres
les religieux + religieuses + gēs deglise Et po^r tant
q̃ nous faisons au contraire n̄re seig^r dit p la bou
che du pphete q̃ tout hōme est mēteur. Et la cause
principale pourquoy tāt d̃maulx viennent au mōd
cest pour ce q̃ tant de messonges q̃ se diēt p̄tre verite
¶ De la iustice qui est en n̄re seigneur ihū crist.

La quatorzième chose q̄ est é dieu si est iustice la q̄lle a esté est & sera en luy d̄ luy & p̄ luy s̄s cōmencēnt & s̄s fin-laquelle rēt a vng chescun ce qui est sien & quil a desleruy sans nul espgner comme nous pouōs veoir de n̄re p̄mier pere adam & eue q̄ pour leur peche furēt cōdēnes. Et demourant en captiuité cinq mille ans. Et la q̄lle iustice nous de buons crainte filialle. Et la plus parfaite crainte q̄ nous puissōs rēdre a la iustice de dieu est en troys choses. ¶ La premiere si est auoir pao^r d̄ l'offenser pour l'amour d̄ luy mesmes q̄ est tout en toutes choses / & par tout. ¶ La seconde doit estre p̄ si grāt bonte infallible réplissēt les deuotz esperitz de la douceur diuine. ¶ La tierce si est pour la gloire incōphēlible donnant & la grace aux ames sauues en luy deuāt luy & par luy s̄s plus iamais la le^roster. Et la cause principale pour quoy dieu souffre faire les iniustices au poure peuple & quil édurcist le cue^r des roy ducz princes seigneurs gouuerneurs & officiers d̄ iustice / cest pource quil en ya beaulcop qui nōt point d̄ crainte de dieu filiale / mais ont la hūile regardāt plus a eulx mesmes en ce qui touche leur sensualite tēporellemēt & corporellemēt q̄ aux troys choses dessusdictes. De la q̄lle iustice faicte sur le poure peuple tāt en cōmūng q̄ en p̄ticulier ne sont pas quicte ceulx qui la fōt & seuffrent faire aul si peu q̄ pylate fut d̄ celle q̄l fist contre & d̄ssus n̄re seigneur ihūs en le faisant baptre tout nu^z au pillier

& e le pdenāt ala mort d la roix ptre ce q̄l auoit dit p
 plusie^rs fois q̄l ne trouuoit e luy nulle cause d mort
C De la paix qui est en n^re seigneur dieu ihūcrist
L A .xv. chose q̄ est en dieu est paix q̄ a este est
 & sera sans fin en luy d luy & p luy. Et ne la
 prins en nul d nul ne p nul. & d luy seul pce
 dēt toutes les aultres. A laq̄lle paix no⁹ d buōs pur
 rite de conscience p p^rit^rion confession & satisfact^rion
E Et la pl⁹ pfaicte purite q̄ no⁹ puissōs rendre a la
 paix de dieu est en .iij. choses. **L** La p^miere si est sou
 p^r toutes occasiōs d peche tāt en secret cōe e public
L La secōde si est tenir sō cue^r nect pēsāt e dieu sou
 uēt & aux choses dessusdites que sōt en luy & aultres
 cy ap^s mises. **L** La tierce si est en soy souuēt tenir en
 oroīō meditatio & p^rēplatio. & faīāt volētiers aul
 moīnes spirituelles & corporelles vnghe scū selō sō
 estat/ car les scripture dit q̄ tout aīsi q̄ le aue estāt le
 feu/ aīsi la moīne spirituelle & corporelle estaint
 le peche d lame. Et peche nēst aultre chose si nō tou
 te imōdicite punaisie laidure & pourriture en lame
 quant il y est. Et cest ce q̄ auēgle plusieurs poures
 creatures tellemt q̄lz ne nōgnoissēt ne dieu ne eulx
 mesmes/ mais sōt to⁹ tenebreux p quoy lēnemy p^rēt
 puīssāce sur eulx aīsi quil fit sur adā & la generatio
 q̄ fut en si grāt mīse q̄ ap^s leur mort ilz aloiēt aux li
 bes dēser/ & estoīēt priuez d la face d dieu/ & voyāt q̄
 les ames estoīēt faictes a lymage d la trinite les .v.
 Dernieres choses q̄ iay cy escript ce sōt .v. vtuz q̄ se

14

cōmēcerēt a esmouuoir Et pmiere mēt charite voy
ant q̄ les pouures ames auoiet elle crees pour elle
+ yssue d̄ la diuine sapiēce / elle appelle misericorde et
paix a soy + elle estans dune volente sus le fait de
la redēptiō desdites ames cōmēcerēt a gecter leurs
d̄sirs en dieu dedēs le q̄lles estoiet. Si trelardam
mēt en luy disant que tout ainsi quil auoit dit en la
creation de toutes choses quil estoit bon quil fist hō
me a sa sēblance + a son ymaige quil leur sembloit
quil seroit acozes meilleur + pl⁹ expediēt q̄l le rache
rast en renocant la terrible sēiēce. / + q̄lles desiroiet
fort vser sur ycelles de leurs grādes douceurs et
pitie + repos. Et dieu voyāt q̄ cest pl⁹ grant chose d̄
vser d̄ douceur q̄ d̄ trop grāt rigue^r fut tout esineu
Et ainsi q̄l vouloit donner sō p̄sētēnt a faire la dit
te redēptiō vecy venir ces deux v̄tuz q̄ estoiet aussi
en luy / cest vite + iustice lesq̄lles luy dirēt. Sure dieu
tout puillāt no⁹ sōmes biē p̄tētes q̄ tu acomplisse le
desir d̄ noz trops seurs Charite Misericorde + Paix
Mais aduise bien que no⁹ soyons preseruees / car
tu sces que tu es verite sans meffōge / + q̄ tu dis que
adam mouroit de mort sil mēgoit du fruit de vie. +
aussi tressouuerai tu sces que tu es iuste iuge. Et se
tu reuocque ta parolle + rachaste les ames il te pou
ra tourner a blāme de inconstance. ¶ Et dieu ou
yant + considerant ces choses + p̄trouer sitez commē
ca a regarder lesdictes choses p̄mier mises q̄ sōt en
luy. Et p̄miere mēt la dominatiō en laquelle il trou

na q̄ tout aisi q̄l auoit p̄māde q̄ toutes choses fussēt
faictes il pouuoit aussi bien p̄māder q̄lles fussēt def
faictes ⁊ p̄uys refaictes d̄ rechief. Et vit biē q̄ la do/
minatiō ne seroit pas ē la liberte d̄ la volēte sil ne po
uoit dire puis d̄ dire veu aussi q̄l a toute seignourie
⁊ peult ordonner d̄ toutes choses a son plaisir ⁊ don
ner d̄ son tresor la ou il luy plait/cest dōner ⁊ rendre
la gr̄e s̄o estre ⁊ p̄sēce peult abbatre to⁹ les enemys
denfer. Et la haultesse peult retirer a soy ce q̄ est p̄s
in delle ce s̄ot les ames. Et la incōphensibilite leur
peult obōbrer ⁊ oster la venue des enemys ⁊ presen
ce desdictes ames. Et la vie les peult illuminer. Cest
monstrer la p̄sēce ⁊ la face q̄ est la vie de lame. Et la
puissance peult toutes choses au ciel en la terre ⁊ en
la mer ⁊ aussi peult biē mettre les ames d̄ peyne en
gloire/ ⁊ la sapiēce gouuernēt toutes choses passees
p̄sentes ⁊ aduenir les peult biē oster de la folie cest
des liens des enemys denfer. Et la clemēce q̄ mai
tiēt toutes choses en leur bon estre peult biē recou
urer les ames q̄ d̄lles mesmes s̄ot bōnes ⁊ les remet
tre ou lieu duq̄l elles s̄ot p̄sues/cest ē la gloire d̄ pa
dis. Et dieu voyant toutes ces choses en luy ot tro
ua a charite a misericorde ⁊ a paix leurs req̄stes ⁊ ac
cōplissemēs d̄ leurs desirs dessusdis. Et cōmanda a
verite ⁊ iustice quelles venissēt avecques toutes les
choses dessusdites ⁊ se consentissent a ycelles total
lement. Et elles le firent parfaicement. ¶ Et chari
te qui est en dieu voyāt li print lors les deux princ

palles compagnies misericorde & paix / & dñada a di
 eu d'creer vne nouuelle ame a la quelle luy pleust
 mettre sa trel haulte & trel excellēte diuinite affin q' p
 ycelle toutes les aultres soyēt ostees d' peines & mi
 ses en gloire. Et affin q' les enemys q' les auoient di
 ceues fussent p'soudz d' plus en pl⁹ / & q' luy pleust d'
 prēdre humanite en laq'le fut mise ladite ame avec
 la diuinite Et misericorde & paix dirēt q' lles en estoiet
 contētes d' soy habandonner avec charite d' porter &
 souffrir les peines q' la dicte humanite auroit a souf
 frir iusques a la mort ¶ Et dieu voyant ces choses
 estre bonnes & raisonnables se consenty volentiers
 Et p' biē q' il heust biē peu faire ceste redēptiō a vne
 seule parolle / toute s'fois pour monstrier la grant e
 norzinite & detestabilite & horribilite du peche contre
 luy estre faict il volut prēdre noltre humanite.

¶ Comment noltre seigneur ihesu crist print
 chair humaine.

A. xvj. chose q' est en dieu si est chair humai
 ne d'ssoubz & d'dēs laq'le il muſle & cache les
 xv. choses d'ssuidites. La quelle humanite il print ē
 la vierge marie. Par laq'le chose luy q' est dieu test
 fait vray homme & ainsi homme est dieu & d' dieu est
 homme / laq'le humanite a despuis estee est & sera ē
 luy sans iamaiz la laisser. Et au tēps q' il a demou
 re en ce mond' il a porte en son cueur en son corps et
 en son ame langoisse & peine d' tous les pechez q' ont
 estez faitz despuis le p'mier homme & q' se ferōt iusq's

au dernier. A laq̃lle humanite no⁹ obuo^s penitan/
ce vraye. Et la plus pfaicte pēitāce q̃ no⁹ puissōs rē
dre a l'humaitē d' n^{re} sauue^r ihūcrist est en troys cho
ses. La p^{mi}ere soy abstenir d' pechez en laissant les a
coustumāces mauuaises. La secōde si est querre v/
tuz en soy exercitāt en icelles d' tout sō pouoir iour
+ nuyt. La tierce si est auoir paciēce en tribulations
+ ē maladies ē soy reliouyssāt en ycelles. Et desirāt
estre repris + corrige d' les dffaultes en recepuēt vo/
lētiers pēitēce dicelles vng chescū selō sō estat + la
cause pourquoy il en ya moult peu q̃ sachēt ces-iiij.
manieres d' penitāces/ cest po^r ce q̃lz ne pēlēt poit es
choles dffuldictes + escriptes + especialemēt ē la vie
d' n^{re} seig^r/ ne aux peines angaille + passioⁿ q̃l a por/
te. xxxiiij. ās po^r no⁹ racheter. Et vcey la fin d's. xviij.
choles qui sont en dieu ¶ Cy aps sēsupuēt. v
choles qui estoient en ladicte humanite d' n^{re} seigne^r

L ihūcrist luy estant + puerlant ē ce mond
A p^{mi}ere chose q̃ est au eorps d' n^{re} sauue^r
si est noblesse. La. iiij. si est beaulte incōphēsi
ble. La tierce si est purite infallible. La quarte si est
ignoscēce sās ignorāce. Et la. v. si estoit tēdre^r mer/
ueilleuse durāt la vie + passioⁿ ¶ Cy aps sēsupuē
uēt les cinq aultres choses q̃ sōt en la diuinite d' n^{re}
sauueur + redempteur ihesu crist

L A p^{mi}ere si est tresgrande + merueilleuse ex
cellēce. La secōde si est ioye sans tristesse. La
tierce richesse sās pourete. La quarte resplēde^r sans

obscurite. La .v. gloire sans enuy + cōuiēt scauoir +
 croire que les cinq choses q̄ estoient en la diuinite lais
 serēt souffrir a l'humanite + a lame les peines esuy
 uas sās luy donner q̄lcōq̄ refrigerer ne cōfort. ¶ Et p̄
 miere mēt l'excellence d̄ la diuinite laissa lhōneur + la
 noblesse d̄ l'humanite mespriser + moucqr cōment il
 est contenu en la vie dure + passion hōteuse. ¶ Se/
 conde mēt la ioye d̄ la diuinite laissa auoir tristesse a
 lame d̄ nostre sauueur ihūcr̄st iusques a la mort de
 son humanite. ¶ Tierce mēt la richesse de la diuini/
 te a laisse porter + souffrir pourete a l'humāite / car
 il estoit si trespoure q̄l nauoit ou il peult reclinier sō
 p̄cieux chief cōme dit lescriptur̄. ¶ Quarce mēt la res
 plendeur de la diuinite a laisse en tenebre + obscuri/
 te de noz pechez son hūanite. Comme dit saīt iehā
 en sō euāgile q̄ la lumiere estoit en tenebre / cestoit
 l'humanite d̄ssusdicte. ¶ Et cincq̄es mement la glois
 re d̄ la diuinite laissa souffrir merueilleux ennuy et
 opprobres a l'humanite iusq̄s a la mort cōe no^r vo
 yōs que la diuinite + les .v. choses q̄ y sōt laissent
 souffrir a l'humanite + a lame les choses dessusdites
 toutesfois elle ne souffroit nulle peine ne douleur +
 si ne dōnoit q̄lcōq̄ recōfort a sō humāite. tāt seule mēt
 elle luy dōnoit vigue^r d̄ les porter: car l'humāite esto
 it si tēdre + d̄licate q̄ ce neust este la vigueur q̄ la di
 uinite luy dōnoit il fust au p̄mier cop d̄ v̄ges quō luy
 donna mort. ¶ Ly sensuyuet troy s choses q̄
 sont ē lame d̄ n̄re sauueur ihūcr̄st entre les aultres

La pmiere est lumiere. La seconde est paix.
La tierce repos. Et conuiēt scauoir & croire
que la dicte lumiere a oste obscurite q̄ esto
ites ames de ceulx q̄ par luy debuoiēt estre sauuees
elle estant aux tenebres d̄ noz pechez. Et la paix si
les osta d̄ la guerre en quoy elles estoient entre les
enemys dēfer p̄ le peche du p̄mier peē les p̄sentāt a
dieu le pe commēt nous pouōs deoir quāt il dit luy
pendant ē la croix. ¶ In manus tuas dñe cōmēdo
sp̄m meū. ¶ Et son repos les osta de tres horribles
peines des lymbes ē quoy elles estoient & les receust
en soy mesmes. Et pouons considerer cinq choses
tresprincipales q̄ n̄re seiḡr ihesucrist fist pōr rache
ter lesdictes ames lesq̄lles vng che scū bō crestiē d̄bi
roit souuent estoies penser. Et singulieremēt gēs d̄
glise & de religion. ¶ La pmiere si est la vie dure trē
tetroys ās pōr nōs ap̄rēdre a p̄uerler. ¶ La secōde
est son ame triste iusq̄s a la mort pour nous dōner
ioye pardurable. ¶ La tierce sō corps naure iusq̄s
aux os pour guerir les playez d̄ noz ames. ¶ La q̄r
te la mort honteuse en la croix entre deux larrons.
Pour nous donner vie eternelle lassus en la gloire.
¶ La v. chose son couste fēdu iusq̄s au cueur d̄ la lā
ce de longin pour nous attirer a son amour.

¶ Cy sensuyuēt. v. nuditez q̄ furent saictes au p̄ci
eux corps d̄ n̄re seiḡr ihesucrist p̄ricipalemēt
La pmiere nudite fut ē la natiuite ē lestable
quāt la creche on estoient le beuf & la vache laq̄l

le nudite fut d la volēte d dieu le pe. ¶ La scōde fut au
 fleuve d iordain au q̄l luy mesmes se desnua d sa pp
 volente pour estre baptise d saīt iehā baptiste pour
 nous lauer d noz pechez i oīdre a luy mesmes ¶ La
 tierce fut po^r estre mys au pillier au q̄l il fut lye p
 ez i mais i baptu iusq̄s aux os pour la volēte d pa
 pēs. Cest du cōmādemēt du faulx pylate iuge teme
 raire. ¶ La q̄rte nudite fut au mōt de caluare pour
 estre pēdu en l arbze de la croix en la q̄lle il fut cloue
 piez i mais a trops grās cloux i crucifie p la volēte
 d iuisz malicieulx. ¶ La v. nudite fut au sepulcre
 ouquel il fut mys excepte q̄l estoit ēueloppe dūg su
 ayze i y fut mys mort de la volēte d les amys cest d
 sa vge mere et d la cōpaignie. Et il ne souffrit pas a
 lame duote d scauoir ces choses/mais doit dmander
 a nre seigneur q̄l luy plaise luy dmonstrer quelles
 choses il luy plaist quō ly face sur vne chascūe d ces
 v. nuditez. Et pourtant q̄l a faict toutes les choses
 pour no^r nōpas pour luy il veult q̄ no^r no^r dīnuōs
 de v. mauuaises robes i il nous en dōra v. bōnes.
 ¶ La pmiere mauuaise robe q̄l nous puiē duestir
 est orgueil vaine gloire ypocrisie oultrecuidāce i p
 sumptiō q̄ sont les branches d orgueil. ¶ La secōde
 pource q̄l se desnua au fleuve iordain q̄ est lieu d pu
 rificatiō il veult q̄ no^r desuestiōs la robe d tous vi
 ces pechez i mauuaises acoustumances ¶ La tierce
 pource q̄l fut desuestu pour estre mys au pillier au
 q̄l il fut ēuironē d les enemy i en baptures/ il veult

q̄ no^r noz d̄uestiōs d̄s p̄solatiōs q̄ toutes creatures
mortelles d̄ leur p̄sence parolles & oeuvres en ce q̄
touche la sensualite & les d̄sordonnees concupiscen-
ces en toutes manieres. ¶ La q̄rte pource quil vo-
lut estre d̄sue pour estre mys & attache en la croix/
il veult q̄ no^r noz d̄uestiōs d̄ nosmes cest de noz
p̄p̄s volētez & p̄p̄ amour sensuale. ¶ La .v. robe q̄
il nous cōuiēt de uestir pource q̄l fut mys nuz au se-
pulcre excepte quil estoit ēvelope du suaire il veult
q̄ no^r noz d̄uestiōs du mōde de ses richesses plaisāces
& vāites q̄ y sont affin q̄ nos soyons mors & crucifiez
au mōde & le mond̄ en nous. Ainsi q̄ mō^r saint Pol
lapostre dit de luy mesmes. Et quāt no^r aurōs des-
uestueez ces .v. robes entieremēt selon n̄re pouoir
lās fiction n̄re sauueur no^r en veult dōner .v. bōnes
de luy mesmes/desquelles il a vestue la v̄ge mere
elle estāt en ce mōde & les sains apostres sains & sain-
ctes & deuotes ames q̄ sōt en gloire. ¶ La p̄miere ro-
be que dieu veult donner a lame q̄ aura deuesty or-
gueil il veult dōner vne t̄sriche robe/cest la t̄s p̄-
fonde hūilite laq̄lle il no^r mōstre en sa t̄s glorieuse
natiuite/en ce que celluy q̄ estoit dieu eternal & hōe
pur & net d̄ q̄ toute noblesse p̄ced̄ volut naistre tout
nuz .en vng lieu si vil orde & infame cōe en vng estai-
ble d̄ bestes & ēcore naistre deuāt deux bestes brutes
& irraisonnables. Et d̄mourer au dit lieu .xl. iours &
xl. nuitz. Laq̄lle hūilite a volu faire pour cōfondre
lorgueil d̄ lucifer q̄ se vouloit faire a l̄egal d̄ dieu lui

+ les ppaignōs ē ēfer dōt iāmais ne sauldōt. Et no
 stre sauue^r ihūcrist estat ē lestable acqs aux hōmes
 destre my au lieu du q̄l lucifer + les ppaignōs robe/
 rent. Et affin q̄ y puillōs puēir il no^r puiēt vser d̄ la
 robe de humilite a le xēple de luy en supāt tous les
 plaisans et hōnorables to^r hōneurs + louenges en
 soy reputāt moindze d̄ tous en soy mettāt au plus
 bas + soy delectāt destre vil teuu + mesprise d̄ tous.
¶ La secōd robe quil veult vestir a lame q̄ a d̄uestuz
 to^r les grās pechez pource q̄ n̄re sauue^r se d̄sua au
 fleuve iordain auq̄l il laua nos pechez il la veult ve
 stir d̄ la gr̄e: laq̄lle robe est tresluyfante / q̄ fut ostee
 a lucifer quāt il d̄sira estre peil a dieu: + n̄re seigne^r
 en receuant leaue du fleuve d̄ iordain en baptisme
 il ioignyt a luy toutes les ames q̄ p luy d̄buoiēt es/
 tre sauueez / + leur dōna la gr̄e que le dit lucifer per
 dit leq̄l fut fait tout orde + difforme + de shōnoure a
 tous tēps + iāmais a leure q̄ d̄sira a estre cōme dieu
 Et a leure q̄ dieu ihūcrist receut le baptisme il puri
 fia + embelly + hōnoura les ames + aourna d̄ la gr̄e
 etiereñt. **¶** La tierce robe q̄ dieu veult vestir a la/
 me q̄ aura d̄uestu la cōsolatiō d̄ toutes creatures cō
 me dit est po^r ce q̄l voulut estre tout nuz au pillier il
 la veult vestir d̄ labōdāce d̄ les v̄tuz / laq̄lle robe est
 toute plaifāt + adournee d̄ toutes pierres p̄cieuses.
 cest de vertuz laq̄lle fut ostee a lucifer quant il desi
 ra destre si plaifant a tous comme dieu. Et a celle
 heure il fut fait le plus laid difforme + espouuātable

c ij

a regarder q̄l n'est possible de le p̄ser ne ymaginer/ &
a leure q̄nt̄e seig^r ih̄u crist fut lye au pillier cōe dit̄
est tout nuz & eūirōne d̄ playez iusq̄s aux os/ il dōna
aux hōmes les v̄tuz q̄ lucifer auoit p̄dues & desirāt
estre repute aussi v̄tueulx q̄ dieu. ¶ La quarte robe
q̄nt̄e seigneur ih̄u crist veult vestir a lame qui aura
d̄suestu soy mesmes/ cest a ētēdre q̄ aura d̄suestues
les malheures affectiōs & acoustumāces d̄ la fragi
lite en laissant sa propre volente a dieu & a les pre
latz vng chascū selon son estat pource n̄te saulueur
fut mys en la croix il veult vestir icelle ame de luy
mesmes. Laquelle robe est aournee d̄ toutes manie
res d̄ couleurs plaisantes & si tresforte q̄lle ne peult
iamais estre v̄lee. la q̄lle fut ostee a lucifer & a les cō
paignōs quāt il desira estre a tous tēps semblable
a dieu. Et fut mys aux enfers vestu et eūp̄rōne d̄ tou
tes manieres d̄ tormēs & obscurtez & p̄fusions sans
fin. Et a leure q̄nt̄e sauue^r ih̄u crist p̄doit ē la croix
tout nuz cloue piez & mais en souffrāt le tormēt dy
celle dure mort & hōteuse il dōna a lōme cest aux a
mes la robe de immortalite cest luy mesmes. La q̄l
le lucifer auoit p̄due en cuydāt estre digne de estre cō
me dieu & adore cōe luy d̄ to^r a tous tēps & iamais.
¶ La .v. robe q̄ ih̄u crist veult vestir a lame qui aura
d̄suestu le mōd̄ aīli cōe dit̄ est & ne luy chauld̄ra plus
dy celluy ne dy viure ne dy mourir pource q̄ n̄te sau
ueur dieu voulut estre tout nuz & mys a mort au se
pulcre cōe dit̄ est il la veult vestir d̄ la gloire. La q̄l

le robe est toute resplēdissant plus que ne seroiēt cēt
 mille milliers d soleils materielz. Et toutes lumie/
 res & claritez procedent dycelles laquelle fut ostee
 a lucifer a leure quil cuydoit estre plus pfaict en lu/
 miere & resplēdeur eternelle ainsi q dieu Et cuidāt
 d luy mesmes dōner lumiere aux aultres de la haul
 tesse ou il cuydoit & vouloit monter. Cest a lesgal d
 la gloire de dieu Et le tēps q nre sauueur ihūcrīst de
 moura au sepulcre qui estoit lieu obscur il vestit es
 ames la gloire q lucifer auoit perdue & cuydāt estre
 aussi glorieux q dieu & reluyāt & il dderuy estre noir
 & tenebreux & espouātable a tous tēps & iamaiz luy
 & les compaignōs. Et on pourroit icy dmander po^r
 quoy dieu ne racheta plustost les anges que les hō
 mes/ veu quil les auoit faitz & creez ou ciel & lōme
 estoit cree d terre selon le corps Et ie respons sur ce
 ia soit ce que lōme pechast contre dieu il ne fīst pas
 si grant offense a dieu ne contre dieu cōmēt fīrēt les
 anges. Pour tant que dieu ne lauot pas fait si no/
 ble selon la nature quil auoit fait les anges pource
 q il lauot fait du lymon d la terre & ne luy auoit pas
 tant dōne d congnoissance d dieu ne de la gloire cōe
 il auoit fait aux anges/ ia soyt ce quil heult fait la/
 me dadam a son ymage. Et pource q la nature es/
 toit foible il fut plus excuse d son peche q les anges
 Et pource aussi q sō ame estoit faicte a lymage de
 dieu il la veult racheter. ¶ Comment dieu mist
 viij. choses en lame dadam & e la generation Cesto

ent troy s puissances : cinq excellences.

Et p̄mierement fault scauoir q̄ dieu fist le
corps d̄ l'ome pour estre tēple du saict espi
q̄ est dieu cōe dit saict augustin au bmo quil
a fait d̄ la d̄dicasse d̄ leglise / et cōmēt en son tēple il a
m̄ys la son ymage d̄ d̄s / cest lame laq̄lle est yssue d̄
la sapience de dieu . Et la sainte trinite y mist troy
s puissances . ¶ La p̄miere fust memoire . ¶ La se
cōde tēdēm̄t . ¶ La tierce volente . ¶ La p̄miere luy
fut dōnee d̄ dieu le pe tout puissant . La scōde d̄ dieu le
filz tout sapiēt . La tierce d̄ dieu le saict espi tout cle
mēt . Et lame esēble ces troy s puissances avec les .v.
excellēces q̄ ie mettray cy ap̄s sont dung seul dieu
Et pour m̄yeulx les p̄gnoistre et croyre en trinite et
vnite il a m̄ys ces troy s puissances en lame . Et aus
si pour m̄yeulx deffendre lame et les .v. excellences
quil a m̄ies . ¶ La p̄miere excellēce d̄ lame si est no
blesse . il fault biē croyre q̄lle est tres noble p̄us q̄l
le est fille de dieu par creatiō . ¶ La secōde si est ē be
aulte . il fault biē croyre quelle est tres belle puis q̄l
le est faicte a lymage de dieu / car d̄ luy meismes n̄re
seig^r ihūcrist dist e lescripture quil est le plus beault
ētre les filz des hōmes . ¶ La tierce si est purite et net
ete et fault biē croyre puis q̄ lame est yssue d̄ n̄re sau
ue^r dieu auq̄l na point d̄ immondicie q̄lle est trespu
re et nette sans macule . ¶ La q̄rte si est vie telle q̄ ia
soyt ce q̄lle est en gloire ou en peine elle ne peult ia
mais mourir . Et fault biē scauoir q̄lle a vie pource

q̄ n̄re sauue^r ihesu crist dit quil est vraye vie de la sa
 pience duquel est yssue. ¶ La. v. excellēce si est lumi
 ere/car dieu dit q̄l est lumiere du mōd/cest d̄s ames
 Et dieu voyāt ces. v. tāt belles excellēces en lame
 dadā estres mises en sō corps il le mist ē padis terre
 stre. Et fault scauoir q̄ a leure q̄ dieu crea adā il fut
 fait grāt + gros hōme forme voyāt ouyāt allāt par
 lant + sentant. Et a la propre heure q̄ son corps fut
 cree de dieu + forme lame fut mise dedēs. Et ia soit
 ce quil fust hōme grant + forme tout el fois il estoit
 tāt inocēt q̄l ne scauoit biē ne mal nō pl⁹ q̄ vng ēfāt
 dung an/+ alloit tout nuz sās auoir vergongne. et
 dieu pla a luy + luy dōna p̄gie d̄ māger de tous les
 fruitz des arbres q̄ sont en padis terrestre/excepte
 d̄ l'arbre de vie q̄l luy deffendit. Disant. En quelq̄
 heure quilz en mangeroiēt quilz mouroiēt de mort
 Et quāt la femme eue lexcita a ē māger il luy sou
 uint biē d̄ la d̄ffēce q̄ dieu luy auoit fait/mais la cou
 uoitise q̄l auoit dauoir science pour scauoir bien et
 mal il mist en non chailloir la d̄ffēce + cōmandēmēt
 d̄ dieu. ¶ Cy sēluyēt. v. māieres p̄mēt adā osta a
 sō ame les. v. excellences + a toute la generation.

LA p̄miere māiere comment adam osta a sō
 ame la noblesse + a toute la generatiō/si fut
 en soy cōsentrant a faire le peche Cest a mē
 ger du fruyt de l'arbre de vie dessusdicte. Et a celle
 heure nostre seigneur ihesu crist luy osta la noblesse
 + fut faicte tresvillaine plus que lon ne pourroit di

re ne ymaginer / pour la quelle chose elle perdit la gte
de dieu. ¶ La scde chose cōmēt il luy osta la beaulte
ce fut en regardant le fruyt de ses yeulx par delict il
luy osta la grant beaulte & fut fait tres laid & diffoz/
me plus quon ne scauroit dire ne ymaginer Pour
la quelle chose elle desseruyt pdre la veuue d dieu ¶ La
tierce cōmēt il luy osta la purite & nettete / ce fut ē p/
nāt le fruit d ses mains par grant delict il luy osta
la grant purite & nettete & fut faicte trespuāte soula
lee & abhominable plus que charōgne enuenimee po^r
laquelle chose elle desseruit estre ostee d la cōpagnie
de dieu. ¶ La quarte cōmēt il osta la vie / ce fust en
mengant ledit fruyt par grant delict il luy osta la
vie & fut faicte morte & perdit son innocēce & fut rem
plie de malice de peche pour laquelle chose elle des
servit perdre la vision de dieu qui est la vie de lame.
¶ La .v. chose fut en soy excusant sur la fēme quil
luy auoit donne luy auoit ce fait faire qui fut signe
dun grant orgueil d soy excuser de son peche. po^r
laquelle chose ladicte ame desseruit perdre la lumi
ere & fut faicte tres obscure & tenebreuse plus q lō ne
pourroit ymaginer / pour la quelle chose elle dsseruit
estre priuee de la gloire & resplendeur d paradis.
Et dieu voyant ces .v. excellēces ostees a lame da
dam ql auoit fait a sō ymage. & ces .v. diffozmitēz &
dieu voyāt q en faisant ces .v. choses dessusdictes il
luy souuenoit bien q dieu luy auoit deffendu & tout
etiāt il le fasoit / dieu se trouua en cecy si inestimable

ment offense en la creature q̄l le condāpna a souffrir peines & trauaulx luy & toute la generation iāt q̄lz viuroient en ce monde. Et ap̄s quāt lesdictes ames seroiēt pties de leurs corps quelles fussēt prinſes des ēnemys denſer auquel adā auoit obey & fusſent miſes aux enſers ceſt aux lymbes Et icōtinēt q̄ dieu eut dōnee ladicte ſētēce adā & eue furēt chāſſez des ſais āges hors de paradis terreſtre. Et demou-
ra .v. mille ās ē ycelle grāt captiuite auāt que dieu reuocast ycelle dure ſentēce. Et n̄c ſeig^r dieu voyāt la grāt multiplicatiō des ames & ſō ymage effacee ē ycelles & les peynes en quoy elles eſtoiēt deſtenues des ēnemys denſer. Et cōmēt leſdittes ames luy de-
mādoiēt miſericorde & quil luy pleuſt les deliurer et de leur ēuoyer laignel ſans tache. Et dieu d̄ lādūene-
mēt du quel les ſains prophetes auoiēt heu p̄gnoiſſāce & p̄phetiſie Et dieu voyāt ceſte choſe & lhumāi-
te de nature humaine demādāt miſericorde ſut tout eſmeu d̄ p̄paſſiō ſur ycelles. Et auſſi les .xv. choſes qui ſont en dieu leſquelles ſōt deſſus miſes ſōt dūg acord q̄ dieu reuocast la ſētēce & rachetaſt la creatur ceſt les ames puis q̄lles ſe humilioient ēuers luy & d̄ mādoiēt grace Et ainſi luy meſmes dieu eternal et tout puiſſāt volut faire ceſte redēptiō / & po^r ce faire volut prēdre ūre hūanite ceſt chair hūmaie ē la tres-
glozieuſe v̄ge marie. Et po^r iāt q̄lle eſtoit ſās peche q̄lcōque ne mortel actuel ne veniel & eſtoit exceptee d̄ la maledictiō q̄ dieu dōna a toutes ſēmes po^r le pe

che dadam le premier homme et d'eue nostre mere.
Et n'auoit quelconque immondice ne ordure en son
tresprecieux corps en nul temps ainsi comme ont
les autres femmes. Pourquoy ne fault pas peser
ne croire que nostre seigneur ihesu crist prit nostre
humanite en elle de sang superflu. Mais a l'heure
quelle conceut par l'oeuvre du saint esperit elle
estoit toute esleuee en nostre doulx seigneur ihesu crist
par tresgrande contemplation en esperit. Et les
troys puissances de la tressacree ame estoient tou/
tes vnies a la sainte trinite la memoire a dieu le pe
tout puissant. son entendement a dieu le filz tout sa
pient. et a dieu le saint esperit tout clement. Con/
gnoissant estre ces troys personne vng seul dieu son
ame ensemble les troys puissances d'ycelle dessusdi
tes fut totalement vnies en dieu. Et son corps esto
it esleue en la contemplation. et son doulx cuer esto
it en l'amour diuine. Et la glorieuse dame estat en
la maniere deuant dicte. le saint esperit entra en la
maniere deuant dicte le benoist saint esperit entra
en elle ainsi comment l'archange gabriel luy auoit
dit quant il luy annonca ladicte incarnation quant
il luy dist. ¶ Spiritus sanctus superueniet in te et vir
tus altissimi obumbrabit tibi. Ideo quoque et quod nasce
tur ex te sanctum vocabitur filius dei. ¶ Et la ver
te du treshault cest dieu le pere lo bumbra commet
ledit ange luy auoit dit disant. Et virtus altissimi o
bumbrabit tibi.

Elle estant toute remplye du saint espe-
 rit & environnee de sa inestimable clarte de
 dens & dehors & obumbrée de la vertu de dieu
 le pere. La parolle de luy fut faicte chair. Cest nre
 doux pere sauueur & redempteur ihesu crist son seul
 filz laquelle chair le benoist saint esperit print au
 cueur de ladicte dame / cest de la glorieuse vierge ma-
 rie avec du sang de ycelluy digne & tres amoureux
 cueur au quel cestoit congrege & amasse du sang pur
 & net de toutes les parties de son tresdigne & tres pre-
 cieux corps / de laquelle chair & sang le benoist saint
 esperit print moult peu & en vng moment fut orga-
 nise. Cest a entendre que il heut incontinant forme
 d'enfant. Et tout a celle meisme heure la sacree ame
 de nostre doux sauueur & redempteur ihesus si fut
 cree & mise dedens celle sacree & petite humanite en-
 semble la tressouueraine diuinite / & le benoist saint es-
 perit se mist au precieux ventre de la glorieuse vier-
 ge marie au quel voulut quil demourast. ix. moys se-
 lon la coustume des autres enfans. Et ce estoit
 fait pour cacher de l'ennemy le mystere de la glorieu-
 se & pure incarnation & redemption. Et pour ce
 la voulut aussi prendre le sacrement de mariage de io-
 seph & d'elle / lequel ioseph estoit vierge & garda la vir-
 ginite avec la glorieuse vierge marie tout le temps
 de la vie / & po^rce fut mal cōtāt quāt il appceut q̄lle es-
 toit grosse iusq̄s q̄l fut informé de l'age q̄lle lauoit cō-
 ceu du saint esprit / aīsi fut fait hōe & hōe dieu. la cause

fut fait homme et homme dieu comme par auant
clerement & facilement pouues auoir ouy & entédu
Et la principale cause pour quoy il a prins plus
tost ladicte chair & humanite au cueur de la glorieu
se sacree & tresdigne vge marie que en nulle aultre
partie de son precieux corps. Cest pource que tou
te la vie du corps humain se tient au cueur Et aussi
pource que cest la plus noble chose qui soit au corps
la plus nette et la plus secrette. Et ad ce pouons
bien croyre que la dicte humanite auoit este prinse
en son dit cueur quant saint symeon le prophete dit
au temple quāt il receut nostre seigneur & redemp
teur ihesus entre ses bras. Que du glaiue d quoy se
roit tresperce le corps dycelluy enfant ihesus que le
cueur d la tresdigne mere en seroit tresperce. Cesto
it a entendre que toutes les baptures & playes faic
tes au precieux corps de sondit enfant seroient pme
glayues trenchans a son doulx cueur. Pour tant q
ladicte hamanite a este prinse en ycelluy tres preci
eux digne & noble comme dit est. Et a celle pouos
encores croyre que en ce quil estoit si tendre & delica
tif vne petite espine luy eust fait plus grāt mal et
plus grant douleur en la plante des piez quil ne se
roit au plus tendre & delicat homme de tout le mon
de vne grande espee trenchante par toutes le deux
pars quil luy trespercast de par en part tout par
my son corps. Et la cause principale pour quoy la
digne chair estoit si tédresy est pour ce q le corps d

l'homme fut fait de terre / et il n'y a chose en l'homme plus tendre que le cœur. Et encore pouvons bien croire que nostre sauveur print la précieuse humanité du cœur de la vierge marie / pour tant qu'il n'y a chose en la creature raisonnable tant soit ne constante que le cœur. Et nostre sauveur estoit si fort et constant que la soit ce qu'il fust tant tendre come dit est et encore plus / toutesfoys il portoit luy tout seul en son doulx cœur en son ame et en son tendre couste précieux et corps toutes les peines angouilles et hontes de tous les pechez que auoient eulx faitz contre la mageste diuine de l'esprit adam iusques au temps de la redemption. Et qui le seroient de l'esprit iusques au dernier homme et la fin du monde. Et il souffrit et porta xxij. ans iusques il redit son esprit a dieu son pere en la croix. Et encore pouvons scauoir qu'il n'y a chose en la creature ou soyent contenues tant de choses cōte au cœur / car moult de pēsees secretes y sont contenues bonnes et mauuaises. Et pource que ladicte humanité de nostre sauveur est du cœur de la vierge mere. En ycelle sont ptenez tous les secretz diuis de toute la sainte trinite. Et les .xxv. choses mises au p̄mēcent de ce liure sont toutes muces et cachees dedens ceste sacree humanité. Lequel scauoit et congnoissoit dieu le pere luy tout seul et nō aulre. Comme luy mesmes dit en leuangle. Et toutesfoys il estoit reputé de son propre peuple iudaïque homme pecheur. Et sur ce pouvons bien croire ladicte humanité estre cōte de l'esprit est dit en ce que luy mesmes disoit. Appres



de moy / car ie suys doux & humble d' cuer. Il fault bi
en scauoir q son tresprecieux cuer est bie doux quat
il le no^r a laisse & donne en viade au saint sacrem^t d
l'autel / & quil est bie humble d' cuer en ce ql le voul sit
auoir pce d la lace d longin / & aussi en ce ql no^r done
son precieux sang en buuraige avec son sacre corps Et
ql dit celluy q megera ma chair & buura mo^r sang il d
moura e moy / & moy en luy / & ecor pour os scauoir
q du cuer d la creature procede pitie & compassion sur
les homes / cest sur les ames. Et pour ce q le precieux
corps de nre sauue^r estoit dudit cue^r d la vge marie
il estoit tant remply de pitie & compassion sur les ho
mes / cest sur les ames / ql fut pret dabadoner tout
son precieux corps a peine & a agoissecoe dit est. xxxiii
ans & en la fin souffrir mort tat dure & amere.

Cel sensuyuet. v. choses q nre sauueur fist le iour
d la passion pour recouurer aux ames les. v. excel
lences q adam leur auoit ostees.

La pmiere chose q nre seig^r ihucrist fist etre
les aultres pour recouurer aux ames leur
noblesse / ce fut quat il cōsetit estre prins ou iardin d
gessemani d les propres enemys en le^r disant Se
vo^r me qrez voyez me cy. Et aisi le prindret villaie
met & le lperet cruellement / & tout celluy iour luy firet
des villenies pl⁹ quō ne pourroit dire / & en ce souff
rant recouura aux ames la noblesse quadam le^r
auoit ostee en soy psetet au peche. La seconde ce
fut quant il voulut auoir ses beaulx peulx bendez

⁊ la p̄cieuse face baptue ⁊ crachee des ordes crachaz
 d's iufz ⁊ tant souille q̄l fut tout elady ⁊ a celle heu
 re il recouura aux ames la beaulte q̄ adaz le^z auoit
 ostee en regardāt le fruit d's yeulx par delit ¶ La
 tierce fut quāt il fut lye piez ⁊ mains au pillier ⁊ cou
 lōne p le milieu du corps ⁊ souffrit estre baptu ⁊ na
 ure iusq's aux os ⁊ espādīt sō tresprecieux sang d to⁹
 costes ⁊ a celle heure il recouura aux ames la puri
 te ⁊ nectete q̄ adā leur osta ē p̄nāt le fruit a les mais
 ¶ La quarte est quāt il voulut estre crucifie ⁊ cloue
 a troyz cloux en la croix. Et languy ⁊ mourir an
 goyseusemēt Et a celle heure ii recouura aux ames
 la vie q̄ adā leur auoit ostee en mēgant le fruyt par
 tresgrant desir ⁊ delict tout etiāt cōtre le p̄mādēmēt
 de dieu par desir d'auoir sciēce d biē ⁊ de mal. ¶ La
 cincqesme chose si est quant il voulut estre mys et
 clos dedens le monument tout mort selon ihūanite
 lequel lieu est tres obscur. Et le tēps q̄l y demoura
 il recouura aux ames la lumiere q̄ adam leur auoit
 ostee en soy excusant de son peche sur la femme eue
 quant dieu le reprint. Et fault scauoir ⁊ croire q̄ le
 temps que le precieux corps d nōstre treloulx sau
 ueur ihesu crist demoura ou monument tout mort
 selon la chair ⁊ nō pas la diuinite que la sacree ame
 fut enuoyee de dieu le pere aux lymbes apres ce quil
 leut receu en les mais au party de son sacre corps
 pendant en larbre d la croix en laquelle ame estoit
 la diuinite ⁊ si estoit elle en son dit corps/ia soyt ce

quil fust tout mort. Et lame de nostre dit sauueur
quant elle fut aux lymbes elle gecta si grāt resplē
deur & lumiere sur lame dadam & sa generatiō q̄ les
enemys dēfer qui auoiet heuz puillance sur ycelles
d̄spuys le peche dadam iusques a celle heure elles
surēt si merueilleusemēt anoblies embellies purifie
ez illumiees q̄ les enemys villains difformes ordes
puās obscurs & tenebreux heurēt si grāt paour q̄lz
perdirēt la behue dedictes ames excepte d̄ celle d̄ iu
das le traittre & de celles qui estoiet dāpnées. Les q̄l/
les trespucherēt aux parfōs abysses dēfer avec les
d̄susditz enemys a tous tēps & iamaiz. Et toutes
les choses q̄ n̄re sauueur auoit fait pour n̄re redēp
tion leur tournerent a tresgrande vergongne & cō
fusiō/ car toutes les villanies difformitez punaisiez
mort & obscurite quil auoit este aux ames qui p̄ luy
debuoiet estre sauuees il les getta sur les enemys &
ames damnees. Et pareillemēt la confusion d̄ la pas
sion & la tristesse de son ame q̄l auoit souffert iusq̄s a
la mort tres angoisieuse

Commet lame d̄ n̄re sauueur ihūcris̄t d̄slura
les ames d̄s lymbes q̄ p̄ luy debuoiet estre sauuees.

Et maintenāt conuiēt scauoir q̄ a leure que
nostre sauueur ihesucrist print nostre hūa
nité cōe dit est q̄ la sacree ame fut cree & mi
se en ycelle humanite/ il est tout certain q̄ la dicte a
me conceut & vnyt en soy toutes les ames qui pour
luy debuoiet estre sauuees et cestoit ce q̄ luy faisoit dy

re. ¶ Tristis est anima mea vsqz ad mortem. Et
quant il estoit au torment de la croix & quil dist. In
manus tuas domine commendo spm meum. il les
enfanta adieu le pere en mourant pour ycelles en la
dicte croix. Et maintenāt conuiēt scauoir & croyre q
quāt lame d nre sauueur ihūcrist eust tres buche les
enemys & ames dāpnees aux abysses & parfōt dē/
fer comme dssus est dit / ladicte ame tpya a soy tou/
tes les dictes ames lesquelles elle receut en soy p les
myez d lumiere q yssoiēt dille redondant sur ycelles.
& en vng momēt les pleta a dieu le pere Leql luy cō
māda incōtināt quil se leuast d mort a vie. Et ē vng
momēt sans dilasjon le corps retyra son ame / & la/
me releua son corps Lequel fut fait resuscite & dro
it en estant. Et ce fut sans dāgier d aultre chose cree
sy nō q p la seulle volēte de dieu le pere & par la for/
ce de la diuinite qui estoit dmoree ē lame & au corps
d nre sauue^r puis qlz furēt separez pour la mort de
la dicte croix lūng d laultre. Et a celle heure q dieu
fut resuscite il fut si merueilleusemēt resplēdissant
ē toutes les pties d son corps pcieux & ame qlle tres
passa to⁹ les cieulx / si q il sembloit quilz fussēt tous
ouuers. Et lhumanite d nre sauue^r soy voyāt estre
ainsi resuscitee & glorieuse & estant en la presence de
dieu le pe elle le remercia tres humblemēt d la grāt
victoire quil luy auoit donnee contre les enemys a
la mort. Et aussi d ce quil luy auoit pleu d le ressu/
sciter d mort a vie / & luy dmanda quil luy pleust de

ressusciter les corps d'œt les ames estoiet en paradis tre/
stre. ⁊ dieu le pe recepuat en luy mesmes la tres glo
rieuse humaine ⁊ ame d son dit filz luy otroya ⁊ oō/
na puissance d dire ⁊ pmander aux dictes ames q/
les eūret en leurs corps ⁊ aux corps quilz les rēpuo
iet ⁊ ressuscitēt d mort a vie Et nre sauue' ihesu crist
estant en dieu le pe commença a getter si grās rais
de lumieres sur le dictes ames q p la clarte ⁊ resplē
deur d pcelles elles vūēt la pēieuse hūanite d leur re
dempteur ihesu crist ressuscite d mort a vie En la q/
le hūanite il tya les dictes ames p les rais d la lumi
ere en luy mesmes. Et puis leur p māda q lles allas
sent en leurs corps/ aux quelz corps il commanda
quilz receussent leurs ames ⁊ q l voloit quilz fussēt
ressuscitez p luy mesmes. Au q l cōmandemēt incōti
nāt ⁊ ressoudainemēt les monumēs furēt tous ou
uers ⁊ les corps ressuscitez p la volēte d dieu le pe et
mystere d la glorieuse resurrectiō de son filz eternal
nre doulx pere sauueur ⁊ redempte' ihūs qui len a
uoit prie/ les q lz furēt faictz si beaulx ⁊ tout ainsi q p
adam ⁊ eue elles auoiet estees nūes dehors d paradis
terrestre comme dit est ⁊ le corps ressuscite glorieux
d nostre seigneur ihesu crist ensemble la sacree ame
rempyent les ames avec leurs corps/ ⁊ ainsi furent
ressuscitez ⁊ mys ē corps ⁊ en ames audit paradis t/
restre iusques au iour d la glorieuse assen'cion/ au/
q l il les mena avec luy en paradis celeste auquel il
les p lēta a dieu son pere parmi la resplēdeur d les

playes. Il n'est pas possible d'scauoir penser dire ne
escripre lhonneur ne la iubilation et exaltation en
laquelle dieu le pe receut n're doulx seigne^r ihesu crist
sō noble filz eternal avec lesdites ames & corps glo
rifiez en luy mesmes/ auquel il donna la possession
d tout le royaume des cieulx selon son humanite/
combien quil lauoir biē selon la diuinite treshaulte

¶ Comment dieu le pere honnoura lame & le corps
d son filz nostre seigneur ihesus en la resurrection.

Et pmiere^ment puiēt cōsiderer & croyre que i
cōtinēt q la sacree ame d nostre sauue^r ihū
crist fut issue d sō trespiceux corps dieu le pe
la receut ē luy mesmes & la réplist en repos d luy mes
mes & le saint epit d sa lūiere & d la diuinite d sa ioye
Et ap̄s ce q̄lle heut de liurees les ames d̄s lymbes
comme cy ouant dit est & mys en paradis terrestre
elle d̄moura en dieu le pere iusques au tiers iour.
Au quel il appelle pcelle tressacree ame Et luy cō
manda quelle sen allast tout incontīnāt au sepulcre
& quelle entraist en son corps q̄ ḡyloit selon la chair
leq̄l il vouloit resusciter & elle luy obeist prompte
mēt/laquelle ne fut pas pl⁹ tost au dit lieu q̄ dieu le pe
p fut tout p̄sēt avec le saict esperit & les .ix. ordres
d̄s āges & mādā au corps d ihū q̄l reprint sō ame
reluisāt avec les ames & corps d ceulx q̄ estoient aux
lymbes. Et eulx le voyans ainsi glorieusemēt res
usciter/ i en la presence d leur glorieux redēpre^r la
genouillerēt to⁹ deuant luy & treshumblement le re/
d. ij

mercierent de ce que il luy auoit pleu les racheter d
luy mesmes. Et ainsi resuscitez d mort a vie Et tã/
tost dieu le pe les commanda estre mys en paradis
terrestre par son dit filz ihesus. Ainsi q pour le peche
d adam elles en surēt chastees dehors/il vouloit q p
son filz ihūs : les vtuz : victoires elles p fussent mi/
ses en corps : e ames iusques au iour d son ascensio
auql iour il les mettroit en paradis celleste quil leur
auoit acquis de son tresprecieux sang par son ame/
re passion : mort : repare par la glorieuse resurrec
tion. Et despuis le iour d la resurrectio d nostre sau
ueur ihūs les corps : ames dssuidites dmourēt en
paradis terrestre iusques a son ascension. Et le sacre
corps : ame d nre dit sauueur ihūs dmoura en dieu
le pere/leql se dmōstra tout resuscire par plusieurs
fois a la vge mere/a sainte marie magdalaine et
aux saintz apostres : disciples commēt il appert
et est contenu aux saictz euangilles Et ne fault pas
penler q quāt il se apparissoit a eulx quil luy conue
noit aller dung lieu en aultre/car d la seule volēte
parmy la resplēdeur de luy mesmes : de ses playez
sans laisser dieu son pe il sapparissoit a vngchescun
dyceulx visiblement selon laffection de leurs cueurs.
A la glorieuse mere tout resuscite pourtant q en el
le toute seule estoit demouree la foy d la resurrectio
Et l'attendoit estre resuscite le tiers iour de la passi
on. Et a sainte magdalaine il sapparut en forme d
iardinier. Aux deux pelerins qui aloiēt en emaux il

s'apparut en forme de pelerin / et aux apostres e forme d'homme palpable visible megat et beuuat avec eulx comment il est contenu au saint euangille. Et tout ce il fist pour les certifier d la resurrection

Commet dieu le pere exaulca et ordonna la tres glorieuse hūanite d son filz le iour d sō ascension

Et pmiereint puiēt scauoir et croire q dieu dist a son tresdebonnaire filz quil vouloit q il tirast a soy tous ceulx qui estoient en paradis terrestre et quil les receust en luy mesmes parmi la resplendeur des playes. Et puis duāt la vge mere apostres et disciples quil mōtast glorieusemēt et visiblemēt au ciel tous les dessusdis en corps et en ame ressuscitez comme dit est pour les faire regner pardurablemēt avec luy et les anges affin que tout ainsi q par adam tous furēt ostez de la main d dieu et d la vilon et mys hors d paradis terrestre po^r auoir peine et trauail en ce monde et est la fin estre mys es mains et cōpaignie ds enemys en enfer / cestoit es lymbes. Tout au contraire nostre seigneur en les ostant dudit lieu il les receut en luy mesmes en luy dominant repos Et les mena en padis / cest avec luy et les sains anges sans fin. Et a leure q nre sauueur monta aux cieulx ilz se ouuurent et tous les anges estoient presens. Et les playes dicelluy cōmēcerēt a gecter si tresgrāt clarte et resplēde^r q se cent mille soleils materielz estoiet esēble ne la seroiet dōner tel le comme faisoit la moindre des playez d nre sauue^r

d iij

Et ainsi monta glorieusement sans ayde ne d'agier d' nulle chose cree Mais d' la sainte volere laqle estoit d'ne a celle de dieu le pere laquelle le receut en luy meismes. Et fust celle tresglorieuse humanite avec la sacree ame au myllieu d' la dexte laqle passe to⁹ les cieulx. Et ainsi mise & ordonnee au myllieu d' la dexte ceste precieuse humanite est totalemente deus les cieulx & nulle chose neit d'us luy ne a lesgal d' luy excepte dieu le pe qui excede l'humanite laqle il a receu en luy. Et toute puissance ou ciel en la terre & en la mer & sur toutes les choses qui y sont. Et a ordonne la treslacree ame estre receptacle d' toutes les ames sauuees. Cest a entendre que lame d' nre seigneur ihu crist recoyt & ptient en soy toutes les ames sauuees qui sont & seront d'cy a la fin du monde. Et en ycelle elles prennent leurs repos lumiere & ioye. Et en la vision d' celle glorieuse humanite elles prennent leur refection. Et en la p'sence de la diuinite elles prennent leur gloire & felicitie elles le louent incessamment avec les ages. Et avec ce q' ceste humanite glorieuse est refection des ames elle est aussi le miroel. Car elle est si clere ou myllieu de la dexte que soit to⁹ les saintz anges saintz & saintes & ames sauuees soy voyant clereement en ycelle de toutes pars sans q' conques entre moyen. Et nous conuiet scauoir et croire q' par dedes & p' dehors par dessus & enuyron l'humanite duant dicte apparoit la diuinite & les cinq choses q' y sont laqle auoit mucee & cachee d'us

& d'ens ycelle l'espace d' .xxxiij. ans luy conuersant
 en ce mond. Et avec la diuinite il apparust les quin
 ze chose mises au commencement d' ce p'sent liure / cest
 assauoir domination qui vault autant a dire come
 dieu. Et maintenant ia soit ce quil est homme il est
 dieu & dieu est homme et pareillemt seignourie / car
 il a deite en luy & toutes choses a la puissance Et tre
 sor cest la diuinite en laq'le est tout le secret & tresor
 d' gr'e. Et estre / cest quil est ou ciel & en la terre come
 nous pouuons veoir au saint sacrem't de l'autel.
 Et haultesse / ce quil est par dessus tous les cieulx.
 Incomprehensibilite vie / puissance / sapience / clem'e
 ce / charite / misericord' / vite / iustice / & paix. Et toutes
 ces choses estoiet e la glorieuse humanite de nostre
 doulx sauueur & redempteur ihu crist sont & seront a
 tous temps & iamaiz aussi bien quelles estoiet e di
 eu auant son incarnation / deuant la q'le dieu vloit
 de l'dictes choses en vne tresgrande rigueur sur les
 mauuais anges & sur les hommes / mais maitenat
 nostre doulx sauueur & redempteur ihus e vlera en
 grant douceur & misericord' sur les hommes comme
 nous voyons tous les iours. En ce q' tant longue
 ment il attend le pecheur a penit'ce auant quil luy
 enuoye sa sent'ece. Et leur euoye beaulcop d'aide /
 m'es bons & en plusieurs manieres auant quil la pu
 gnisse. Et il fait souu'et tout au contraire aux bons
 & deuotz car quant ilz ont faict quelq' offaulte ou pe
 che il le pugnyst tantost / ou p' retraction d' consola /

d' iiii

tion cordielle temporelle ou corporelle : cest pour
ce q'il ne les veult pas attēdre de les pugnir en l'aul
tre siecle / car par dca ou par dla tout peche pugnir
sera . Par quoy nous pouons veoir q' dieu monstre
bien singulier signe d'amour a ceulx quil chastie en
ce monde . Comme luy mesmes dist . Ceulx que iay
me ie les chastie & corrige en ce mond

Comment la creature raisonnable peult trai
re le saint espit & la grace en soy

Dur t'yrer le saint espit & la grē en soy / il
conuiēt q' la creature raisonnable face dux
choles entre les aultres principalement .
La pmiere vaincre les passions corporelles & desoz
donnees soit en trop boire mager dormir & aultres
desordormez desirs & dlictz en qlq maniere que ce so
it . Et en lieu des vices dessusdictz mettre peine d' fai
re penitēce & aultres biēs / car il ne souffit pas a dieu
que la creature cesse d' mal faire / mais il veult aussi
q' ille face biē . Toutefois il luy a dōne franche liber
te de biē faire ou mal ainsi que il voudra . Et se luy
donne tout le merite du biē & la peine du mal selon
quelle fera . Et en vaincāt les choses dessusdictes la
grē du saint espit commēce a decouller en la creatu
re moult abōdammēt . La second chose si est vai
cre les passions cordielles / cest oster d' son cueur tou
tes mauuaises d' honnestes & detraictioires pēsees &
enqrrre d' bōnes & saictes & ecores se on a point d' rā
cune & hayne ptre son pchai q' on loste / & face on selō

le conseil d'ntre sauueur ihesu crist q̄ dist en leuangel
 le que nous aymons noz ennemys & faisons bien a
 ceulx qui nous font mal. Et prions pour ceulx qui
 nous mauidiēt & deschassent Et en ce faisant le saint
 esprit prent son siege au cueur d̄ la creature & fait la
 maison avec lame & du corps il fait son tēple cōme
 dit mō seigneur saint augustin au s̄mon d̄ la de di/
 casse de leglise ou il dist que noz corps sont temples
 du saint esprit qui est dieu ¶ Cy ap̄s sensuyuet
 ix. choses que le saint esprit fait en la creature q̄ a
 vaincu les choses dessusdictes q̄ sont deux

L A p̄miere chose q̄ le saint esprit & la gr̄e fait
 en la creature qui a vaincu les passiōs cor/
 porelles & cordielles cōme dit est si est que
 il enlumine la memoire qui est la p̄miere puissance
 d̄ lame a congnoistre dieu & soy mesmes. Et app̄re
 dre & retenir les choses q̄ appertienēt a lhōneur louē
 ge & b̄uice de dieu & salut d̄ son ame. Et vngchescun
 peult bien scauoir & croyre q̄l ne peult p̄seler dire ne
 faire aulcung biē sans la gloire de dieu. ¶ La sc̄de si
 est qu'il eleue l̄tēdēnt qui est la seconde puissance
 de lame d̄s choses terriēnes aux celestielles. ¶ La
 tierce si est q̄l ēsaigne la volente qui est la tierce pu/
 issance d̄ lame q̄lles choses elle doit faire ou laisser
 cest a faire le bien & laisser le mal. ¶ La quarte si est
 qu'il purge les mauuaises affections de lame & en y
 mette de bonnes & saintes ¶ La .v. si est q̄l ēchasse le
 nebres d̄ peche par contricion p̄fession & satisfactiō

sans y riés laisser d regretz. ¶ La .vi. si est ql enflā
me le cueur en l amour diuine de dieu & aux choses q
il ame & non aultre. ¶ La .viij. si est quil mortifie les
v. cēs du corps qui auoyēt acoustumez a estre disso
lutz & abandonnez par peche. ¶ La .viij. si est ql fait
porter a nature choses impossibles a elle / commēt
ieunes vigilles disciplines & dures abstinēces tribu
lations & aultres maladies & aultres grādes aduer
sitez / comme reproches diffames & aultres ex torti
ons grandes sans hayr ceulx qui les font souffrir.
¶ La .ix. si est quelle sanctifie lame & ne si fault pas
doubter que la creature qui a les .viij. conditions &
graces deuant dictes que son ame ne soit sainte de
uant dieu. Car les rais d la lumiere du saint esprit
qui est en elle la sanctifie pour laq̃lle chose lame est
tant enflammee en l amour & d sir d dieu q̃lle oublie
souuent esfois troyz choses. ¶ La p̃miere si est tou
tes creatures mortelles. ¶ La seconde si est cestuy
mond & toutes les choses qui y sont. ¶ La tierce soy
mesmes & singulieremēt quant elle se met en oroi
son. ¶ Et la cause pourquoy beaulcoup doroi son
qui sont faictes en sainte eglise & en la crestiēnetē
ne sont point exaulcees d dieu si est pource q̃ ceulx &
celles qui les font nont point les conditions ne gr̃es
dessusdictes ne ne mettēt pas peine doubler les cho
ses dessusdictes ou au moins d faire leur d buoir d les
oublier & oster d leurs pensees. Toutes les choses
qui leur viennent en estant en oroi son qui napper /

tiennent a l'honneur : & buice d' dieu. ¶ Cōmēt ozoil/
son biē faict e esment dieu : & fait vntre lame en dieu.

E ¶ Premieremēt conuēt scauoir q'il sōt .iiij.
manieres d'oroilons. La pmiere est vocalle.
La .ij. mētalle. La tierce meditale. Et la q̄r
te contemplatiue. Et auant quō se mette a faire les
dictes oroilons la creature qui les fait doit mettre
peine doubler les troyz dictes choses / puis prēdre
les troyz puissances d' son ame. Cest la memoire le
tēdemēt : & la volente. Et le .viij. en vne ame : & les
gecter en vng seul lieu / cest en dieu : & en regardāt cō
mēt il est tout en toutes choses : & p tout : & toutes cho
ses sont en luy : & puis regarder q' on est congnoistre
q' on n'est que vng petit vers d' terre : & encore moins
au t̄gard d' dieu : & doit on aduiser quelle chose on luy
veult dire / ne pour quoy ne q̄lle chose on luy veult
demander : & soy disposer a recepuoir la grace qu'on
luy demande de la mettre en bon effect. Speciale/
ment quant ce sont choses appertenant a v̄tus /
touchant l'honneur de dieu : & salut des ames : & aussi
le biē commun. Et aussi on ne doit pas d̄sirer ne q̄r
re trop la propre consolation en oroilon. Cōme desi
rer d'auoir v̄sions : & reuelatiōs ne aultres choses su
pernaturelles. Car dieu ne dōne telles choses sy nō
a ceulx la quil luy plaist / : & souuente sfoys il les don
nera plustost a ceulx : & a celles quil ne le desirant ne
le demandant point que a ceulx : & a celles qui le de/
mandent : & desirant. ¶ Quant la creature se mett

dicte ¶ La second oraison si est métalle cest q̄ la creature ne parle adoncqs a dieu en oraison/mais q̄ d̄ cueur affectif avec la memoire qui regarde dieu avec le cueur q̄ luy parle. Quant la creature fait l'oraison dessus dicte en grant humilité & esperance elle esmeut dieu a luy & escouter d̄ ses oreilles/car il ouyt plus voluntier le secret parler du cueur avec l'été d'espérance quil ne fait gr̄s & haults soupirs de cueur & parler d̄ bouche ne promesses. ¶ La tierce oraison cest meditation. Cest a entendre recueillir & recorder d̄dès la p̄sée d̄ son cueur les gr̄s & inestimables b̄nfices d̄ dieu/tant d̄ creation que d̄ redemption q̄ est la vie passion resurrection & ascension d̄ nostre sauveur ih̄s crist. Et aussi la mission du saint esprit & la promesse d̄ la vie eternelle d̄ paradis. Quant lame a bī medite ces choses parmy la pensée du cueur concepuant le fruyt d̄ celles en la volonté pour en user. Elle esmeut dieu a luy parler de la bouche sacrée/ & d̄ luy dire & reueler d̄ luy mesme d̄s gr̄s & haults secrets diuins & luy dit & enseigne comment elle en doyt user. Et lame ouyant ainsi parler dieu a elle familièrement elle est tellement surprise & assourbee en son amour quelle oublie toutes les choses dessus dictes/ia soit ce quelles soyēt hōnes d̄ les mesmes comme ie mettray cy apres. ¶ La quarte oraison si est contemplation/car il conuient scauoir que quant lame a oubliez toutes les choses deuant dictes en soy mesmes elle ne regarde que vng

seul bien. Cest dieu auquel elle se laisse totallemēt
corps & ame sans riens re tēir a elle ne a creature ne
au monde si quelle se sent plus en dieu que en soy/
mesmes. Quant lame a ainsi oublie & laisse toutes
les choses comme dit est & a mys sa force & vigueur
en vng seul lieu/cest en dieu par force d' amour d' spe
rance & d' ferme foy elle esmeut dieu d' s'approcher
d'elle lequel la prēt entre ses tres p̄cieux & amoureux
bras/ & la vnit a luy mesmes par les rais d' la grace
en telle maniere que lame est aulcunes fois si raupe
en dieu q̄lle laisse lusaige d' son prop̄ corps & est p̄nie
mort au monde. Et en celluy espace de temps d' la
contemplation & vniō en dieu/ dieu d' monstre a la
me par vision les secrets diuins quil luy auoit reue
lez par parolles. Et la il luy dōne de sa largesse tou
tes les choses quelle a demande & desire en oroison
pour soy ou pour aultruy soyt de bien de nature d'
fortune ou de grace ainsi que il voyt estre expediēt
a son honneur & salut des ames. ¶ Dultre plus il
faul̄t scauoir q̄ nostre sauueur ihesu crist prent vng
si tresgrant plaisir en lame de celluy ou d' celle qui
est ainsi vny en luy par oroison ou contemplation
quil oublie les offences q̄ ceulx par q̄elle le prie ont
faict cōtre sa mageste diuine. Et ceste souuēt d' leur
enuoyer la sentence biē longuement en attendant
leur amendement ¶ Et a celle fin que lame qui est
ainsi raupe & vnye en luy congnoisse que il pugnyst
iustement les faulx d' loyaulx & mauuais/ & reguer/

donne les bons & iustes Il luy demonstre estre e luy
 toutes les .xviij. choses qui sont escriptes en ce p̄sent
 liure. Et com̄m̄t en luy na point de courroux ne d̄
 haines pour vser de v̄gance / car sil y estoit la gloi
 re ne seroit pas parfaite. ¶ Et pour tant quil ya d̄s
 grans maîtres clers & docteurs qui se sont esmer
 uillez d̄ ce q̄ nostre sauueur & redempteur ihesus a
 creez toutes choses qui sont au ciel en la terre & e la
 mer vehu & considere que sa gloire puissance riches
 se & haultesse estoient aussi grande auant la creatiō
 dycelles comment apres & la gloire n'est pource aug
 mentee ne duranee / quil na aulcūe necessite ne be
 soing dycelles / car il est tout p̄fait. Et acores il sca
 uoit biē q̄ les āges & lhōme q̄l vouloit ci ee loffenſe /
 roiet aps le' creatiō / & ecores pl⁹ d̄ ce q̄ dieu q̄ est im
 mortel sest volu fait mortel selō la chair & mener vie
 si as̄p / & e la fin souffrir mort si āgoisseuse vehu que
 il pouoit fait la redēptiō d̄ la seulle polle / puisq̄ tou
 tes choses sont a la puissance & voulēte sās souffrir
 ces choses. Et sur ces esmerueillemens & demandes
 curieuses nostre benoist sauueur & redempteur ihe
 sus d̄ la seulle benignite bonte & grace a donne la re
 sponce & demonstre la v̄ite luy mesmes a la p̄sōne a
 qui toutes les choses duāt escriptes & apres mises
 ont estees d̄monstrees en espit elle estāt a la maison
 ¶ Et apres senuyuent le causes de la creation
 de toutes choses du monde vniuerſalement / & pour
 quoy dieu print chair humaine .

LA cause pour quoy dieu crea toutes choses
combien quil nen heust point de necessite/
et que pour ce la gloire nen est augmentee
ne diminuee. Ce a este pour demonstrier la tresgrā
de puissance et superhabondance diuine/et tout p la
seulle volente et en vng moment. Et ia soit ce que il
sceust bien que les anges et l'homme l'offenseroiēt a
ps leur creation et si les crea en leur franche liberte
de biē faire ou mal e specialement aux hommes. Ce
fut pour monstrier la grande bonte/et la difference q
est entre bonte et malice et être vtruz et pechez. Et affi
quō congneust biē q dieu tout seul est le souuerain
biē et non aultre/et que tous biens et vtruz procedēt d
luy seul. Et pource quil auoit cree lucifer et les āges
auciel il ne leur volut pas laisser accomplir leur pe
che/mais incontinent quil se fut consenty de voloir p
sumer destre digne destre a le gal de dieu ou ciel im
perial dieu le fist tresbucher. Et dieu pour mpeulx
monstrier la grāde beaulte et gloire il laissa enlaidy
et horrible lucifer et les ppaignons qui avec luy se cō
sentirent. Et pour mōstrier aussi la laidure d peche
differēte a la beaulte d vtruz qui en dieu sont parfaic
tes. Et pour monstrier encore son eternite et pmana
blete en bonte et gloire il le condampna en enfer et en
peyne pardurable et laid horrible et espouuantable
Es sans fin tant q dieu sera dieu. ¶ De adā.
Et ia soit ce que adam acomplist le peche a
pres ce que il heut donne le consentement

contre le commādemēt d' dieu/ il ne luy fist pas si terrible pugnition q̄ aux anges pource quil auoit este cree d' la terre si q̄ il estoit fraille ou foible selō la nature & innocent non ayant sciēce d' scauoir q̄ estoit bien ne mal cest vice ne vīuz combien quil congnoist soit biē dieu le souuerain biē infini/ mais pource q̄l fist le peche a etiant & quil luy souuenoit bien a leure q̄l le consentist & quil le faisoit contre la deffence q̄ dieu luy auoit fait/ dieu le condempna cōe dit est

E Ly senluyuent les causes principales pour quoy dieu print humanite

La p̄miere cause principale pourquoy dieu print humanite ia soit ce quil heust peu faire la redemption humaine d' la sculle parole & volēte ce fut pour monstrier la tresgrand & inestimable charite/ car le scripture dist q̄ dieu est charite laq̄lle le il veult mōstrer & estandre sur les hommes/ & po^r monstrier encore la tresdoulce & ardente amour il a voulu auoir ame cree dedēs la dicte humanite. Et a este po^r tyrer & oster les aīes des lymbes & mais des enemys denfer & les remettre en la main d' dieu le pere lequel lauoit cree a lymage d' la sainte trinite & pour la grant amo^r quil auoit a la sacree ame d' son doulx filz il oublia l'offense que toutes les autres luy auoient faict & les receut en la grace estant toutes vnyes a celle d' son filz ihūs/ & singulieremēt toutes celles q̄ pour luy debuient estre sauues.

La second cause pour quoy dieu print humanite/

ce fut pource quil heut reuocque la sentence de dñs
les ames dessusdictes si ne lauoit il plus reuocque
dñs les corps humains qui estoient en celluy tēps
et celluy p̄sent et aduenir. Cest a lauoir quil vouloit
q̄ l'omme desquit en ce monde en la sueur d̄ sō corps
en peine et en labeur. Et pour ce quil scauoit bien q̄
nature estoit foible et freille eclinee a peche et impaci
ente/il voulut prendre n̄re humanite pure nette et i
nocente en la tresglorieuse vierge marie comme dit
est laquelle estoit sans macule d̄ peche q̄l conq̄s. Et
voulut d̄mourer en ce mond. xxxiij. ans et mener vie
dure/poure/abiection et humble/ainsi q̄ sil fust le pl̄s
poure du monde/et tout pour apprendre aux homi
mes et aux femmes comment ilz doibuent conuerter
en ce mond chescun selō son estat. ¶ La tierce cause
pourquoy nostre sauueur voulut souffrir tristesse ē
la tressacree ame et passion d̄ mort si honteuse a son
tresprecieux et innocent corps iusq̄s il heut rendu sō
esperit a dieu le pe/ce fut pour monstrier la tresgrand
horribilite et enormite d̄ peche/pour leq̄l effacer il a
uoit prins nostre humanite/et de lessusion d̄ son p̄cieu
eux s̄ag toutes les taches d̄ peche qui estoient en nos
ames que par luy d̄buoient estre sauuees furent la
uees et purifiees. Et est certain q̄ auant q̄l rendit sō
esperit en la croix il ne luy d̄moura pas vne goutte
d̄ sang a espandre/li nō celluy q̄ yllit d̄ son p̄cieux co
ste lequel ne luy procedoit pas des parties d̄ sō p̄cieux
corps/mais de son doux cuer tant seulesmet leq̄l

fut formé perçe d la lance d longin luy estant tout
 mort e la croix Lequel sang yst plus de miracles q
 d nature/vehu quil auoit este mort bonne piece. en
 quoy il monstra quil vouloit tirer en soy mesmes la
 mort ds cueurs des hommes i femmes. Et la cau/
 se pourquoy il en ya beaulcop i mesmement d ges
 dglise i d religion qui ne perseuerent point e duotio
 i sainte vie/cest pource quilz ne mettent pas peine
 d penser a dieu ne aux choses dessus escriptes/ne de
 mettre toute leur intention i affection en ce qui app
 tiét a vertu laqle il na mene pour aultre cause i in
 tention/sy non que nous lensuyuons en elle comme
 dit est. Non pas que nous psumons de vouloir fai
 re miracle comme luy ne d nous repiter dignes de
 les faire tant seullemēt d buōs sētir les peines i dou
 leurs quil porta pour nous en son precieux corps e
 son doulx cuer/i en la sacree ame/i ce de buōns d
 sirer i luy dmander en pensant i regardant les pas
 saiges d la sainte vie. Et ne fault pas doubter que
 ceulx i celles qui auront ordonne toute leur vie sur
 la vie d nostre benoist sauueur i redempteur thesu
 crist selon leur possibilite en pēsee/e polles i en oeuv
 ures vtueuses que nostre sauueur i redempteur the
 sucrist ne se apparaisse souuēt a eulx e esprit tout visi
 blemēt selon lexercite q la creature fait sur les pas
 sages d la dicte vie comme en sa natiuite en la cir/
 cōcisiō/i e sō apparitiō es roys/être les bras saīt sy
 meō le prophete au temple le .xl. iour de la natiuite

e ij

En la foyte en egypte / & aïsi d's aultres. Et quāt
lame a biē assauoure lamour d la petite efāce d nre
sauueur ihūcrist & aussi de la grandeur en eage il la
fait venir iusques au sentemēt d's peines q il a por-
tees sur vng che scun passaige d la dicte vie selon la
grandeur d's pechez q auoiēt estez fais & qui se fero-
iēt. Et apres nostre sauueur ihesucrist fait venir la
creature cest lame iusq's a la meditation & sentemēt
d la tresdure passion quil souffrit le dernier iour de
la vie. Ce fut le grant vendredy saint / tellemt que
la crature se sent sinauree au cueur d la congnoissā-
ce & sentemēt q nostre dit sauueur / la creature cuyd
estre plus pres d mourir corporellemt q de plus vi-
ure. Car en celle meditatio elle se sent souuent esto-
is le cueur faillir. Et cest pource que nre sauue^r ihe-
sucrist se demontre en esperit visibemēt & presentia-
lement selon les p'icipault passages piteux d la di-
cte passion. Et ce fait selon l'affection & bon desir q il
trouue en ladicte ame & en la simplesse columbine.
Et apres q lame a passe par les peies d la vie & tres-
dures angouilles d la passion il la fait venir iusques
a la congnoissance d la glorieuse resurrection ascen-
sio & mission du sainte spit. Et aps dieu luy done d
si grans congnoissances d la glorieuse trinite & luy
demonstre d si tresgrans & haultz secretz d pcelles et
choles si merueilleuses q toul les etēdemēs humain-
ne le scauroiēt ne pourroient comprendre puis que
ilz seroient bien tous maistres ē theologie & doctez

car dieu donne telle & si grant sciēce infuse a lame de
 celluy & celle qui tous les iours meditet & exercitet
 en la vie & passion d'nostre sauueur & ordonnēt leur
 vie sur ycelluy toutes les sepmaines q' en l'exercite
 dy celluy nostre sauue^r mesme appredra a lame In
 terio^remēt & exterio^remēt a scauoir & congnoistre les
 escriptures q' iamaiz elle n'auoit app^rins ne ouy dy
 re. ¶ Et ecores plus que nostre dit sauueur ihūcrist
 luy mesme luy d'sclaire la differēce d'une chescune v/
 tus & commēt elle en doit vser tout le tēps d'la vie. &
 q'les choses elle doit faire ou laisser a son honneur
 & gloire & pour le salut d'sames. Et biē souuēt nosta
 tre dit sauueur d'monstre a lame meditant ē la dicte
 vie & passion cōme dit est l'estat des ames & d's corps
 & d'tous ceulx & celles qui sōt r'commēdez & qui fort
 se fiēt ē les oroisons & biēfaictz pour l'amour d'dieu
 soy quilz soiēt ē dangier d'ame de corps ou d'biēs.
 Et ce il luy d'monstre quant elle luy d'mande ē oroi
 son/c'est pourquoy il se r'commāde a elle soyt biē d'
 grē d'nature ou de fortune Et nostre dit sauueur &
 r'dēpieur ihūs qui est plus p^rst d'nous donner q'no^r
 ne sommes d'luy d'mander d'monstre a lame deuāt
 dicte les deffaultes qui sont en yceulx pour qui elle
 le porte. Par lesq'elles ilz ne sont pas dignes d'obteir
 ne auoir ce quilz desirēt d'mandēt & font d'mander
 & luy demonstrent souuēt les grans maulx & pugniti
 ons quil leur veult laisser tomber d'ssus / & inspire et
 contraint souuēt lame a qui il donne telles cognois
 e iij

sances a le leur manifester affin quilz samédēt + q̄lz
soient dignes d recepuoir les graces que ladicte a/
me luy a demand pour eulx. Et ancores plus/car
nostredit sauueur ihūcrīst demōstre a lame qui aī
si se exercite en la dicte vie + passiō les grās maulx
+ pechez q̄ se font en la vniuerse sainte eglise + spe
ciallemēt ē la crestiēnete ē luy dmonstrant les peies
+ tribulations + passiōs + mort q̄l auoit souffert + po
yceulx. ¶ Et apres luy dmonstre les grans maulx
+ pugitions generalles qui sont a venir pour loc/
casion ds mauuais + a leglise + a la secularite. Et ce
il dmonstre a lame quant elle le prie generalement
pour tous. Et est tout certain que tout ainsi q̄ dieu
le pe se dlectoit en son filz tresdoulx tout le tēps quil
fa soit loeuure d nostre redēption/q̄ tout aīsi nostre
doulx sauueur + redēpteur ihūcrīst se dlecte ē ceulx
+ celles qui mettēt peine densuyuir la sainte vie. et
qui entendent a luy procurer le salut des ames pe/
cheresses ē les aduisant des choses quilz doibuent
faire ou laisser + des biēs ou des maulx qui leur sōt
aduēir selon quilz feront Et iay volentiers mys icy
ces choses/pource quil y ē pa plusieurs qui se limer/
ueillent di sans quil nest pas possible q̄ vne creatū
humaine puisse scauoir les choses a aduenir. si non
par heresie/ + ainsi ilz attribuēt plus de puissances
a lenneiny denter que a nostre souuerain dieu + cre
ateur tout puissant de toutes choses/ + si ne pensent
point que dieu qui est en toutes choses/ + aussi qui a

le ciel la terre la mer & enfer tout en sa puissance pu
 isse écores mieulx démonstrer telles choses & cōgnois
 sances a ceulx & celles q̄ le seruēt & sont la sainte vo
 lente que les énemys denfer ne font a ceulx & cel
 les qui leur obeyssent en mal behu quil est tout ipo
 tent/tellemēt quil ne se peult ayder ne releuer luy/
 mesmes d̄ labysme ou dieu la condampne. Et a don
 ne telle puissance au mond̄ sur luy quil ne leur peult
 nuyre filz ne veuillent cōsentir a leurs tentations
 & fallaces. & a tous ceulx qui le croyēt quelz quilz so
 ient. Il leur fait écore d̄ grandes messonges aux a/
 rismagiciens heretiques & diuins en leur donnant é
 tēdre & faisant a croyre quil leur fera scauoir les cho
 ses a aduenir & leurs mesmes ne les sceuēt pas si nō
 ce quil plaist a dieu d̄ leur faire scauoir. Et dieu per
 met souuēt q̄ d̄s choses quilz dient & font dyre aux
 dessusditz sont aduenues par plusieurs foyz/mais
 il ne peuent dyre par verite telles choses muces
 au secret d̄ dieu & hors de toutes creatures mortel
 les. Et toutesfoiz il fait souuent dire aux dessusditz
 arismagiciens astrologiens & diuins qui sceuēt les
 choses a aduenir Et si dient aulcunesfoys Telles
 choses aduiendront Et nostre seigneur ih̄s pmet
 quelles aduiennent souuēttesfoiz/mais cest pour es
 prouuer lamour & la foy que les crestiens a qui tou
 tes ces choses q̄ s̄t dictes auront a luy Et filz attri
 bueront plus de puissances & de honneurs & d̄ reue
 rences a telz maulditez gens & a leurs ars q̄ ne s̄t q̄

e iij

heresies & echâteries qua dieu. Et quant dieu voit
quilz metēt leur foy & espance ē telz gēs & ē leurs pol
les / & q̄ ceulx mesmes qui les diēt se fiēt si fort ē lēne
my & ē les p̄messes quilz ē oubliēt dieu & le t̄gnyēt / &
ainsi lēnemy les gouuerne & ē la fin dieu manifeste
leur infidelite & les fait prēdre & confusablemēt iusti/
cier & bruller & finablemēt sont dampnez. Et voy la
le loyer qui est donne a ceulx qui sabandonnēt au ſ
uice d̄ lēnemy & qui le croyēt comme dit est. Et ain/
si leur p̄phetie quilz ont cuyd̄ fait̄ écroyre estre saic
tes veritables & prouffitables leur sont tournees a
grandes deceptions menlonges & dommaiges de
corps de biens & dames a tous tēps & iamaiz. ¶ Et
tout au contraire ceulx qui mettēt toute leur amo^r
leur foy & seulle esperāce / en nostre sauueur dieu ihe
sucrist ē p̄sāt & esuyuēt sa sainte & exēplair̄ vie cō/
mēt dit est / il leur d̄monstre du secret de luy mesmes
et souuēt les choses a venir / q̄ creature mortelle ne
peult scauoir p̄ nature / & les fait scauoir ainsi que il
luy plaist & selon quil treuve grande la dicte creatur̄
ou par vision ou par reuelatiō / ou en son esperit Et
le ceulx a qui telles choses sont demonstre es ont la
craincte de dieu & ne presumēt riēs deulx mesmes /
cest quilz nont point desir̄ ne demande a dieu telz
choses & q̄ ilz se t̄putēt indignes de les auoir & scauo
ir & doubtent ēeulx mesmes congnoissant leurs im/
perfections q̄ ce ne soiēt plus deceptions que choses
diuines & demourent long tēps auant quilz se veul

lent consentir a fait scauoir ces choses q̄lq̄ vision et
 ruelation quilz ayent heuz: tant pour la crainte de
 estre deceuz comme pour paour destre t̄p̄te meille^r
 i plus deuot que lon nest. Et quant la creature a
 les conditions deuant dittes i aps le sdictes demon
 strances sans sainctise il ne luy fault pas doubter q̄
 ce soyent deceptions/mais en grande humilite doit
 manifester ce q̄lle congnoist estre la volente de dien.
 Et est tout certain q̄ quant la creature ne veult i no
 se maifester le sdictes choses q̄ nostre dit sauueur et
 redempteur ih̄s luy mesmes la contrainct a ce fait
 et dit/tellemt̄ q̄lle ne peult ne n ose plus t̄sister com
 me nous lysons de mon^s saint francoys et de plu
 sieurs aultres sainctz et saintes. Et souueniesfoys
 lennemy denser fait fait de grans murmures et de
 risions contre tous ceulx qui font aucunes ruelati
 ons des maulx qui sont aduenir sur roys princes et
 pays a cause des maulx quilz font et souffrēt faire
 Et dieu tout puissant q̄ tout ce voyt li leur enoie la
 s̄er̄ce quilz ne se donnēt garde/ainsi quil leur auoi
 it manifeste par la creatur/et ainsi luy fait tourner
 la derision a grant honneur/et le murmur a gr̄at
 louēge/mais quant la dicte creatur se t̄siouyza pl⁹
 du murmur et derision q̄ de la louenge et honne^r no
 stre sauueur ih̄crist la honnouit et fait honnouit en
 luy mesmes et fait aymer de ses creatures et aussy
 de ceulx mesmes qui auoient murmur et desraict
 delle et nest pas possible dire nentendre ne escrire

le plaisir q̄ nostre dit sauueur et redempteur ihesu/
crist prêt en vne telle creature. Ne aussi les grandes
congnoissances et cōsolations diuines quil leur dō/
ne sans mesures. ¶ Et pourtant q̄ iay desiamys é
escript en vng aultre liure la forme et maniere cō/
ment lō se doit occuper et excercer en la vie d̄ nostre
sauueur et redempteur ihūcrist. Je ne le metz pas en
cestuy pcy / mais pour tant q̄ nostre dit sauueur et
redempteur ihūcrist nous a laissez comme les heriti/
ers en terre Cest quil nous a laisse passions & souf/
frances / il nous conuiēt scauoir q̄ nous ne sommes
q̄ pources pelerins en terre / et pour ce ie mettray cy
aps la signifiāce d̄s ormemēs du pelerin. Commēt
besalles & aultres choses necessaires a son pelerina
ge. Et ce seront toutes signifiāces d̄ v̄tuz

¶ De la signifiāce des besalles & ormemens du
pelerin.

Inous conuiēt scauoir quil ny a roy p̄rice
ne aultre quil ne soit pelerin estrangier en
ce monde trespasable. Car tous sont subiectz a la
mort qui nous separe corps & ame d̄ ce mond / & d̄s
honneurs & haultesses qui y sont / & la fin d̄ nostre pe
lerinage sera paradis ou enfer / selon q̄ aurons fait
en nostre peleriage ou biē ou mal. Et affin q̄ naiōs
point d'excusation de biē faire & d̄ loyalle mēt chemi
ner. Je mettray cy apres la signifiāce spirituelle
desquelles besalles nostre redēp̄te ihesucrist porta
xxxiij. ans pour no^s acquerre nostre vie cest la gloi

re de nostre benoist sauueur & redempteur ihesu crist
 lassus en paradis. ¶ Le nom d ces besalles qu'g che
 scundoit porter tout le tēps d la vie & grans & petis
 & en especial tous crestiēs & xp̄iennes / & sur tout gēs
 d'glise / r̄ligieux & r̄ligieuses. Si est pourete despit.
 La q̄lle se doit garder ē troyz choses. ¶ La p̄miere si
 est quō ne doit pas mettre son cueur en richesses trā
 sitoires / le s̄lles dieu a donne a l'homme pour le ser
 uir tant seullemēt affin quil aye mieulx occasion de
 penser a dieu & au biē & salut d son ame. ¶ La secōd
 si est qu'on doit donner & d'sirer a nostre sauueur & r̄/
 dēpteur ihu crist la louēge d toutes bōnes oeuvres
 qu'on fait & des biēs q̄l a donnez soit d grace d natu
 re ou d fortune. ¶ La tierce si est q̄ on se doibt aussi
 biē resiouyr d's tribulations & aduersitez comme d's
 prospitez mondaīes / & tous ceulx & celles qui aurōt
 ces troyz manieres & conditions d pourete d'sperit
 ilz auront ce q̄dit nostre createur & redempteur ihu
 crist / cest quilz aurōt le royaulme d paradis ēternel.
 ¶ Item au besalles a deux pties / lunc que lon met
 te derriere le dos & espauls / & l'autre sur lestomac
 La partie q̄ va d'rier le dos signifie mesprise mēt de
 troyz choses / la p̄miere du mōd / la .ij. d les hōnc's &
 richesses d'cepuables. la .iij. est d pēser ē loy q̄ toutes
 choses ne sōrriēs sinō dieu les fait valoir / la .ij. ptie
 q̄ va sur lestōac signifie d'sir d .iij. choses ou lieu des
 iij. d'sidictes quō a mesprise. La .j. est d'sir d's choses
 celestielles cest de paradis ou lieu de ce qu'on a mes/

prise le monde. ¶ La seconde si est de sir ds saintes
vtuz pour en biē vser ē lieu d ce quon a me sprise les
honneurs grans bobans ⁊ richesses d ce mond tran
sitoires ¶ La tierce si est d sir d nostre sauueur ⁊ rē
pteur ihūcrst au lieu d ce quō selt me sprise soy mes
mes. ¶ Itē aux besalles a vne etree par laqllē lon
mect le pain dedens ou tout ce quō veult/ laqllē en
tree ⁊ ouuertut signifie constance ⁊ pseuerance aux
choles dssusdictes ⁊ si apres escriptes Car il ne souf
fit pas dēcommēcer/mais aussi fault y biē pseuerer
Ne aussi d scauoir le nom ds vtuz/mais aussi den bi
en vser ⁊ rēdre a dieu biēs multipliez. Et puis conui
ent auoir du pai pour mettre dedens ses besalles si
conuenables ⁊ belles/cestuy pain doit estre la sain
cte parolle d dieu nostre sauueur ihūcrst leql est la
sainte parolle d dieu son pe. Commēt luy mesmes
dist a lēnemy quant il le tēta ou dēt/quil fist d pier
re le pai ⁊ ql ē māgalt/ ⁊ il luy rēpondist que lhōme
ne vit pas du pai matiel/mais d la polle q yst de la
bouche de dieu tout puissant / cestoit luy mesmes/
⁊ puis puiēt auoir vng bastō a soy dffēdre ds bestes
cest d les enemys ptraire les tētations. ¶ Le bastō
doit estre la vtū d spāce/cest quō mette tellemt la seu
le espāce ē dieu seul q iamaiz on ne laisse le biē quō a
ēcommēce/ne po^r pspite tētations ne tribulations.
qui puiēt aduēir mais quon considere souuēt le lo
per q dieu veult donner a ceulx ql a biē esprouuez ⁊
la parmablete d gloire pour tāt peu d temps quon

aura pseuere en ce mōd ⁊ resiste contre les assaulx
 de ce monde ⁊ de lennemy/et singulieremēt confide
 rer le grāt plaisir q̄ dieu prēt a esprouuer ses esleuz
 ⁊ en la paciēce ⁊ resistāce quil leur voit auoir par la
 grāt e sperāce quilz ont en luy par laq̄lle ilz ne crai
 gnāt ne mort ne vie ⁊ ainsi faisant ilz ont le royaul
 me du ciel. Car nostre sauueur ihesu crist dist q̄ bien
 heureux seront ceulx qui souffront persecution par
 iustice/ car a eulx le royaulme du ciel est Et ce leur
 fait seule espance. ¶ Apres il puiēt auoir vne bou
 teille pour porter du vin pour boyre laq̄lle signifie
 la vtu de charite. La quelle se sent a vngchescun en
 troyz choses. premieremēt a dieu le quel est luy seul
 q̄ est charite Et le scripture dit que q̄ demoure e char
 ite il demoure en dieu ⁊ dieu en luy. ¶ La maniere
 comment nous debuons demourer en charite si est
 que par q̄lconq̄ retraction de consolation spirituel
 le temporelle ou corporelle q̄ dieu enuoye q̄ pour ce
 la creature ne sen courrouce point cōtre dieu mais
 q̄lle sent en soy autant grant dōir d̄ le louer ⁊ louer q̄
 par deuant/ ⁊ ne laisse pas d̄ faire autant d̄ biens/ in
 teriozement comme selle estoit bien consolée/ ⁊ ain
 si faisant lame demeure en dieu qui est charite. Se
 condemēt quāt la creature ayne mieulx mourir q̄
 d̄ laisser entrer ne demourer vng tout seul peche en
 son ame/ en la consciēce ne mortel ne veniel a sōeti
 ant. Et singulieremēt pour le grant desplaisir q̄lle
 scet que dieu prent en peche ⁊ ainsi faisant dieu la rē

plust d'uy mesmes. ¶ Tiercement quant aucuns
auront fait qlq grāt mal ou de splaisir en qlq mani
ere que ce soit a la creature ne sceut point d'hayne ē
son cueur contre yceulx ne d'appetit d'vengance ne
de rancune Et que avec ce elle s'efforce d'leur biē fai
re en leurs necessitez ⁊ consoler ⁊ d'sirer leur bien cō
me le sien propre. Et ainsi faisant dieu qui est cha
rite d'moure en elle. ¶ Et puy conuient auoir le bō
vin en la bouteille qui signifie sainte lyeesse/cest d
soy resiouyr d'la gloire d'dieu ⁊ d's saintes oeures
¶ Secondement soy resiouyr au saint fuisse d'dieu
⁊ le fuisse l'emēt ¶ Tiercemēt auoir sainte lyeesse d
pscience en la charite d'dieu/d'dēs laq̄le enclos ce bō
vin. Car qui a charite en soy il est cōsours ioyeux
en esprit. ¶ Et puis conuient auoir vne escuelle po^r
mettre du potage pour manger. La quelle escuelle
signifie la sainte vtu d'simpleste columbine. Car
tout ainsi q̄ vne escuelle se laisse mettre deuāt grās
⁊ petis ⁊ en eue froide ⁊ en eue chauld/⁊ laisse met
tre en soy telz potages qu'on veult biē saller ou mal
tout ainsi la sainte simpleste columbine ne luy doit
challoir en quelque lieu quelle soyt mise ē elle ou cō
solation ou affliction ou ioye ou prospite ou tristel
se ou a d'uersite. Et de nulles de ces choses elle ne se
doit muer. Et ne luy chault destre prise seruy ne hō
noure ne destre blasme/tant seullemēt il luy souffit
quelle puisse congnoistre son createur ⁊ redempte^r
⁊ soy mesme/⁊ quelle sache ⁊ puisse faire la saicte vo

lente de nostre benoist sauueur & redempteur ihesu/
 crist & quelle luy soit plaiſante. Elle ne requier riens
 ſcauoir choſes curieules & ſecretz haultz & diuins q̃
 appertienent d ſcauoir a nostre benoist sauueur &
 redempteur ihesu crist. Elle croyt ſimplement ce que
 nostre mere ſaincte eglise croyt & commande. ¶ Il
 ne luy chault d ſcauoir ſcience non appartenant a el
 le/ne auſſi ne luy chault d ſcauoir les nouuelles trā
 ſitoires. Elle ſe t̃pute touſiours inutile d̃uant dieu
 & les creatures/& en ainſi faiſant dieu la gouuerne
 & li la rēplit d la ſapiēce diuine & d la ſciēce infuſe q̃
 paſſe toutes les aultres ſageſſes & ſciēces naturel
 les & acquiſes/leſq̃lles eſtēt & eozgueilliffent. ¶ Et
 puis cōuiēt auoir vne cuylliere pour ſoy appaiſtre
 le potage. Laquelle ſignifie faire ſilēce/car ainſi q̃
 lon ne peult point parler quant lon a ladicte cuylli
 ere ē la bouche/tout ainſi la creature ayant raiſon
 ſe doit taire & faire ſilēce. ¶ Premiēmt d toutes pol
 les d blaſme & diffamatoires contre dieu tout puis
 ſant & ſon eglise/& ſoy gardr d le iurer ne t̃gnier ne la
 vierge marie ne ſainctz ne ſainctes. ¶ Secondemt
 ſoy tait d̃s parolles murmuratoires/d̃tractoires/
 diffamatoires & mēſonges. ¶ Tiercemēt d parol
 les/d̃inures/d̃villanyes/d̃courroux/reproches
 & diffamations/ē fouyant toutes occasions a perſō
 nes qui ſont au contrait & tout au t̃bours. Car le p
 phete diſt ē ceſte facon Que qui eſt avec les ſains il
 eſt ſaint. Et qui eſt avec les mauuais il eſt auſſi per

uers. Et pour myeulx garder ladicte silence soy te/
nir souuent en oraison meditation & cōtemplation.
Et ainsi faisant dieu parle a lame & luy dist de ses se/
cretz diuins sans mesure en en seignāt a faire ou lais/
ser ce q̄l luy plaist. Et remplit tellement le cueur &
lespit d̄ celluy ou d̄ celle qui garde ladicte silence en
soy gardant d̄ parolles oyseules/ aussi quil ne dient
polles q̄ ne soient toutes plaisantes & agreables a
dieu/ & prouffitables a ceulx a q̄ elle parle Et atraist
souuent dames a dieu par les deuotes parolles sās
nombre Et mesmement d̄ biē grans seigneurs pe/
cheurs sen conuertissent. ¶ Et puis conuient auoir
du potage en lescuella pour manger a la cuyllier. ce
potaige signifie sainte sobriete. ¶ Et premiere mēt
soy garder de trop boyre & trop manger & de trop d̄
surer le goust & la bonne scaueur des viandes Secō
demēt estre contēt de peu & rudes viandes pour lon
neur de dieu Tiercement ieuner les l̄zarelines quat
tre temps & vigilles commandees de sainte eglise
Et les religieux & religieuses ceulx qui leur sont or
donnez par leurs rigles avec yceulx en soy gardāt
aussi & abstenant de trop dormir & d̄ toutes manie/
res de pechez interieurs & exterieurs. Et ainsi faislāt
dieu remplit & rassaisie lame de la douceur de luy/
mesmes. Et singulierement quant elle le recoit au
saint sacremēt de lautel & si abondamment le rem/
plit par dedens en lame que le corps se sēt tout ras/
saisie & si ne luy chault de prēdre corporelle viāde d̄

tout ce iour q̄lle la receut sacramentallemēt. Et en
 pa bien d'aucuns que puis quilz voudroient bien
 manger celluy iour des viandes corporelles ilz ne
 peuēt pas riens ainsi q̄ nous lysons de sainte Iza/
 therine de seyne. ¶ Et puis il conuient auoir vng
 bon manteau pour soy garder du froit et d la pluye
 Le manteau signifie la sainte vertu de foy dessous
 et dedens laquelle sōt cachees et gardees toutes les
 aultres vtuz. Car sans elle on ne peult penser dire
 ne faire chose plaisāte a dieu ne salutoire a soy ne a
 aultruy/ et a ce le pouons scauoir en ce que nostre
 sauue^r ihūcrist disoit a ceulx quil guerissoit. Ta foy
 ta fait sauue Sans leur nommer aultre biē ne pri
 eres quilz heussent faictz. Pour tant que d la foy p/
 cedent toutes bonnes pensees pōles et saintes oeu
 ures. ¶ Et p̄mieremēt nous deuons mettre nostre
 seule foy a dieu tout seul pour tant quil est seul en
 toutes choses et a tout en luy/ et singulieremēt pour ce
 q̄ luy seul est souveraine bonte. ¶ Secondemēt po^r
 les grandes vtuz qui sont toutes parfaites en luy
 seul. ¶ Tiercemēt pour la gloire intallible/ car nous
 deuons auoir ferme foy q̄ en ces troys choses gyst
 le salut des aines/ et nous viēēt tous les biēs d grē
 d nature et d fortune q̄ nous auons en ce monde tres
 passable. Pour quoy en grande foy luy deuons rē
 dre biēs multipliez en biē vlsant vtueusemēt. Et en
 ainsi faisant il donne a lame tous les acōplissemēs
 d ses desirs/ cest luy mesmes par grē en ce monde et

f j

en laultre par gloire qui est cause principale pour
quoy nous sommes tous crees. ¶ Et puis couient
auoir vng chappeau au pelerin po^r couvrir s^{on} chief
leq^l signifie la sainte v^{er}tu d^e prudēce. Laq^{lle} p^{ri}miere/
ment regard^e les maulx passez p^{re}s^{ent}z & aduēir pour se
scauoir garder / & pareillemēt les biēs po^r en biē vser.
¶ Secondemēt elle regarde d^e soy garder q^{lle} ne so
it d^eceue d^e s^{on}oubz espee d^e biē ne d^e mal / elle se esforce d^e
biē faire & ne cesse ne nuyt ne io^r d^e q^{rr}re v^{er}tu & d^e mōter
d^e lūne a laultre iusq^s elle treuve celluy du q^l & auq^l
elles sont parfaites / cest son espour nostre sauue^r
dieu ihū crist & quant elle la gard^e s^{ou}gneusemēt au
secretz d^e son cueur. Et pour nulle aultre chose q^{luy}
aduēigne elle ne se separe d^e luy ne pour prospite ne
pour aduersite par ioye ne par tristesse. ¶ Tierce
ment elle se pouruoie pour le temps aduēir cest q^l
le pleuere en biē & saintemēt viure iusq^s a la mort
pour laq^{lle} chose lame d^e celluy qui ainsi se gouuer
ne par ceste v^{er}tu d^e prudēce recoit en la fin la courōne
d^e gloire qui est la fin d^e son pelerinage. Et pour ce q^l
lennemy denfer destrouffe telz pelerins v^{er}ueulx et
leur oste leur ornementz & v^{er}tez d^e s^{on}uldictes ie me ttray
cy aps les voyes & chemis leurs par lesquelz on doit
cheminer & passer. Et le lieu & la maison ou il doit
loger durant son pelerinage

¶ Cy aps sensuyt vng enseigne^{ment} du bon chemi
par leq^l le bon pelerin & saige doit aller affin q^l ne
soyt destrouffe des eneyms

O Elluy & celle qui cuyde pseuerer aux vtz
 dessusdictes sans auoir tous les iours aul/
 cun exercice & regart en ordre sur la vie d'
 nostre dit sauueur et redempteur ihu crist & passio il
 se decoyt luy mesmes. Car iamaiz homme ne feme
 soit d religion ou du siecle pour deuotz quilz soyent
 ne viendront a perfection de vie silz ne exercent en
 ycelle vie & passion. ¶ Et le p^mier chemin quil coui
 ent prendre pour le premier iour de la sepmaine cest
 le lundy si est quil conuient prendre pour la vie d no
 stre dit sauueur ihu crist & y mediter & penser d puis
 son incarnation ou ventre d la vierge mere iusques
 il heut .xxxiij. ans. Et ie nommeray cy aps tous les
 principaulx mysteres & passages sans les dclairer
 pour tant quilz sont descairez tout au long en l aut
 tre liure q iay escript Et cecy sera pour le mieulx re
 tenir en briez. ¶ Le p^mier chemin du bon pelerin sy
 est l incarnation d nostre createur & redempteur ihe
 su crist. ¶ Le second la uisitation d nostre dame la v
 ge mere a la cousine saicte elizabeth. ¶ Le tiers la
 pacience d nostre dame quant saint ioseph son ma
 ry la suspicionnoit auoir conceu d homme l enfant ql
 le portoit/cestoit nostre sauueur & redempteur ihus/
 sachant quil ne lauoit iamaiz attouchee pour quoy
 elle deust estre grosse combie quil fust son mary/et
 gardoit vginite. ¶ Le q^{rt} cōe ioseph alla e bethleem
 p le p^madement d leueur & d la vge marie avec luy/
 comment ilz ne peurent trouuer en tout bethleem
 f ii

qui les voulsist haberger si q'ilz furēt contrainctz d'
aller dehors ladicte ville ē vng estable d' bestes bru
tes. ¶ La. v. si est la natiuite d' n're sauueur ihūcrist
au dit estable en vne pource cresphe audeuant d'ycel
luy deuant le beuf & la vache quilz y auoient amene/ et
fut tout nuz receu sur la froide terre. ¶ La. vi. si est
la circoncision le. viij. iour en la q'le il commenca a
espendre son p'cieux sang. ¶ Le. viij. si est comment
les trois roys le vindrēt adouer le. xij. iour d' la na
tiuite & luy offrirēt or ecēs & myrrre ¶ Le. viij. si est la
purificatiō nostre dame au temple le. xl. iour au q'l
il fut receu être les bras d' saint symeon le prophe
te. ¶ Le. ix. il fut porte d' la v'ge mere ē egypte pour
fouyr la fureur du roy herode qui le vouloit tuer/ &
la d'moura sept ans ¶ Le. x. d' son retourner d'gypte
en nazareth & y demoura. v. ans. viij. & v. sont. xij.
¶ Le. xj. sō allee au tēple/ & la demouree. iij. iours &
iij. nuitz en celluy pour interroguer les maistres d'
la loy & pour p'scher ¶ Le. xij. de la douleur q' la v'ge
mere heut quāt elle sen fut retournee du tēple sans
luy/ & le cuydoit auoir pdu/ & d' la grāt ioye q'le heut
quant elle leut retrouue au dit tēple. ¶ Le. xij. si est
commēt il se retourna du tēple avec la v'ge mere et
saint ioseph ē nazareth & la d'moura. xvij. ans en
s'uitute & hūilite. Et ainsi heust. xxx. ans deuant q'l
fist aulcunes choses d' grant importance pour la re
dēption d' l'humain lignaige. ¶ Et est la cause pour
quoy ie p'ès tous les mysteres & passaiges deuant

dis tous en vng lo^r / car lon ny treuve guere aultre
chose si non toute humilite abiection & estrange de
pays. Et se demonstroit le plus poure homme des
iunz. Combien quilz se s'acueilloient de sa grāt be
aulte Et contre cestuy exemple sont ceulx qui qerēt
estre vehuz congneuz & louez d leurs bōnes oeuvres
& aussi biē de celles qui ne font pas que de celles q̄lz
font & quilz desirēt estre avancez en offices & bene

L fices selon le monde
E mardi leq̄l chemin doit p:endre le pele/
rin apres lhumilite d nostre seigne^r deuāt
dicte. Cest la pourete. Et le commencement de ce
chemin est q̄me il se partist d la vge mere pour aler
au flume de iordain pour y estre baptise. Et cōuient
considerer & scauoir q̄ il alloit tout seul & demandāt
laumosne. Et q̄mēt saint iehan le monstra au doit
comme il se deuestit tout nud & se fist baptiser audīt
saint iehan. Cominēt en le baptisant fut ouye la pa
rolle d dieu le pe & vehu le saint esperit sur luy en for
me dune colombe ou dung colomb. Et comment il
se reuestit quant il fut baptise Et auant quil partist
d saint iehan comment il luy dist des grans secretz
Toutes ces choses contiennent grandes vertuz en
elle & grans substances spirituelles affin que lame
le puisse scauoir mpeulx ie ne mes pcy aultre chose
pour le mardy.

L E mercredi quel chemin le pelerin doit fai
re ne prendre apres la pourete de nre sau/
f. iij

neur & serōt ces dures souffrances. Et p̄mierement
comment il se partist du fleuve d' iordain pour aller
au desert. Et commēt il mōta & entra au dit desert
& y d̄moura .xl. iours & .xl. nuytz & y fist .v. choses. la .1.
si fut quil iuna sans boyre ne manger. La secōde q̄l
veilloit s̄s dormir. la tierce il prioit en orōiō dieu
son pe. la quarte il couchoit a terre. la .v. p̄uer soit a
uec les bestes sauuaiges. & puis p̄uient scauoir quil
regardoit tous les iours .v. choses luy estant audit
lieu. la premiere ce fut les sieges de paradis p̄ment
ilz estoient parez. la seconde les ames qui estoient
aux lymbes de tenues en grans tourmens. la tierce
la passion opprobres villenies & reprouches que il
auoit a souffrir. la quarte la mort tres honteuse & la
priuation de la sacree ame dauec son corps p̄cieux:
& tout po^r reparer les dessusdis sieges & racheter les
dictes ames. la .v. la gr̄at ingratitūde qui seroit en
ceulx pour lesq̄lz il auroit souffert & cōmēt il eut fai
le dernier iour & en regardant sil sil y auoit poit der
bes par le desert pour mēger l'ēnemy congneut que
il auoit fain & le vint tēter. Premieremēt du peche d'
gule. Secondemēt de p̄sumptiō sus le pinnacle du
temple ou il lauoit porte Tiercemēt dauarice & ydo
latrie sur la haulte mōtaigne ou il lauoit porte/cuy
dant que ce fut vng hōme pecheur/ & p̄mēt n̄re sau
ueur le vainquist soubtillement en luy allegāt le s/
cripture/ & ledit ēnemy le laissa ē la montaigne & les
anges du ciel luy vindrēt administrer & comment il

sen retourna a la vierge mere q̄ moult desiroit la re-
tournee / et p̄mēt elle le receut en grant ioye en liter
rogant ou il auoit fait demouree / et il le luy dist.

Le ieu dy q̄l chemin le pelerin doit p̄d̄re a /
pres lesdictes souffrances ce sera son amo^r
Et p̄miere^{ment} en allant etour la mer / et aul-
tres lieux il appella les apostres / et disciples. Secō-
demēt commēt il p̄schoit le royaulme du ciel aux
gēs / et peuple iudique / et aultres. Tiercemēt d̄s grās
miracles quil faisoit / commēt dilluminer aueugles
rēdre la parole aux muetz / et loupz / aux sours d̄ gue-
rir les lāguissans d̄ resusciter les mors. Quartemēt
les grans truffes derisions opprobres villenies / et
grādes iniures que les iuisz luy faisoient souffrir. Lic-
quiesmemēt cōmet il alla en iherusalem sur vne as-
nesse le iour de pasq̄s flories. Sixiesmemēt com-
ment il print congie d̄ sa vge mere le grāt ieu dy po^r
aller faire la cene en iherusalem / et comment il fist la
dicte cene / et māga d̄ lāgnel paschal pour mettre fi
a celle loy. Et p̄ment il se leua de la cene / et deuestit sō
vestemēt / et print vng linceulx / et sen couurit / et prit le
bassin / et mist d̄ leaue d̄ d̄es / et commēt il sagenoilla de-
uant les douze apostres / et leur laua les piedz de ses
sacrees / et dignes maīs / et p̄ys les leur torcha / et essu-
ya dudit linceulx / et les leur baïsa de la benoïste / et tres-
sacree bouche. Et comment il posa ledit linceulx et
reprint son treisdigne / et tresprecieux vestement. Et
apres comment il les p̄scha de prendre exemple
f iiii

a luy deulx lauer l'ong l'autre. Et quoy quil eût eü plus le lauemēt de lame q̄ des piez naturelz par cōfession le lauemēt par contritiō qui signifioit le toz chement ⁊ essuy emēt des piedz par satisfaccion qui signifioit le bailemēt. Et commēt il consacra son p̄cieux corps ⁊ sang de pain ⁊ de vin ⁊ commēt il le dōna a les apostres/aussi biē a iudas comme aux autres. Et commēt il leur apprint a dire pater noster l'ong temps d'uat ⁊ aussi leur apprint les .viij. bea titudes. Et comment en mägēt laignel paschal il le² certifia que lūg deulx le trahyroit celle nuyt ensuy uant ⁊ quil seroit lēdemain mys a mort. Et la grāt douleur q̄ to⁹ les saīs apostres heurēt excepte iudas

Le vēdredi q̄l chemi le bon pelerin doit prēdre apres ladicte amour se la charite obedi ence ⁊ tresdoulce paciēce en failant .viij. tref aspres stations le grant vēdredi iour de la passion ⁊ mort. La p̄miere fut au iardin de gessemani ⁊ cōmēt il y pria troyz fois dieu le pe ⁊ cōmēt il lūa gros les gouttes de sang/commēt il resueilla les troyz apostres qui dormoiēt les admonnestāt quilz veillassent ⁊ adorassēt affin quilz nentrassent en tenta tion. Et commēt il bailla son traire. Et puis demāda aux iuiſz quilz queroiēt ⁊ comment il les fist releuer d̄ terre ou ilz estoient tombez quant il leur dist. Ego sum. Se vous me querez ie suis icy. Et p̄mēt il se laissa prēdre d̄ la franche volente ⁊ l'yer. ⁊ p̄mēt tous les apostres s'efouyret ⁊ le laisserēt ⁊ p̄mēt les

tuifz le tyrerēt hors du iardin deuant dit. ¶ La secō/
de pmet ilz le menerēt tout lye en la maison d'anne
et pmet anne linterroga cōmēt il auoit presche et q̄lz
choses il auoit dit et cōmēt il luy respondit q̄l le de/
mandast a ceulx qui auoient estez a les sermōs. Et
cōmēt il reprint celluy mauuais garson q̄ luy dō
na vne buffe aps quil heut ainsi respondu a anne et
cōmēt āne commenda quil fust mene a cayphe.

¶ La tierce pmet ilz le tyrerēt hors de la mailō dan
ne et le menerent en la maison de cayphe. Et pment
cayphe linterroga et p̄iura quil luy dist sil estoit roy
et comment n̄re sauueur luy dist q̄ ouy estoit il roy et
pmet cayphe le fist mettre en vne chābre et garder d̄
ceulx qui luy auoiēt amene. Et les d̄ictes gardes luy
banderēt les yeulx en luy faisant des grans reprou
ches et luy donnant des grans buffes en la trel belle
face en luy gettēs en ycelle de leurs ordes puās crā
chas en luy disant de grās reprouches. Et cōmēt
ilz le myrent en prison en vng lieu orde et obscur ius
ques a ce q̄ āne et les autres euesques fussent venuz
en la maison de cayphe lequel dist deuāt to⁹ quil cō
uenoit q̄ vng homme mourust pour tout le peuple
racheter disant quil bailloit myeulx quilz feissent
mourir celluy q̄ ce q̄ vng aultre mourut. Et pmet il
fist mener n̄re sauue⁹ dehors d̄ la mailō. ¶ La quar
te pmet ilz le menerent a pylate le iuge et pmet ilz
le luy accusoiēt faulsemēt en disant de grās reprou
ches diffames et messonges cōtre luy il ne se excusoit.

point. Et pmet pylate luy dist T u e s r o y Et il luy
dist Je le suis Et pmet il luy dist q l estoit venu d las
suisen luy parlant de l verite. Et pylate luy deman
da q cestoit q vite / et pmet pylate doubta t se mesler
d luy mal faire pourtant quil le deoit innocent com
māda quon le mist hors d la maison / et le menastet
au roy herode de par luy. ¶ La .v. station li est com
ment ilz le tyrent hors de la maisō de pylate et le me
neret en celle ou estoit le roy herode. Et pmet le dit
roy luy vouloit faire muer leaue en vin pme il auo
it fait aux nopces darchitricli. Comēt nre sauueur
ne le volut pas faire congnoissant sa curiosite Com
me ledit roy le fist vestir vne belle robbe de fol blan
che par grāt de spit / et pmet ihesus la receut et vestit
humblemēt. La grant derision q tous faisoient con
tre luy Comēt herode p māda qlz le retournaissent a
pylate le iuge pour en faire ce quil vouloit en luy re
merciaut d ce ql luy auoit enuoye. ¶ La .vi. statiō
est commēt ilz le tyrent hors d la maison ou estoit
herode et le meneret de rechief en la maison de pyla
te en linterrogāt qlles choses il auoit fait po^r quoy
ilz le luy auoiet ainsi amene. Et ihūs ne luy respon
dit riēs Et comēt il luy dist ql ne luy respōdoit vehu
quil auoit puissance d le crucifier ou d le laisser aller
Comēt ihūs luy respōdit quil nauoit puissance sur
luy fors q celle q luy estoit de dieu dōnee / et q sil vou
loit il se desliureroit d ses mains. Comēt pylate dist
aux iuisz ql ne trouuoit nulle cause de mort en luy.

Cômēt ilz alleguoiēt q̄l debuott mourir. Cômēt py
 late le p̄māda estre baptu tout nud d̄ v̄ges cuydāt
 pour ce appaiser les iuiſ. Et cômēt ilz le deueſtirēt
 cruellemēt ⁊ l'yerēt a vng grāt pillier piez ⁊ mais/ ⁊
 le batirēt iuſques aux os duāt ⁊ derriere ⁊ ſon ſāg de
 couroit cōme petis roille aulx de fontaine ſur la ter
 re. Cômēt ilz le deſſierēt du pillier ⁊ luy veſtirent le
 manteau d̄ pourpre ⁊ puis laſſierent ſur vne vielle
 chayere/ ⁊ p̄mēt ilz luy myrēt vng rouleau de fer en
 la mai tout ardāt/ ⁊ puis luy dōnoiet de grās cops
 de baſtons ſur la couronne deſpines ⁊ d̄ grās buſſes
 en ſes p̄cieuſes ioues/ ⁊ luy gettoiet d̄ grās crachas
 en ſa face ⁊ ſagenoilloiet duāt luy en le ſaluāt p̄ der
 riſion diſāt. dieu te ſault roy des iuiſ ⁊ p̄mēt ilz luy
 deueſtirēt le pourpre/ ⁊ p̄mēt pylate le iuga a mort
 en la croix iuſtemēt po^r folle craincte d̄ perdre ſō of
 fice. ⁊ p̄māda q̄ luy meſmes portast la croix ſur ſes
 eſpaules. Et puis en faiſant lignozāt diſant q̄leſto
 it innocēt de ſon ſang en ſoy lauāt ſes mains deuāt
 tous/ mais ſon ignorāce ne l'excusa pas/ car il eſtoit
 ainſi ignorant a ce iugement faire comme le faulx
 traître ⁊ deſloyal iudas fut a le vendre ⁊ trahir/ car
 il congnoiſſoit bien q̄ faulſemēt ⁊ iniuſtemēt il le iu
 goit. La ſeptiesme ſtation fut cômēt ilz le tyzerēt
 hors de la maiſon de pylate iuge pour le mener au
 mont d̄ caluaire. Puis apres quāt ces faulx mau
 ditſ iuiſ furent hors de la maiſon de pylate ⁊ hors
 de la porte de la diſſuſdicte maiſon ilz luy chargerēt



la croix pesante & longue. Et il la receut humblement
sur les espauls. Comme ilz le firent aller au mylli
eu des deux larrons que lon menoit lycz pour cruci
fier avec luy. Et comment il alloit tréblât plaignât
& seignant dessoubz la croix. Et moult souuēt les iā/
bes luy alloient ployant. Comment il se laissa tō/
ber a terre & la croix aussi. Comment la douce me/
re le supuoit & les douleurs quelle auoit portees cel
luy iour & auoit a porter encore. Comment les iuiſz
contraignirent vng homme a luy aide a porter la
croix/nompas par compassion/mais pour doubte
quilz auoient quil ne mourut auāt quil fut au mōt
de caluaire pour le grant desir quilz auoient q̄l fust
honteusement crucifie. Cōment il arriva audit lieu
& luy getterent ius la croix d̄ d̄sus les espauls tres
lourdement. Et comment ilz luy deuestirent les rob
bes & tout nud si luy cryoient q̄l montast sur la croix
Et tādīs q̄l cryoiet cōe la vge mere le vint ébrasser
p le myllieu du corps en luy couurant la tres nette
& secrete humanite du couurechief de la teste. Com
ment le sang q̄ decouroit p toutes les pties du corps
& du chief d̄ son filz luy arrousa toute la precieuse fa
ce & poitrine. p̄mēt ilz le luy arracherēt des bras/ &
elle cheut cōe pausmee. p̄mēt ilz le firent mōter sur la
croix pour le crucifier. p̄mēt charite appella obedi
diēce/ & cōmēt obedience appella patience & ēsemble
les. iiii. vtuz/ cest assauoir misericorde vite iustice et
paix ladmōneſtoiet d̄ monter & sēdēre sur la croix



⁊ a bailler les piez ⁊ mais pour estre clouez a gros
 cloux aguz. Commēt ilz leuerēt la croix toute droic
 te aps quilz leurēt cloue ē icelle ⁊ la bouloiet plâter
 en terre. Commēt elle tomba a terre ⁊ la croix esto
 it sur luy. Commēt ilz la releuerēt ⁊ plâterēt a for/
 ce a terre au myllieu dudit mont. Commēt le d'mou
 rant du sang qui luy estoit demoure d'couilloit p tou
 tes les playes d son corps p'cieux. Comment la pi
 teuse mere ēbrassoit la croix. Commēt il commēca
 a dire les .vij. parolles en la croix. La p'miere priāt
 pour ceulx qui le crucifioiet. La secon d certifiant le
 bon larron d sa gloire. La tierce complaignant soy
 a dieu son pe pour quoy il le laissoit tant souffryr. La
 quarte en disant iay soif. La .v. en disant a sa mere
 fême voy cy ton esant cestoit saint iehan/ ⁊ a saint
 iehan/ voy cy ta mere. La .vi. disant Tout est con/
 somme. La .vij. ē disant Pere ie recommande mon
 espit ē tes mains. Et comment il gecta vng grant
 cry ē redant son espit a dieu son pe. Et le soleil ⁊ la
 lune obscurerēt ⁊ la terre trébla. Et la mere cheut
 paulmee comme morte au pye d la croix. Commēt
 ces puerles gens reuindrēt pour luy tailler les cuil/
 les. Comēt saint iehan fist leuer la vierge d paulme
 son affin q'le vist q'le chose ilz vouloient fait a son
 filz qui estoit ia mort. Commēt ilz luy pcerēt son p'ci
 eux coste dune lance/ ⁊ ce fist l'ogin. Commēt ioseph
 ⁊ nichodemus le vindrēt desclouer a leure d'be sps.
 Commēt n're dame le t'eut être les bras tout mort

Et les grans pleurs q̃lle & sa compaignie faisoient sur
le precieux corps d̃ s̃o doulx filz / cest d̃ nostre sauue^r
et redempteur ihesu crist. Commēt il fut enueloppe
du suayre & mys d̃dès le monumēt / & enclos d̃dens
ycelluy. Et comment la piteuse & douloureuse me/
re se d̃sptist dudit lieu en grant amertume de cueur

Le samedi quel chemin le bon pelerin doit
prendre / cest premiereint mediter commēt
nostre dame mere de dieu n̄re sauueur & re
dempteur ih̄u crist estoit au senacle la ou son doulx
filz auoit fait la cene avec les apostres le grāt ieudi
& la menoit moult grāt dueil d̃ la mort d̃ son dit filz
combiē quelle auoit ferme foy q̃l ressusiteroit le ti/
ers iour comme il luy auoit dit. Et en nul aultre ne
stoit d̃mouree la foy d̃ la resurrectiō que en elle seul
le. Pour tant quenelle seule estoient parfaictes tou
tes māieres d̃ vtuz. Pour laquelle chose elle scauo/
it les haultz secretz diuins. Et puis comment les a
postres saint pierre & les aultres vindrēt a elle au
dit lieu le samedi. Et saint iehan leuāgeliste qui es
toit avec nostre dame & les maries le^r ouurir la por/
te. Et commēt ilz se getterent a genoulx deuant el
le nostre dicte dame / & en grans larmes luy cryerēt
mercy de ce quilz auoient laisse son filz leur bon maī
stre au besoing. Et comment elle les recōforta sus
le fait d̃ la resurrection & de la grant m̄s̄icorde. Et
comment elle mesmes saint iehan & les aultres ma
ries qui auoient este a la passion & mort ne lauoiēt

pas peu deffendre. Et comment nre redēp te^r ihesu
 crist leur auoit tout ce pmys pour aucun bien ad/
 uenir. Et les admonnestant quilz luy cryassent hū/
 blemēt mercy quant il seroit resuscite leur signifi/
 ant quil leur pardonneroit tout. Et comment elle
 leur fist racōpter a saīt iehan toute la passiō ⁊ mort
 de son filz ihūs. Et elle mesmes loupoit avec eulx ⁊
 en louyant racompter a saint iehan toutes les dou/
 leurs se renouuellerēt ⁊ cheut cōme paulmee duant
 tous les apostres. Lesquelz tomberēt trestous sur
 leur face en gectant grans crys ⁊ douleurs. Car la
 douleur quilz virent ⁊ congneurent estre au cueur d'
 le^r maistresse souueraine en oyant tant seulement
 douy^r racōpter la passiō d' sō filz leur bō maistre le^r
 dōna biē a congnoistre lextreme douleur quil auo/
 iēt porte tous deux en souffrant ⁊ voyāt ladicte pas/
 sion ⁊ mort ⁊ quāt nre dame fut reuenue d' paulme
 son q̄le estoit ia nuyt elle se mist en oroisō ou elle de/
 moura toute celle nuyt iusq̄s ihūs sapparut a elle
 tout resuscite. Et tādīs q̄ les saintes maries aloiēt
 au monumēt pour oyndre sō p̄cieux corps. Et elle
 fut toute rauye en luy parmy la grāt resplēde^r d' ses
 playez / car tout ainli que son doulx cueur fut tresp
 ce de douleur en la passion ⁊ mort d' sō filz ihūs il fut
 rēply d' si grāt ioye en voyāt la resplēdeur d' ses pla/
 yes en la resurrection que au lieu de paulme son el
 le estoit rauye d' force d' ioye ē sō filz ⁊ voy cy le bon
 chemi q̄ le bō pelerin doit tenir ⁊ apprendre to⁹ les

iours d la sepmaine/ & en passant sur vng chescun pas
saige il se doit arrester & demander laumosne pour
viure sur son chemin. Car il ne souffit pas a la crea-
ture d scauoir penser aux choses d'usdictes/ mais
aussi doit enqrrre & dmāder dē vser p oeuvre & enluy
ure & mettre en effect les .vij. vertuz contenues aux
d'usdictz chemins/ cest assauoir/ Humilite/ Pour se
Souffrance/ Amour/ Charite/ Obedience/ & Paciē-
ce. Et cest laumosne que le pelerin doit dmāder po^r
chescun iour vne d ces vtuz

¶ Apres senluyt en qlle maison vng chescun
bon pelerin se doit loger d nuyt

L bon pelerin doit biē aduiser quil se gar-
de biē quil ne saberge point d nuyt en mai-
son dissolue & infame ne d iour aussi Et po^r
tant ie mettray cy ap^s la maison en la qlle il se doit
arrester & haberger toutes les nuytz sans faillir Si
est en la trep̄cieuse humanite d nostre dit sauueur &
rēdēpteur ihūs. Car la cause p̄cipalle pour quoy lō
se met a penser & mediter la saincte vie mort & passi-
on estre pour venir a luy mesmes & aux sentemēs d
les peines ¶ Et en ceste maison a vne porte/ cest la
playe d son p̄cieux coste fēdu Lētree d dēs sont les ā-
goilles & douleurs Le receueur qui voulētiers recoit
le pelerin/ cest son amoureux cueur naure pour la
mour de la lance de longin. Les viandes de quoy il
est r̄fectionne sont la p̄fection d toutes vtuz. Le luyt
ou il doit reposer & dormir en ceste maison siet la sa

cree ame en recordant la tristesse q̄l a portee. xxxij
 ans iusques a la mort. Les fenestres de ceste maison
 quatre sont principales. Ce sont les quatre playez
 d̄ les deux mais & deux piez. La paicture d̄ ceste mai
 son si est la multitude de ses douloureuses playez.
 Les fontaines deaue courant sont lessusio de son p̄
 cicux s̄ag. La clarte & lumiere qui est dedes & dehors
 ceste maison si est treshaulte diuinite. Les richesses
 qui sont en ceste maison cest le loyer & la gloire eter
 nelle. Le seigneur d̄ ceste maison si est dieu le pere.
 Ladministrateur si est le saint esperit. Les escuyers
 si sont les sains anges. Les habitans si sont sains et
 saictes ames sauuees. Le tresor et reposest vng seul
 dieu qui est seule gloire. ¶ Et la fin du pelerina
 ge deuant dit & auant que le pelerin puisse étre en
 ceste maison il luy conuient auoir le cuer bien net
 p̄ pfaictes pensees & ardēs desirs & feruēte amo^r a
 luy en remerciāt la bōte & largesse d̄ dieu d̄ ses grās
 benefices d̄ creation de redemption d̄ promissio & de
 gloire pardurable. Et puis doit ledit pelerin recoz
 der ses pechez & deffaultes quil a fait contre la maie
 ste diuine toute sa vie. Et singulierement pensant q̄
 il na pas biē chemie droit & a mal vse d̄ les ornemēs
 par la grant ingratitude & negligence. ¶ Et puis se
 doit p̄sterner a terre deuant la dicte maison. Cest de
 uāt les tresp̄cieux & dignes piedz d̄ nostre benoist
 sauuer & redempteur ihesu crist en soy confessant a
 luy toutes les nuytz comme a son souverai create^r

des pechez quō a fais toute celle iournee en luy cry
ant mercy humblement en proposant d'amēder sa
vie. Et auant que le pelerin puisse entrer en nostre
maison cest en nostre sauueur ⁊ rédēpteur ihūcrist il
le conuēt lauer d' troyz manieres de aues. ¶ La p/
miere d' larmes d' compunction ⁊ grant contriction
d' ces pechez commis contre la maieste diuine d' dieu
¶ La seconde eue de larmes d' passion ⁊ pitie d' la
passion d' nostre createur sauueur ⁊ rédēpteur ihūs.
¶ La tierce eue doit estre d' larmes d' deuotion a di/
eu ⁊ desir d' ses vtz ⁊ gloire. Et en ce faisant lame
doit pēser ⁊ mediter en soy mesmes ⁊ se maintenir
ainsi comme celle le deoit d' ses yeulz corporelz Car
elle doit scauoir ⁊ croyre ⁊ il est tout certain q' la crea
ture ⁊ ame deuote d' q'q' estat quil soit qui a porte les
besoins ⁊ ornementz desusditz ⁊ sest lue d' troyz ma
nieres d' larmes d'uant mise q'le attrait nostre sei
gneur ihesucrist en la presence ou il traict a luy la/
me ⁊ se d' monstre a elle selon laffection foy simple/
se ⁊ amour quil treuve en elle Et selon l'exercice q' l'
le tiēt a celle heure sur aucuns passaiges d' la tres/
digne sacree vie ⁊ passion morte resurrection ascen
sion ou gloire. Et pour tourner a mō propos quāt
nostre amoureux sauueur ihūs voit lame ainsi pro
sterne ⁊ couche d'uant ses piedz comme desusdist est
en gettant les larmes d'uant dictes il ne se peult pl⁹
contenir mais sencline vers elle en la leuant de ses
tresdignes nobles ⁊ pēcieuses mains en l'embrassant

être les tresdoulx & tresq̃ amoureux bras/ & il la re/
 coit en luy mesmes. ¶ Et par vng grant gluct d'a/
 mour ardent & seruant elle entre en ceste tresexcellē/
 te tresp̃cieuse & tresdigne maison & habitatiō par la
 playe d son digne couste. Et est receue en la nauree
 d son doulx & amoureux cueur par ardent & iestima
 ble desir. Et est refectionnee en la perfection d ses ṽ
 tuz cest d luy mesmes. Et se repose en la ioye d son
 ame/ cest en sa saictete & garde par les quatre fene
 stres/ cest p les quatre playes des piedz & des mail
 & voit par ycelles le chemi quelle doit prēdre ou lais
 ser/ & puis se dlecte a regarder la paincture d ladicte
 maison/ cest la grant & inestimable multitude d ses
 playes tresp̃cieuses & douloureuses. Et boit souuēt
 d leaue viue & clere d ses belles fontaines dlectables
 cest d son p̃cieux sang avec la viande cest son preci/
 eux corps au saīt sacremēt d lautel & puy il la fait
 dlicter en la clarte/ cest en la resplēdeur d ses playes
 procedant d la treshaulte diuinite estant contenue
 & mise en celle glorieuse humanite & sacree ame. Et
 puis luy monstre les tresors & richesses d ycelles en
 la certifiant d les luy dōner en la fin d ses iours/ cest
 luy mesmes qui est la seule gloire & loyer d sames.
 Et puis la presente au seigneur de la maison/ cest a
 dieu le pere tout puissant/ lequel luy monstre d sē
 cretz grās & haultz d sa dīte & la vnion d ycelle avec
 nostre humanite/ cest ē lhumanite d son seul filz n̄re
 sauueur ihūcrist qui est parolle d luy mesmes qui est

faicte chair procedant de la seule volente & prenāt
ycelle d la seule puillāce & grace. Et puis la remet
a ladministrateur dycelle maison/ cest au saint espe
rit lequel la remplit de luy mesmes/ cest de la dou
leur grace & clemence. Et la certifie d la gouverner
& cōduire droictement iusques en la fin de ses iours
& d la recepuoir en gloire. Et puis luy montre les
escuyers dycelle maison/ ce sont les anges lesquels
il luy donne en garde & deffence contre les ēnemy
la certifiant quilz la viēdront accompagner pour
la mener en gloire ē la fin de ses iours. Et puis luy
montre les habitans dycelle maison. Ce sont la v
ge marie apostres sains & saintes ames sauuees/ &
la certifiant de la recepuoir & mettre en la ppaignie
dyceulx en la fin de ses iours. ¶ Et puis luy mōstre
les esbattemēs & ioyes dycelle mailō/ ce sont les lou
anges q les habitans deuant dis luy font avec les
āges & en la certifiant quelle l'aura pardurablemēt
avec eulx. ¶ Et puis luy mōstre le tresor & repos dy
celle maison: cest luy mesmes gloire d tous sans fin
& sans commencement. ¶ Et quant nostre sauueur
& redempteur ihe su crist a demonstre toutes ces cho
ses a lame du pelerin deuant dit il sent en soy vne si
grande consolation & repos ql en oublie toutes au
tres choses. Et mesmement la voye d son pelerinā
ge cest les passaiges d la vie de ihūs pour ce quelle a
trouue celluy pour lamour du quel elle a chemine
comme dessus dist est. ¶ Et quant il la conuient al

ler lendemain en quelq̄ labeur manuel ou par obe-
dience ou par necessite ce luy est vne moult grāt pei-
ne a son espit/ si non en tant quelle congnoist que
cest la volente d̄ dieu : d̄ son p̄lat ou p̄late / lesquelz
repsentēt la personne d̄ nostre benoist sauueur : & re-
dēpteur ihūcrist. Toute s̄fois elle doit to⁹ les iours
aux matins p̄redre les chemins deuant dis/ & puis
soy tourner alloger toutes les nuytz en la maison
duāt dicte Les dymanches : grandes festes il le con-
vient repouser : & sejourner pour inyeulx fait : & sanc-
tifier les festes : & grands sollēnitez

Commēt le bon pelerin doit sejourner : & repo-
ser les dymanches : & grands festes.

Le bon pelerin : & loyal se doit reposer les dy-
manches : & sejourner/ : les grandes festes
aussi en la maison duāt dicte en la q̄lle elle
trouuera quatre belles : & magnificqs chambres.
Lune est pour appareiller les viandes. Laultre po²
soy esbatre. Laultre pour recepuoir : & mettre les d̄s
Le derniere si est pour soy mettre : & occuper en oroi-
son. **L**a p̄miere chambre en quoy on appareille : &
administre les viandes des bons pelerins si est la re-
surrection glorieuse d̄ nostre benoist sauueur : & redē-
pteur ihūcrist/ en laq̄lle est appareille : & administre
le p̄cieux sang : & corps dycelluy a vngchascun bon
crestien : & crestienne au saint sacremēt d̄ laultel. Et
cest labraye viande : & t̄fection d̄ lame laq̄lle donne
force : & vigueur au bon pelerin tout le tēps d̄ son pe-

lerinage. ¶ La second chambre pour soy esbatre si
est la glorieuse ascensio en laq̃lle n̄re sauue^r ih̄ucrist
print vng grant esbattemēt en montāt de spuis la
terre iusques au ciel selon la glorieuse humanite.
Car selon la diuinite il estoit tousiours au ciel. Et
ainsi le bon pelerin le voyant ds peulx d̄ lame ainsi
monter le doit acompaigner ⁊ monter avec luy mē
talemēt ⁊ regardant la grande feste ⁊ honneurs q̃
luy sont fais en paradis d̄ dieu son pe ⁊ des sains an
ges sains ⁊ saintes ¶ La tierce chambre pour recep
uoir les dons s̄est la maison du saint espit. Et le
bon pelerin voyant ce se doit disposer d̄ recepuoir
les sept dons du benoist saint espit ⁊ d̄ les biē gar
der ⁊ biē en vser. ¶ La quarte chambre pour soy oc
cuper ⁊ t̄poser en son oraison si est la treshaute ⁊ in
diuidue trinite. Et le bō pelerin se doit occuper to⁹
les dymanches ⁊ festes ē oraisons meditations ⁊ cō
templatiōs ayant les troys puissances d̄ son ame
appliquees ⁊ conioinctes a la sainte trinite ⁊ son
ame avec ycelles a vng seul dieu ⁊ ē ceste belle hault
te chambre ⁊ p̄cieuse a vng tresbeau myrouel ⁊ cler
auq̃l se voyant d̄ toutes pars tous les habitants de
uant dis en ycelle tous glorieux. Ce beau myrouel
si est la tres belle humanite d̄ nostre sauueur ⁊ t̄ d̄p
teur ih̄ucrist la q̃lle est au myllieu d̄ la deite La q̃lle
deite excede toutes choses ⁊ est dessus to⁹ les cieulx
⁊ n̄ya nulle chose a lesgal/ne d̄sus ycelle comme il
est ia dit. Et avec ce quilz se voyāt au dit myrouel

il prénēt : recepuent aussi leur refection telle quilz
 nont iamais ne fain ne soif . Et cest celle nouuelle
 maniere d' quoy il parla a les apostres quant il le^r
 donna son precieux corps apres la cene quat il leur
 dist Mes efans ie me suis maintenant donne a vo⁹
 pour moy mettre pour vous aux mains d' mes ene/
 mys qui me mettront a mort par vng chascū d' vo⁹
 Or en faictes commemoration / car me dōneray a
 vous en ma gloire en vne nouuelle maniere . Et ve
 cy le lieu ou le pelerin doit sejourner to⁹ les dymā
 ches d' l'annee sy non quil venist qlq grant feste : so
 lennite . Selō le mystere de laq̃lle feste le pelerin se
 doit excercer . Et quant ce viēt le lundī le dit pelerin
 doit reprendre au commēcemēt d' son chemin . cest
 la vie de nostre sauuer ihūcrīst comme dessus est or
 donne . Ainsi comme faisoit ma dame sainte ceule
 vge qui ē faisoit ainsi comme vne roue . Car elle la
 passoit toute la sepmaine au secret d' la pēsee . Et pu
 is la recommunēcoit d' tchīef d' plus belle Et pour ce q̃l
 en pa beaulcoup : mesme mēt d' gēs d' glises : d' religi
 on : d' hōmes : fēmes q̃ diēt q̃ ilz ne sceuēt ē quoy se
 excerciter ne occuper leurs pēsees pourquoy il leur
 vient souuent estois d' grans tētatioos en leur cue^r
 : entēdemēt / iay ordōne le pelerinnage duāt dit : d' s
 claire les edifices d' la maison ou il doit haberger :
 reposer pour quoy nous nauōs pl⁹ d' excusation .
 Cōmēt on se doit excercer ē to⁹ tēps mouuables
 cest despuis le p̃mēcemēt d' l'aduēt d' nostre seig^r

Lebon & saige pelerin doit scauoir en q̄l re-
gime & maniere il se doit gouuerner & p̄duy-
re en tous tēps mouuables cest assauoir d̄s
puis le commencement d̄ l'aduēt d̄ n̄re sauueur & re-
dempteur ihesus iusques a la vigille du noel. Car
adoncques on se doit exccer & occuper selon la rep̄-
sentation du tēps & mystere leq̄l saicte eglise a ordō-
ne / car quant lon a son escuelle plaine d̄ bon po tai-
ge deuant soy ceit grand folie & simplesse den aller
faire daultre / ie le dis pource quil souffist au pelerin
d̄ soy occuper selon ledit tēps Et conuiēt ordonner
la pēsee ledit aduēt avec nostre dame ē la regardēt
d̄s yeulx d̄ lame en l'entēdemēt tout ainsi comme sel-
le estoit p̄sonnellemēt en ce mond grosse d̄ son petit
enfant ihūs. Et doit disposer d̄ regarder le lieu ou el-
le se tiēt & soy tenir avec elle en la regardant & cōtē-
plant estre en saincte & grosse du filz d̄ dieu. Et la ser-
uir & louer iour & nuyt en luy plētāt tous les biēs q̄
lon apen se dit & fait en lhōneur d̄ son filz & delle. Et
doit on regarder tout son maintien & contenāt mē-
tallemēt. Et premierement comment elle se te-
noit quasi continuellement en oraison en contēpla-
tion & vnion en dieu q̄lle portoit Et faisoit .iiij. chōs

LA p̄miere elle remercioit dieu le pe de ce q̄l
luy auoit pleu de r̄uocqr la sētēce de dessus
l'humai lignaige en leuāt les beaulx yeulx
vers le ciel. Et puis retournoit son regard sur son p̄-
cieulx vêtre / en r̄merciant son doulx filz ihūs filz de

dieu le pe de ce quil luy auoit pleu de descendre e s^o
 dit vêtre i de lauoir prins po^r sa mere. Et puis tour
 noit de rechief e hault les yeulx. Et t^umercioit le lait
 esperit de ce quil luy auoit fait cōcepuoir son dit filz
 vge i luy enseignoit a le porter vierge. Et luy prio
 it quil luy pleut luy apprēdre a lēfāter vge. ¶ Se
 condemēt elle se mertoit en trelardantes oraisons
 pour tout lhumain lignaige la t^udēption du quel el
 le desiroit souverainmēt. ¶ Tiercemēt elle tour/
 noit souuēt les yeulx a t^ugarder son vêtre en desirāt
 moult lēfant de bonnaire q^ulle portoit. Et en faifāt
 ces choses i aultres merueilleuses elle estoit i des/
 mouroit longuement rauie en luy p grāt amour de
 cuer i desperit. ¶ Quar temēt elle estudioit i lisoit
 souuēt les saintes propheties. Et quant elle veno
 it a lire icelle qui parloit de la cōception du filz de di
 eu et q^ulle scauoit bien q^u cestoit celluy q^ulle portoit e
 son vīrginal vêtre. Et quil estoit celluy au q^ul du q^ul i
 pour lequel les propheties seroient accomplies/el/
 le cōcepuoit vne si grāt ioye en son esperit quil nest
 pas possible de le scauoir dire ne apprēdre ne escrip
 re i desiroit moult lheure de son ēfātemēt i lacom
 plissemēt des oeuvres de nostre t^udēption proposant
 i desliberēt en soy mesmes de soy employer en ycelle
 i pour ycelle avec son doulx filz. Et tandis vient la
 veille du iour quelle le debuoit enfanter comme ie
 mettray cy apres.

¶ Comment le bon pelerin i pelerine doit acom

paignier nostre sauueur : & d'apporteur ihūcrist ē beth/
leem/ : & la doit pourueoir d's choses necessaires a sō
aller. Cest d'ung asne pour la porter

L ne souffit pas au pelerin d'auoir & garder
nostre dame/ & la conuersation durant le
temps q'ile est grosse cōme dit est/ mais do
it mettre peyne de l'espuyer par tout ou elle veult al
ler. Et pourtant q'ile & son mary saint iosep estoient
poures/ ledit pelerin la doit pourueoir des choses ne
cessaires a son allee/ & luy doit bailler vng asne po^r
la porter en bethleem : & aultres choses necessaires
a son tressainct estanteint. Et ainsi quant il viēt la/
dicte vigille du noel on doit regarder d's yeulx d'la/
me & entēdemēt comme qui verroit nostre dame d's
yeulx du corps comment elle sen veult aller au dit
lieu Et l'asne que le bon pelerin luy doit bailler po^r
la porter spirituellemt doit estre son corps. La bri
de q'ile doit mettre ē la gorge du dit asne/ cest sobrie
te d'toutes viandes & parolles oyseuses. La selle q'l
doit l'yer & mettre sur ledit asne affin q' nostre dame
aille plus seurement d'ssus doit estre ferme constan
ce a bien faire. Les quatre piedz d' l'asne doiuent estre
les quatre vtz cardinales. ¶ Et puis ledit pelerin
luy doit bailler les petis drapeaulx pour enuelop
per son petit estat ihūs le lige qui est doulx po^r met
tre au plus pres du corps & tēdre chair du petit ihūs
doit estre l'amour du cuer. Le linge qu'on met des
sus & le drap asp doit estre la grāt penitāce du corps

La ligature & symosse pour le lier doit estre prompte obedience a dieu & a les p̄latz pes & meres selon le stat de quoy on est ou d̄glise ou aultreñt. Et p̄uys luy doit bailler vne damoiselle po^r porter ledit sardellet/ Ceste belle damoiselle doit estre la belle vertu de foy laq̄lle fait souuēt esfois porter & faire choses impossibles a nature pourtant quelle croit vng seul dieu/ & tous les articles d̄ la foy. Et les choses q̄ nostre sauueur & redempteur ih̄u crist luy d̄mōstre en ycelle & pour ycelle au secret d̄ son cueur laquelle damoiselle doit auoir vne verge pour chasser ledit asne quant il se voudra arrester. Ceste vierge doit estre iustice laquelle se doit souuēt battre corriger & discipliner par correction maceration discipline & penitance. ¶ Et puis fault que le bon preudomme ioseph le maine par la bride affin quil ne aille a dextre ne a senestre. Cestuy bō preudōe ioseph doit estre le dō d̄ t̄meur lequel doit porter les besalles & ornemens du pelerin deuant d̄it. Et mener ledit asne cest nostre corps ou il yroit souuent mal adroit. ¶ Et puis cōuiēt mettre nostre dame sus cest asne. ¶ Par nostre dame nous pouons entendre virginité chasteté & necteté d̄ corps & dame que nous d̄buōs porter & auoir pour plus digneñt recepuoir celluy petit estat nostre sauue^r ih̄us en sa ioyeuse natiuite. ¶ Du tresexcellent iour d̄ noel comment le bon pelerin doit conuoyer nostre dame au lieu d̄ son enstatemēt spirituellemēt

Dur tant q̄ les gens d̄ bethleē ne veullēt po
int habberger nostre dame en la ville / le bō
pelerin la doit conuoier : luy bailler le lieu
ou eile doit enfanter celle nuyt d̄ noel. Et doit faire
dudit asne / cest d̄ son corps ainsi quon fait d̄ la cre
deuant le feu. Car de ce d̄ quoy lon auoit fait vng
cierge on en peult biē faire vng ymage ou daultres
choies. Et ainsi conuient faire au pelerin d̄ sō corps
quia este asne : porte nostre dame iusq̄s au dit lieu
Il le conuient conuertir : ordonner estre estable et
maiso ou nostre dame doit efanter sō filz ihūcris̄t es
pirituellemēt. Car il est tout de certain q̄ noz corps
sont accompres a vng estable pourtant que il est
plain d̄ fiēte : d̄ pourritur̄ Et canuiēt comme le bon
homme ioseph deuant dit / cest le don d̄ tumeur soyt
sougneux d̄stoupper les p̄tuis : fendures dudit esta
ble : maison / ce sont les cinq sens d̄ nature. ¶ La
cresche doit estre laine en laq̄lle ame le petit enfant
ihūs nostre sauueur : r̄dēpteur doit naistre spiritu
ellemēt. Lefant qui doit estre d̄dēs ceste cresche doi
uēt estre sainctes affections. Lasne doit estre a p̄lēt
la memoire d̄ lame qui est la p̄miere puiss̄ance dicel
le. Le beuf doit estre l̄tēdemēt qui est la secon̄d̄ puis
sance d̄ lame. La chambriere : seruante qui doit ser
uir nostre dame : lauer les drappellez d̄ nostre sau
ueur son doulx filz ihesus de troyz eues. Cest assa
uoir d̄ larmes d̄ compunction d̄ ses propres pechez.
Et de larmes d̄ compassion des pouretez en quoy

elle voit son sauueur & redempteur & sa vierge mere
 au dit lieu. Et de larmes d'ouotio considerant que
 ia soit ce quil soit homme quil est aussi vray dieu &
 comment en ce faisant il nous acquerroit le royaul
 me des cieulx eternelz. ¶ Et puis ledit pelerin doit
 bailler vng petit brisset a nostre dame po^r coucher
 s^{on} filz ih^us. Le brisset doit estre n^{ost}re cueur. La paille
 doit estre les bons saintz desirs. la p^ussiere cte sain
 cte deuotion. la couuerture pour le couvrir doit es
 tre sainte pourete. La lygature & symosse pour le ly
 er dedens le brisset doit estre sainte clousure. Lar
 chon & couurechief d' quoy on luy doit couvrir le vi
 saige que les mouches ne le touchent doyuent estre
 sainte prudence serpentine & simpleste colombine.
 ¶ Et puis leur doit bailler deux bonnes gardes. La
 p^{re}miere ce sera sainte humilite. La seconde sainte
 patience & deux aultres saintes pour le leuer & cou
 cher ce seront saintes oraisons & contemplations.
 Lesquelles font coucher tard & leuer matin ceulx et
 celles qui veullent bien & loyallement scrui^r celluy
 petit enfant ih^us & sa v^{er}ge mere en toutes choses & a
 tous temps. ¶ Et puis luy p^uient bailler deux bel
 les damoiselles pour luy chanter et resiouyr. La p^{re}
 miere sera sainte meditatio la q^uelle fait rai^unener en
 memoire et entendem^{en}t tous ces grans benefices q^u
 est au petit ihesus ainsi c^ome vne belle et plaisante cha
 sonnette. La seconde si est sainte lyeste par la duene
 m^{en}t d' ce petit estat/ et par purite d' consci^{en}ce et en el/

perant finablement la gloire d'paradis pour le mo/
yen dycelluy ¶ Et puis luy fault donner .viij. mai/
stresses et gouverneresses/ce seront les .viij. beati/
tudes . ¶ La premiere luy apprèt et conseille estre
poure d'corps pour érechir nostres ames d'la gloir
d'paradis qui sont les richesses infallibles . ¶ La seco
de luy apprèt a estre doux pour nous fait posseder
la terre . cest surmonter les iperfectiōs d'noz corps
qui ne sont que terre . ¶ La tierce luy aprent a plou
rer pour nous dōner consolation de luy mesmes en
ce monde par gte/ et en laultre par gloire . ¶ La qr/
te luy apprèt a auoir fain et soif d'iustice pour nous
refectionner en luy mesmes qui est pain et viade d's
anges et ames sauuees pardurablement sans fin .
¶ La .v. luy apprèt a estre misericordieux pour no
faire recepuoir et donner la gloire qui est la parfai/
cte aumosne pardurable . ¶ La .vi. luy apprèt a es/
tre monde et nect d'cueur pour nous mōstrer dieu q
est luy mesmes . ¶ Itē la .vij. luy apprèt a estre pa/
cifique pour nous faire aller appeller filz et filles de
dieu eternel . ¶ La .viij. luy apprèt a porter persecu/
tiōs pour la iustice de dieu son pere pour no
oster de captiuite et nous donner le royaume du ciel . Et
cette maistresse la mene .xxxij. ans en luy faisant
souffrir toutes les peines et griefz tormens mort et
passion qui sont contenuz en la sainte vie despuis
sa natiuite iusques il rēdit son esperit a dieu son pe
re en la dicte croix . ¶ Et conuiēt scauoir que toutes

ces vertus & aultres estoient imperfaictes en luy.
¶ Voy cy commēt on le doit gouverner & fuir les
 quarante iours quil demoura en la dicte cresche.
 Cest mettre peyne d'vser d's dictes vertus & mettre
 en effect en ayant tousiours sō regart ē luy melmes
 & a la glorieuse vierge marie. Et affin que nous a/
 yons myeulx occasion d'concepuoir pyrie & compas/
 sion de luy au commencement d'sa tresdigne incom/
 parable & sacree vie ou moyē **¶** Et en apres les si/
 gnifications d'stable des beufz ou il nasquit & aul/
 tres choses contenues en ycelluy necessaire au my/
 stere d'sa natiuite glorieuse.

¶ De lestable

Et pmiereēt lestable materiel auq̃l nostre
 benoist sauueur & rēdēpteur ihūs volut nai/
 stre corporellemēt signifioit le mont d'cal/
 naire leq̃l estoit estable & estoit obiect ordvil & puāt
 a cause de lordure & siēte des bestes quon y mettoit
 & ainsi seroit le dit mont d'caluaire a cause des corps
 mors quō y iusticieroit. Et la cresche ē laq̃lle ou de/
 uant laq̃lle le doulx ihūs nasquit signifioit la croix
 en laquelle il debuoit estre mys au dernier iour d'sa
 vie au dit mōt d'caluaire aisi quilestoit ne tout nud
 au dit estable. **¶** Le premier iour d'sa vie le beuf et
 la ſne signifioient les deux larrons entre lesquels le
 doulx ihūs seroit pendu en la dicte croix au dit lieu.
¶ Et le fein qui estoit dedens la cresche signifioit la
 grant multitude & inestimable abondance des dou

leurs & peines quil auroit a porter luy pendant en
ladicte croix a cause de la durete & de noz pechez Et
saint ioseph qui estoit au dit lieu d la nativite avec
nostre dame. Et le petit enfant signifioit saint iehā
euangeliste lequel seroit a son crucifiement au dict
mont d caluaire. Et le chant des anges & louage d
pasteurs quilz luy firēt quāt il fut ne en ladicte c
chete signifioit les grans reprouches hullems crys
& mouqueries luy seroient faictes luy pendant en
la croix. Et ce que la glorieuse vierge marie lenfan
ta tout nud sur la froide terre signifioit pareillemt
q au partir de la croix il seroit tout nud & tout mort
Et ce que la glorieuse vierge marie le print entre les
bras apres quelle leut efante & adoure en la c
schete signifioit quelle le recepuroit tout mort entre les
bras & gyron au party d la croix & tout nud. ¶ Et
ce quelle larroussa de son tresprecieux laict par tout
son petit et tendre corps & belle face quāt elle leut le
ue de la c
schete & le tenoit en son gyron signifioit ql
le le lauoit & arroseroit de ses larmes quant elle
laurait tout mort au piez de la croix en son gyron.
¶ Et ce quelle leuelouppa d petis drappellets auāt
qle le couchast en la c
schete signifioit quelle lenue/
loupperait dūg grāt suayre. Et ce quelle le mist en
la c
schete & le coucha quant elle leut euelouppe d pe
tis drappellets & lyez piez & mains signifioit quelle
le mettroit & coucheroit tout mort au monumēt tout
euelouppe & lye du suaire. Et nous conuient scauoir

que faisoit ce que nostre benoist sauueur & redemp/ teur ihūcrist fut trespetit & nouuellement ne selon lō humanite si estoit il aussi saige aussi puissant sachāt & sentant comme il estoit le iour quon le mist en la croix & auoit en son scauoir toutes les significances dessusdictes & sentoit continuellemēt & mentallemeēt en son cuer & en son ame lamer tume d'noz pechez & d'noz peines quil auoit a souffrir pour pceulx po^r lesquelles amertumes ledit sauueur & redemp teur ihesus plouroit souuent. Et aussi conuient scauoir que la vierge glorieuse la douce mere scauoir bien que il estoit celluy seul auquel du quel & p lequel les choses deuant dites pour faire la redemption hu/ maine. Et elle se resiouyssoit moult en le tenant en son gyzon & allectant d' ses douces & virginalles mā melles quant elle consideroit q̄ tāt grant biē seroit fait pour le bon & piteux moyen de celluy tant d' bō/ naire enfant/ cest nostre sauueur & redempteur ihe/ sucrist. Et sur ce elle faisoit d' grans louēges & remer ciations a dieu le pere a ihūs nostre sauueur & redēp teur son seul filz / & au saint esperit/ mais quant el/ le se mettoit a penser comment elle auoit conceu ihū crist & sans nulle tache d' peche & tout innocent & tout tendre & si tresbeau/ & quil luy conuenoit plus endu/ rer & souffrir q̄ sil fust le plus grant pecheur du mō de/ elle estoit si esmue d' pitie & compassion sur luy p amo^r maternal q̄lle se mettoit a plorer si tēdrement q̄ souuentefois en le tenant en son gyzon. Et en la l

laictant elle arroisoit tout son petit corps & sa belle face de ses larmes / & d tout le piteux & amoureux cueur & esperit elle desiroit troyz choses / & les accomplissoit de tout son pouuoir. La premiere estoit de tres bien garder son dit filz tout le temps de sa vie proposant de l'accompagner iulques a la mort. Et de recepuoir et soubstenir la mort hôteuse et passioe q'il obusoit & ce puoir po^r luy sil luy plaisoit po^r l'humain lignaige. La leconde elle desiroit de le bien nourrir. La tierce elle desiroit de le bien servir. Et de ses trois choses elle faisoit tous les iours requeste a dieu le pere & au saint esperit q' tout ainsi quil luy auoit appris a le recepuoir porter & eufater vierge quil luy pleust a luy apprendre de le bien garder nourrir & servir. Et regardant & considerant les choses dessusdictes nous auons plus occasion de plourer durât ces .xl. iours quilz demourerēt en l'estable & crechee q' d nous trop eslouyr. Car la commença la racine d toutes les peynes passions & mors quilz auoient a porter comme dit est. Et encores le pouons myeux congnoistre en la circoncision quil volut recepuoir le .viij. iour d sa natiuite auquel iour aucun peu d la chair de la tēdre & innocente humanite fut trechee d'ung cousteau de pierre & expandit son sang tres precieus largement. Le cousteau de pierre signifioit le pilier au quel il deuoit auoir detrenchee toute la peau & chair de tout son precieus corps. Et il y expandit la plus grant part de son precieus sang. Et ce que les

troys roys le querroiet par nuyt & par iour pour le
 adourer signifioit quil seroit guys des maistres de
 la loy par plusieurs iours & nuyts pour estre victu/
 pere & mys a mort les troys offrendes quilz luy of/
 firent. Cest assauoir oz encens & myrhe signifioient
 que troys choses qui estoient en nostre benoist sau/
 ueur & redempteur ihūcrist seroient mises & offerres
 sur la croix. Cest assauoir sō tresprieux & tresprieux
 corps la tresprieux digne & sacre e ame & son p̄cieux
 sang. Et demouree d quarante iours au d̄ssus dit es/
 table & creschette signifioit que dieu nostre sauueur
 ihūcrist & aussi q̄ nostre redempteur de buoit demou/
 rer quarantes heures au monument apres ce quil
 seroit descendu de la sainte & tresprieux croix Et qui
 veult bien & parfaicement commencer a penser et
 mediter & ensuyuir la vie q̄ nostre benoist sauueur &
 redempteur ihūcrist a menee par le space de .xxxiii.
 ans en ce monde plain d̄ miseres il luy conuient sca/
 uoir & mettre en la memoire & entendement les cho/
 ses affin d̄ les retenir Et p̄mierelement. ¶ Pour tant
 que nostre mere sainte eglise a ordonne toutes les
 festes & sollennites d̄s choses q̄ dieu a faict po^r n̄re
 redēptiō d̄spuis noel iusq̄s a p̄the coultres & estre ces
 dux festes sōt écloses les choses q̄l a faictes durāt la
 vie/il le nous cōuient regarder & mediter d̄d̄s ledit
 temps selō la brieueete d̄ycelluy & selō le mystere du
 ne chascune sollēnite cōe se auis d̄mourez anecluy
 xxxiii. ās. & .xl iours aps le p̄phātie il la fault regar

b ij

der : mediter la moytie du iour : la nuyt e lestable
: creschette / : laultre moytie au desert pour tant q
audit iour d lepyphanie cest a tel iour quil se fist bap
tiser a moïseigneur sait iehan baptiste : entra au de
sert ou il demoura quarante iours : quarante nuyts
Et conuient penser : mediter les choses quil faisoit
selon leage en quoy lame le regarde petit ou grant
Et despuis la purificatiō iusques a la retournee du
desert / il luy conuint estre audit desert : nō plus en
la creschette sy non quant il vient au iour quō meēt
leuangille qui parle de la souyte en egypte / : aussy
comment nostre dame la vierge mere le perdit . iij .
iours : troys nuyts . Et adoncques luy conuient me
diter : regarder selō leage en quoy il estoit au tēps
quil faisoit cela . Et passes aussi les dessusdis iours
on le doit mediter : regarder audit dser t sil y est pl^r
comme dessus dit est Et despuis la quinquagesime
iusques a pasques flouries on le doit regarder com
ment il sabandonna a prescher publiquemēt / car p
plusieurs villes : citez p̄schoit / : ainsi lame doit me
tre peyne de scauoir entendre tous les euangilles d
la carelme mentalement tout ainsi comme se on le
deoit des yeulx du corps : quil fust le propre tēps
quil faisoit : disoit les choses qui sont cōtenues aux
dessusdis euangilles Comment les predications ex
hortations ammonitions : enseignemens : aussi les
grant miracles quil faisoit . Et son beau tresdigne :
humble maintien Et les grans assaulx que les mai

Ors d la loy luy faisoient p vne grant enuie en luy
 disant d grâs liures/ i quil auoit lenemy au corps.
 Et ainsi le persecuterent en le voulant souuēt fait
 mourir/ mais il se mussoit iusques au grant vèdre
 di saint quil se laissa prendre. Et de spuis pasq̃s flo
 ries le puiēt mediter i regarder cōmēt il alloit tous
 les iours en iherusalem/ excepte le grant mercredy
 auq̃l iour iudas le vèdit aux maistres d la loy. xxx.
 deniers/ i d spuis ledit iour de pasques flouries ius
 ques audit iour q̃ iudas le leur heut liure aux mais
 ilz ne cesserent de lassaillir p polles i p menasses/ et
 quant il venoit la nuyt dung chascun desdis iours il
 sen retournoit en la maison d sainte marthe la tres
 charitable hostesse en bethanye tout a ieun. Et con
 uient scauoir i mediter q̃ il menoit tousiours les xij
 apostres auec luy/ i cōmēt la vierge mere la mag/
 delaine les seurs d nre dame i les saints apostres ex
 cepte iudas estoient remplis d grans angoilles a
 cause des assaulx i maulx quilz beoiēt souffrir a no
 stre sauueur i redēpteur leur maistre i seigneur Et
 cōmēt mediter auāt q̃l se liurast en leur mais il vou
 lut faire la cene i lauer les piez d les apostres i ad/
 ministrer son sang i tresprieux corps i sang. Et de
 puis le conuiēt regarder cōmēt il alla au iardin Et
 aller tousiours apres luy en vng chascun passaige
 de la passiō iusques a la mort en la croix i éla dscē/
 due dy celle Entre les aultres choses lame doit tous
 iours auoir son regart a la tresprecieuse humanite
 b iij

ô nostre seig^r & a les peynes & souffrâces. ie ne metz
pas icy aultre ôclaratiô sur la passiô pourtant q'ien
ay ia mys aucun peu par auant/ne aussi ô la resur
rection. ¶ Et despuis le iour ô la resurrection iusq's
a son ascensiô on le doit mediter tout resuscite/ & cõ/
ment il sapareilloit a la vge mere apostres & disci/
ples & aux ames sauuees cõe dit est. Et ainsi le cõu/
ent regarder les .xl. iours quil ômoura duât sô ascẽ
sion en regardẽt en luy les .xvi. choses q' sont mises
au cõmẽcemẽt ô ce liure. ¶ Et ô depuis le iour ô la scẽ
sion nre seig^r il se puiẽt tenir avec nre dame & les a/
postres en iherlm au synacle iusques au iour ô pen/
thecoustes en oroïsons en attẽdẽs laduenemẽt du be
noïst saint espit avec eulx/ & doit on auoir l'etẽdemẽt
ô lame ainsi q' se ces choses se faisoïẽt visiblement & q'l
fust le prop^r iour q'les furẽt faictes. ¶ Et ô depuis le
dit iour de penthecoustes iusques a laultre aduent
ô nostre seigneur ihũcrist & le iour de noel le pelerin
deuât dit peult reprendre son chemi & excercice tou
tes les sepmaines comme dessus est ordonne & ainsi
faire tous les ans & temps ô sa vie. Et se aĩsi le fait:
il est tout assure q'en la fin ô sa vie il viẽdra seuremẽt
en la fin ô son peleriage. Cest en la gloire ô paradis
¶ Et pourtant quil ya d'aucuns grans maistres
& docteurs qui ont presche q' quãt lame raisonnable
est yssue ô son corps quelle na plus ne memoire ne e
tendement ne volence/ ceulx qui ne sceuent enten/
dre ceste chose sôt en vne moult grant pplexite & af

fiction disans quelle chose leur ame pourra faire e
paradis puis que ces troyz puillances dessusdictes e
seront oltees au partz d leurs corps veu quilz doi
uent auoir plus grant memoire d dieu & entendement
a luy & voulente d luy plaire / que quat elle est e leurs
corps fragile & subiect a peche

Et apres senluyt la responce

La respōce sur ces choses ie la feray ainsi q
a pleu a nostre seigne^r ihūcrīst la dōner en
espirit ainsi quil a monstrees toutes les cho
ses deuant escriptes & contenues en ce liure sans ce q
ie y aye ne diminue ne adioust rien du myē. Et
premierement ie mettray la cause principale pour
quoy il auoit mys ces troyz puillances en lame du
ne chascune creature raisonnable. Ce a este pour ce
qille demeure en ce monde en son corps elle a troyz
mauuais enemys. Cest le mond la chair & le dyable
qui ne cessent cōtinuellemēt ne iour ne nuyt d quē
re forme & maniere comment & par quel moyen il
luy pourra tollir & olter ces cinq excellences. Cest
assauoir la noblesse la beaulte la purete / la vie & la
lumiere ainsi comme il fist a adam. Et pour la for
ce de ces troyz puillances ilz sont confonduz & vain
cuz selon lamour & serueur quilz ont en dieu. Et se
lame nauoit ces troyz puillances elle tomberoit sa
cillemēt aux mains desdisennemys dēfer & ligiere
ment comme font celles de ceulx qui en vident mal.
Et pour tant que en laultre monde cest en paradis
h iiii

lame naura plus a batailler / mais que de soy tenir
en la gloire q̄ dieu luy donne ⁊ ordonne luy mesmes
nostre sauueur dieu ihūcrīst luy prêt ⁊ olte les trois
puissances dessusdictes ⁊ les vnyst en luy mesmes /
⁊ lame na plus a faire sy non de se glorifier en luy.
Et tout le vouloir d̄ lame est acomply en dieu / ⁊ cel
luy de dieu en lame / ⁊ ainsi lame demeure en sa sub
stance en la gloire de dieu qui est luy mesmes avec
les cinq excellences. Et la elle voit le souverain bi
en ⁊ le scet Cest dieu ⁊ incessamment le loue poʳtant
quil a les trois puissances ⁊ en fait ce quil luy plaist.
Et toutes sont contenues ⁊ vnyes en la sacree ame
d̄ nostre benoist sauueur ⁊ redempteur cōme dit est.
Et toutes celles qui sōt en paradis ⁊ seront nostre
sauueur ⁊ redēpteur ihūcrīst leur olte ⁊ oltera les
troys puissances deuāt dictes a leure q̄ leurs ames
sont yssues ⁊ ysseront de leurs corps despuis le plus
petit iusques au plus grant. Et puis a vnyes les dic
tes trois puissances dune chascune ame toutes en
vne seule / en la volente especiallemēt d̄ celles qui
sont sauuees. Et puis quant elles ont este sauuees
Et puis quant elles ont este receuez en gloire elles
ōt estez toutes vnyes en vne seule / cest en la sacree
ame d̄ nostre sauueur pour tāt que pour ycelle tou
tes ont estez deliureez d̄s lymbes ⁊ mains d̄ ēne
mys. Et conuiēt scauoir ⁊ croyre q̄ elle estant conte
nue en ladicte ame d̄ dieu / vne chascune d̄p soy gau
dist du p̄cieux corps d̄ ihūcrīst tout a la volēte glori

eusemēt myeulx quelles ne firēt iamaïs d leurs pro
 pres corps estant en ce monde en ycelluy. Et est biē
 tout certain q̄ les .v. perfections qui sont en huma
 nite de nostre sauueur ihūcrist reluyent en vne cha
 scune ame sauuee Et les .v. excellences d la diuinite
 resplendissent par dessus ycelles par dedens & p de/
 hors pmy laq̄lle resplende^r les ames deuant dictes
 voyent dieu face a face sans quelq̄ aultre mopen/et
 sceuent & sentent en elles mesmes estre en dieu par/
 faicte mēt les .xvi. choses q̄ iay mys au commencement
 d ce liure/ & toutes les choses q̄lle a creu p foy en ce
 monde elle les voit p effect & presence en gloire ce q̄l
 le a creu & espere en terre elle le possede en celle gloi
 re. Et cōuiēt scauoir q̄ ihūcrist se dōne & dmonstre a
 chascūe ame selon les merites en gloire & la guer dō
 ne a cēt doubles dune chascune bonne pensee par ol
 le & oeuvre q̄lle a heu dit & faict pour lamour d luy ē
 ce mond & pour le bien des ames Et tressinguliere/
 ment il vnyst a luy mesmes & fait senty^r la gloire a
 ceulx qui se scauront exerciter en la vie & passiō cō/
 me dit est. Et combiē que les vngz apēt plus d gloi
 re en paradis & soiēt plus en ycelle que les aultres/
 toutesfois leur voulente est subnie en dieu cōme dit
 est q̄ la gloire d ceulx qui y sont est la gloire de tous
 pourtant que tous sont p̄tēs d la gloire lung d l'aul
 tre pourtant que leur seule gloire cest dieu. Et cō
 uiēt scauoir que celle propre gloire que lame recoit
 a leure q̄lle entre en paradis elle luy durera a tous

temps & jamais sans soy diminuer ne aussi augmēter / car aultrement la gloire d̄ dieu qui est luy mesmes ne seroit pas parfaicte en luy nen ycelles. Et ainsi ny a point d̄eu ye entre ceulx qui sont en paradis. Car dieu qui est charite les vnyst & contēte tous en ycelle mesmes procedant d̄ luy en elles & demeurēt d'elle en luy. Cest d̄ la charite en luy.

E Des. vij. amours desq̄lles nostre doulx sauue^r et r̄dēptur ihūcr̄st nous a aymes & ayme to⁹ les iours d̄. v. choses q̄ sōt en luy & de deux quil fait.

Durant quil y en a qui se merueillēt de ce que dieu souffre q̄ moult d̄ creatures petis & gr̄as sōt moult d̄ gr̄as & enornes pechez deuāt luy & p̄tre la mageste diuine auāt quil les pugnisse laq̄lle chose il ne faisoit pas au temps ancien mais incontinent quilz auoiēt offense il les pugnissōt griefuement cōme nous lysons en la bible: les caules ie les mettray cy apres. Et la premiere si est pourtant q̄ despuis ledit temps ancien il a prins nostre humanite & ame cree en ycelle. Et pourtant q̄ nous sachons et creōs myeulx q̄ celle belle & innocēte humanite fut prinse par le saint esperit d̄ la chair du cueur de la vge mere & d̄ son pur & nect sang comme dessus dit est / ie mettray cy apres. vij. manieres d'amours d̄squelles il no⁹ a aymes & ayme tousio²s & aymera. Et vng chascū sct biē que toutes amo²s procedent du cueur du quel ladicte humanite d̄ nostre benoist sauueur & redempteur ihūcr̄st est & aux

dis amours nous le pourrons facilement congnoi/
 stre. ¶ La première chose de quoy nostre benoist sau/
 ueur et rédempteur ihūs nous a aymer + aymer/ cest de
 son doulx cuer + ce a este d'amour paternelle pour
 laquelle il a voulu auoir son dit cuer ouuert de la lan/
 ce de longin pour nous y faire entrer + posséder l'eri/
 tage + son royaume ainsi que l'enfant doit posséder
 l'eritage de son bon pere tout le temps de sa vie. Et
 ainsi pour amour paternelle il nous veult donner son
 royaume de paradis sans fin sil ne tiēt en nous et a
 nos pechez. ¶ La seconde chose de quoy il nous a ay/
 mer a este de son tres innocent + pieux corps d'amo/
 r maternelle pour laquelle il a voulu laisser clouer son dit
 corps + mourir en la croix + enclorre au sepulchre
 + soy donner e gloire tout resussiter glorieux a no/
 pour demourer p'durablement avec luy en ce monde
 par grace/ + en l'autre p gloire cōe l'enfant de sa mai/
 son avec sa mere. ¶ La tierce chose de quoy il no/
 a aymer a este de son tres pieux sage d'amour fraternel
 le pour laquelle il a voulu espandre son dit sage jus/
 qu'à la dernière goutte de celluy pour participer son dit
 royaume. Et les richesses qui y sont affin q' y dimoi/
 rons + gaudissons de celles avec luy comme bons frē/
 res doyuēt faire ensemble. ¶ La quarte chose de quoy
 il nous a aymer a este de la sacree ame d'amour fili/
 alle pour laquelle il a voulu faire p'ssir d'avecques
 son pieux corps pendē en la croix pour la faire des/
 cendre aux libes po² deliurer les ames des sains pes

et aultres qui y estoient detenuz et les remettre aux
mains de dieu son pere comme bon et loyal filz / car
luy mesmes dit au saint euangille celluy qui fait la
voulente de mon pere qui est au ciel / il est ma mere
mon frere ma seur pour quoy nous pouons bien ve
oir quil nous ayme de sadicte amour filiale sans fai
tise. ¶ La. v. chose de quoy il nous a aymes et ayme si
est de la tres haulte diuinite damour celestielle po² tant
quil la vnyst a nre humanite / cest en celle de nre sei
gneur ihu crist / dy celle il nous a aymes damour ce
lestielle cest perpetuellement en la gloire ceulx q sont
et seront pardurablement sans fin. ¶ La. vii. chose de
quoy il nous a aymes si est de la sainte vie et conuer
sation. xxxiiij. ans et cest damour proximalle cest de
prochain / pour tant il a voulu conuerser entre les
hommes pecheurs luy qui estoit tant iuste et inocet
et ce a este pour nous appredre a conuerser pour no⁹
en la fin semondre et conuoier a son conuiue de para
dis comme ung chascun bon et loyal voy sin doit fai
re / du quel conuiue iamais ne no⁹ en veult euoyer
cest de la table celestielle. ¶ La. viij. chose de quoy il no⁹
a aymes cest de la passioⁿ et mort et cest damo² cog
nitiue cest de parés et dainys. Pour tant que pour deli
urer les premiers parens des mais des enemys il
se voulut mettre aux mains de ses propres enemys
ce fust des iuis et se laissa mettre a mort pour nous
donner la vie de gloire / cest luy mesmes. ¶ Et sur
ces. viij. amo²s fault scauoir ql les a heuz depuis lo

incarnation iusques il rendit son esprit a dieu son
 pere e la croix en celle maniere q façoit lamo^r d'ouoy
 la vierge mere la ayme en ce monde : aymerot iul
 ques en la fin du monde estoit en vng seul homme/
 : puis en heussent tous les autres aultant que par
 auant/sy ne seroit elle pas si grande que la moide
 amour paternelle : maternelle estoit quil auoit a
 noz ames luy estant encores en ce monde deuant sa
 mort. Et pareillement se tous les freres : leurs na
 turelz qui iamais sont : seront estoient en vng seul
 sy n'est il riens au regart de lamo^r fraternel q nostre
 sauueur : redempteur ihu crist a heu a nous : de la qle
 il nous a aymes. Et encores se lamour de tous les
 filz : filles voyzins : voyzines/parens : parentes es
 toient comme dessus dit est en vng seul/sy n'est il ri
 ens au regart d la moide amour filialle proximal
 le : cognitive de laquelle nostre dit sauueur : redem
 pteur ihu crist nous a aymes. Et encore plus que se
 toutes les amours spirituelles q laglorieuse vier
 ge marie a heuz en luy elle estant en ce mond/: aul
 si celle que tous les sains apostres martyrs : cōfes
 seurs vierges : ames sauuees/: qui le seront dycy
 a la fin du monde estoiet tout en vng hōme avec to^r
 leurs desirs celestielz sy ne seroit il riens au regart
 de la moindze amo^r celestielle ql a heu a no^r. xxxiiij.
 ans estant ecores e ce monde cōe dit est Et cest ce q
 luy a fait porter les peines : souffrir la mort quil a
 souffert : porter : qui la fait resusciter d mort a vie

et qui la fait monter au ciel et mener les saintz peres
en corps en ames avec luy/ et qui luy a fait receuoir
en sa gloire tous les sains et saintes et ames cresti
ennes despuis le iour de la glorieuse ascension iusques
a present. ¶ De quelle amour nostre sauueur ihesu crist
ayme ceulx qui sont en la gloire et qui y seront

Afin que nous ayons occasion de mettre toute la
mour de nos cueurs et affection de nos ames
a nostre benoist sauueur et redempteur ihe
suscrist tant que nous sommes en ce monde/ ie me troy
aucun peu de la amour quil a a sa vge mere saïs apo
stres sains et saintes et a tous ceulx qui sont en la
gloire. Je dis aucun peu pour tant que ie scay bien que
le est si grande et incomprehensible que tous les escrip
tuains qui iamais furent sont et seront dicy a la fin
du monde ne le pourroient escrire puis quilz ne fe
roient aultre chose que escrire dicy au iour du iuge
ment. ¶ Et tout premierement il conuient scauoir que les
vii amours dessusdictes desquelles nostre doulx sau
ueur et redempteur ihesu crist nous a aymes luy estant en ce
monde: que quant il fut en la gloire le iour de la glorieu
se ascension elles furent augmentees en luy mesmes
en cest doubles pour tous ceulx qui furent receuz en gloi
re avec luy et qui despuis y ont estes receuz et seront
dicy a la fin du monde/ la quelle amour est telle et si gra
de quelle vnit en luy mesmes tous ceulx qui sont en paradis. Et
singulierement celle qui a a sa vge mere passe toutes
les aultres/ pour quoy elle est jointe en luy/ et fault sca

uoir q̄ sō amo^r penestre si fort les ames d̄ la mere et
 sains et saictes dessusdictz parmy les rays d̄ la clar
 te et t̄splendeur quilz sont remplis dycelle tellemt̄
 q̄ lamour quil a a tous est la ioye dung chascun d̄ p
 soy et celle dung chascun de par soy est a tous. Et p
 uient scauoir que ceulx qui plus lont ayne seruy en
 ce monde recepuent de luy plus grant influence da
 mour et d̄ gloire selon les merites. Et singulieremt̄
 ceulx et celles qui se sont exercitez en la sainte vie
 passion et mort/ comme no^s pouons penser et veoir
 de nostre pere monseigneur saint francoys. ¶ Et
 puiēt scauoir q̄ la mort d̄ nostre seig^r a tellemt̄ tyre
 a soy lamour de ceulx q̄ sōt en gloire que lamour de
 tous nest q̄ vne seule. Cest assauior quilz se apmēt
 tant lung lautre en vne seule amour cest en celle d̄
 nostre benoist sauueur et t̄dēpteur ihūs quilz sont
 plus vnys en amour ēsemble que ne pourroit estre
 vng corps et vng ame en ce mond̄ estant ensemble/
 et pour le grāt plaisir et amo^r q̄ dieu pr̄t en lamo^r
 et vnyō dycelx il les tyre et conioinct en la tresarde
 te charite q̄ est luy mesmes. Et la ilz voyent toute la
 treshaute et indiuidue saicte trinite et recoit la gloi
 re dycelle. Et dieu le pere tout puissant voyant la/
 mour du cueur precieux d̄ son doulx filz ihūs vny en
 ycelle et lamour dycelles vnye a la siēne il les obū/
 bre et remplist de la puissance parmy la sapience d̄
 son doulx filz ihesus. Et la clemēce et lumiere du
 saint esperit tellement quelles sont toutes vnys

en n^{re} sauue^r ihūcrist / et nostre seig^r e^lles / po^r quoy
il cōtient scauoir que les ames d^o tous ceulx qui sōt
en gloire noccupent point de lieu ou elles sont misēs
en paradis Ne ne fault pas penser q^u celles que sōt
plus hault en paradis et plus pres d^o nostre sauueur
et dēp^rteur ihūcrist q^uelles destourbēt aux aultres de
veoir dieu a leur appetit car il ny a poit dombre en
tremy ainsi quelle est entre noz corps en ce monde
Et vngchascun le voit selon sō desir face a face. Et
conuient scauoir que paradis est tout plain et rēply
d^o la gloire de dieu. Et sy est si tresgrāt quil ne peult
estre remply d^o nulle chose cree. Cest ne d^os ames ne
des corps puis quilz seroiēt desia resuscitez aisi q^uilz
seront le dernier iour du iugemēt / et fustēt biē cēt mil
les mondes aussi grans que cestuy / et q^u to^d deussēt al
ler aud^oit paradis sy seroit il tousiours aussi grant
aussi hault et aussi large quil est. Et sy ny a point de
superflue ne d^o necessite d^o nulle chose. Et si a si grāt
roye lumiere iubilations richesses felicitez et infinies
gloires que quant ceulx qui sōt et seront y aurōt biē
demoure mille ans il ne leur semble pas quilz ayent
d^omoure vne heure / et nous conuient scauoir q^u pour
la force de lamour que dieu a ala vierge marie aux
sains et saintes et ames sauuees quil oublie souuēt
pour yceulx les grandes offences d^o pechez que no^s
aultres qui sommes ca ius en terre faisons cōtre sa
treshaulte et trespexcellente mageste diuine / combiē
quil les voye et sache bien tous ¶ Et nous conuient

scauoir que quant il nous permet estre tribulez
 en ce monde qui le fait pour la mort qui a en nous
 comme luy mesmes le dit Ceulx qui ayment le les cor-
 rige. Laquelle correction il fait en ce monde en plu-
 sieurs manieres selon qu'il congnoist la condition de
 ses creatures. Pourquoy vngchascun se deburoit
 efforcer d'auoir plus d'amour a dieu ou autant au temps
 de tribulation et aduersite que au temps de prosperite pu-
 is qu'il nous veult tirer en la gloire et amour pour y
 celle gloire comme tous voyons qu'il a fait tous les
 saintz et saintes. Et quant nous considerons les
 amours dessusdictes qui nostre sauueur et redempteur
 ihesu crist a heu en nous luy couersant en ce monde et
 qu'il aura quant nous serons en la gloire nos cueurs
 deburoient estre tous embrasez en son amour. Et
 pourtant qui nous sommes fressles et inconstans tant
 que nous sommes en ce monde et plus enclins a ay-
 mer les choses qui nostre sauueur et redempteur ihesu crist
 et de penser aux negoces seculiers que aux choses con-
 tenues en ce liure. Et aussi que dieu ne pas donne
 la grace a vngchescun de scauoir et entendre le conte-
 nu de cestuy. Et afin que nos cueurs et amours soient
 tousiours tendus en l'amour de nostre sauueur ihesu crist ie
 mettray cy apres trois choses qui sont en vne cha-
 scune des sept choses desquelles il nous aime com-
 me deuant dit est. ¶ Des trois choses
 qui sont en vne chascune des sept desquelles nostre
 sauueur nous aime et aimera.

Quāt la crature : ame deuote ne pourra pē
ser ne mediter toutes les choses deuant dic
tes : elscriptes tous les iours selon lordon
nance contenue en cecy affin que par faulte dy medi
ter : sy excercer lamour de noz cueurs ne s'elloigne
de celle d' nostre benoist sauueur : redempteur ihū/
crist ie mettray icy troyz choses qui sōt en vne cha
scune ds sept deuant dictes desquelles il nous a ay
mes : ayne comme dit est ¶ Et premierement ē sō
cueur duquel il nous a ayne damour paternelle p
uient regarder troyz choses. ¶ La pmiere est doul
ceur de la q̄lle il a amorte lamertume de noz ames
en nous donnant la grant douceur en laquelle il
a porte lamertume de noz pechez. ¶ La seconde si
est humilite d' la q̄lle il nous a esleuez d'abyssine / cest
des lymbes pour nous exaulcer en la gloire. ¶ La
tierce si est charite de laquelle il a couuert la mulci
tude de noz pechez : ce luy a fait faire amour pater
¶ Les troyz de son precieux corps d' quoy ¶ nelle
il nous a aymes damour maternelle.

Le pmiier regart piteux sur noz ames estāt
en peines : en captiuitiez aux lymbes. ¶ La
second parolle priant dieu le pere po^r noz
desliurances. ¶ La tierce refection etiere de son dit
p̄cieux corps au saint sacremēt d' lautel. Et aussi ē
la gloire a ceulx qui y sont. Et tout ce pour grant
amour maternel ¶ Les troyz d' son innocent
sang duquel nous a ayne damour fraternel

La premiere si est couleur vermeille tresplaisante a regarder pour ebellir noz ames. La seconde scaueur odorant pour consoler noz ames en loudeur de noz ames. Et tout ce il a euers nous pour amour fraternele

Les troys qui sont en la sacree ame d laqle nous ayne de lamour filiale tresgrande

La premiere si est semblance agreable par laquelle elle a vny a soy toutes les ames qui pour elle sont & seront sauuees. La seconde si est ioye pour nous oster tristesse & nous donner la ioye. La tierce si est repos pour nous oster d la labeur & nous donner son dit repos en la gloire pardurable d paradis. Et ce luy a fait faire lamour filiale de quoy il nous ayne.

Les troys qui sont en la haulte diuinite d la quelle il nous ayne de lamour celestielle.

La premiere si est vision glorieuse pour laquelle il se veult monstrier aux ames sauuees sa deite en gloire. La secode des richesses infallibles pour enrechir noz ames sans iamaïs d partir. Et tout pour la grande amour celestielle q il a en nous par luy mesmes

Les troys de la vie & conuersatiō de laqle nous ayne damour proximalle

La premiere si est d plence & solable po^r laqle il nous a soulacie & garde de noz ennemys & pao^r diceulx. La ij doctrine solitaire po^r nous

apprendre a conuerser : demourer finablement en
l'autre siecle. ¶ La tierce siest de familiarite pour
nous traire a son amour diuine Et il a ce fait pour
grant amour proximale.

¶ Les troyz de la passion : mort de quoy il nous
a ayne d'amour congnitiue siest d'amour d'parés

La premiere si est liberalite po^r laq^{le} il s'est
liure aux mains d' ses ennemys pour desli
urer noz ames. ¶ La seconde si est supera/
bondance d'amo^r par laq^{le} il a estendu^r ses bras et
tout son precieus corps en la croix angouisseusemēt
pour no^s embresser. ¶ La tierce tresgrande loyaul
te pour laquelle il s'est liure a mort pour nous don
ner vie pardurable en la gloire sans fin ainsi soit il
amen. ¶ Je prie a ceulx qui lyzont ce liure quilz
ne sen passēt pas lygieremēt affin quilz puissent imp
eulx assauouer la substāce d'une chascune chose cō
tenue en cestuy liure : trouuer le tresor : et repos en
ycelles pour en iouyr en ce monde par grace : et l'aul
tre par gloire. Et pour ce est il appelle : et nōme le ly
ure du tresor d' lame lequel na pas este fait : et escript
au premier mouuement ne sans grant contraincte
despit dieu le scet a la volente : et cōtre nul ne peult ne
ne doit resister quant ce sont choses appartenantes
a lōne^r de dieu : et prouffit : et salut des ames / car pour
aultre chose ne sōmes enuoyez en ce mōde. : et aduient
souuēt sfois q^l ceulx q^l sōt pl^u pfaictz ē d'uoctiō q^l quāt
dieu leur donne : et enuoye quelque grace especialle

& quelque grande cōgnoissance supernaturelle q̄l̄z
 ont tousiours plus grant paour q̄ ne soyent dcepti
 ons de l'enemy que choses diuines/pourtāt quilz se
 reputēt tousiours inutiles Et leur semble quilz ne
 facent choses enuers dieu pour quoy il leur doyge
 donner ne enuoyer telles graces ne cōgnoissances
 En telle maniere que puis quilz sont excitez & inspi
 rez d̄ faire scauoir aulcūe chose sur ce ia soit ce quilz
 cōgnoissant biē que ce soiēt bonnes & prouffitables
 choses sy ne sy veullent ilz pas cōsentir po^r la doub
 te d̄suldicte. Et nostre sauueur & redempteur ihesu
 crist doyāt le bon regart que telle ame deuote a il ny
 prent pas de s̄plaisir sy non q̄lle congneut parfaic
 tement sans doubter q̄ ce fut la voulente de dieu et
 quil seroit offēce en elle selle ne le fait. Car il ne luy
 fault poit vser en telles choses d̄ faictes/ne ignorer
 ce q̄ lon scet & q̄ lon congnoist biē. Car en ce faisāt
 dieu demonstre souuent euidantement ou sensible
 ment quil luy d̄splaist comme iay sceu secretement
 dune personne a la quelle nostre sauueur & redemp
 teur ihūcrist demonstra toute sa vie despuis son in
 carnation iusques il rendist son eperit a dieu son pe
 en la croix. Et pareillemēt sa resurrection ascensio
 & mission du sainct esperit. Et aisi toutes les choses
 contenuer en ce liure sans ce quelle les heust iamaiz
 apzis ne par ouy dire ne prescher ne lyre/mais luy
 fut tout demonstre en esperit en oraison ainsi quil
 pleust a nostre sauueur & redempteur ihesu crist Et

par plusieurs fois fut excitée à lescrire/mais nulle
ment ne li vouloit cōsentir mais luy sembloit bien
quil luy souffisoit bien à le scauoir : à sy excercer au
secret à son cueur : que ce ne luy seroient que perde
ment à tēps à lescrire. Et que par aduenture lēne/
my dēfer luy mettoit ce en la tēste : entendēnt po^r
la destourber à son oraison/ : quant elle heut ainsi
propose de non lescrire : et differa long temps. Espe
ciallemēt la vie à nostre benoist sauueur : et redemp
teur ihūcrist qui luy fut dmonstree p̄mieremēt il luy
aduint par plusieurs foyz que quant elle se metto
it en prieres : en oraisons : q̄lle vouloit mettre à pē
ser : et mettre ladicte vie : passion : aultres mysteres
deuant dis il luy estoit soudainemēt oste tout à sa
memoire : et entēdemēt quil ne luy pouuoit souue
nir dūg seul point : dmonstroie toute seiche : et sās de
uotion. ¶ Et ce luy fut fait par plusieurs fois quel
le ne scauoit pour quoy cella luy estoit fait/mais q̄/
pour ses pechez. Et il luy fut respondū en esperit q̄
cestoit pour ce quelle ne vouloit cōsentir à lescrire
ladicte vie. Et incontinent quelle se cōsentist des
crire tout luy fut remis soudainement. Et elle
demoura bien deux ou trois ans auant quelle voul
list soy cōsentir à lescrire cestuy liure. Le contenu
duquel luy fut demonstre lōg temps apres ladicte
vie. Et nostre benoist sauueur : et redempteur ihesu
crist luy enuoya vne chose biē merueilleuse ē quoy
il la contraingnit à ce faire car elle demoura despu

is le iour d'pethencouste iusques au iour d'laassumpti
 on d'nostre dame que a toutes les fois q'elle auoit re
 ceu le p'cieux corps d'nostre benoist sauueur & redē/
 pteur ihesu crist au saint sacremēt d'lautel. La sain
 cte & sacree hostie luy demouroit ou col q'elle ne la po
 uoit vser ne faire passer/ne pour boire ne pour riēs
 & la luy demouroit ainsi souuent iusques apres ves
 pres & cōplies. Et quant elle pensoit en soy mesmes
 que par aduenture ce n'estoit pas la sainte hostie/
 Incontinēt elle la sentoit remonter & luy descendoit
 iusques a lestomach/ & puis luy retournoit au col p
 me dit est. Et la scaueur d'la sainte & tresdigne ho
 stie luy reuenoit en la bouche/ & ainsi demouroit cel
 luy iour entieremēt en grant tumeur a afflictio desir
 rāt scauoir po^r quoy ce luy estoit fait doubtrāt auo
 it offense dieu en quelque grant chose/ & il luy fut
 inspire d'scripre ce liure. Et q'ce luy estoit fait pour
 la resustance quelle auoit fait d'non le faire. Et des/
 puis quelle sy fut consentue & quelle leut commēcie
 ne luy demoura audit lieu si non quant elle entrepo
 soit trop longuement descripre dudit liure. ¶ Jay
 voulentiers mys ces choses affin q'tous ceulx & cel
 les qui lyront ce p'sent liure aiant myeux occasion
 d'le bien retenir en leurs memoires & etēdemēs/veu
 q'ie ny ay riē mys du miē. Et aussi pource quil ē pa
 beaulcop & mesmement d'gēs d'eglises & d'religions
 comme sont prestres religieux & religieuses qui ne
 font conte dy penser ne d' soy excercer en la vie d'no

estre benoist sauueur & redempteur ihūcrīst ne en la
passion ne d pēser en luy mesmes / mais leur semble
q quant ilz ont dit leurs offices canonniaulx q dieu
est obligé a eulx. Beaucoup en y a cōbiē quilz nayēt
gueres penler a dieu ne a ce quilz ont dit nō plus q
le chat qui passe par sus la braise. Et tout ainsi inde
uotz quilz estoient auant lēcommencement d leurs
offices & oroisons ilz se trouuent apres ce quilz ont
dit & cest par faulte quilz nont point prepare leurs
cueurs dūant le commencement dycelluy. Toutelso
is aussi grant plaisir que la creature prent a deuoti/
on en disant son office & oroison aussi grant plaisir
prend dieu en la creature qui le dit & au seruice quil
luy fait & non plus. ¶ Et especiallement en ceulx q
sōt tepides & negligēs & qui ne sōt ne chaulx ne froids
Cest quilz ne leur chault comment quil soyt dit. Et
sarrelient plus aux fantasies pensees & occupatiōs
mōdaines q leurs viēēt & disāt leurs offices & oroī/
sons que a pēser a dieu. Et tous ceulx & celles q met
tent peine d tresbien preparer leur cueur deuant len
cōmencement dycelluy puisque nostre benoist sau/
ueur & redempteur ihūcrīst leur permettroit beaul/
cop auoir de fantasies & pensees non appartenātes
au seruice d dieu auqī ilz sont quant ilz mettēt pey/
ne d resister a lencontre & quilz sont mal cōtens de ce
que telles choses leurs viēnēt ilz sont tous certains
que en ce faissant qīz acquerēt double merite pour
la peine & patience quilz ont. Et plus que ceulx qui



69
consolation/car mon^{se} saint pol dît que bien heu/
reux est l'homme q̄ souffre tentations/car quant il
sera bien esprouue il recevra la courōne d̄ gloire.
Toutesfoi il conuient bien scauoir que ceulx q̄ nōt
gueres de tentations d'assaulx & fantasies en leurs
oroisons & aultre tēps:mais ont leur deuotion & leur
espiit tantost selon leur volente q̄ ceste grace ne leur
a point este dōnee quilz ne soyent longuement excer
citez en la vie d̄ nostre sauueur & r̄dēpteur ihūcrist/
cest en v̄tuz pourquoy il se delecte sans cōparaison
plus en eulx/mais il prēt merueilleusemēt grāt plai
sir en ceulx qui bataillēt contre les vices & tentatiōs
d̄ l'enemy pour l'amour d̄ luy pourquoy ceulx q̄ sont
tentes & assailliz de diuerses tentations ne se doyuent
pas d̄sesperer ne trister. Car silz auoiēt toutes les
tentatiōs & assaulx que iamais heut creature mais
quilz resistent a lencontre et quilz proposent d̄uant
Dieu nostre sauueur en leurs cueurs q̄lz aymeroiēt
mieux mourir d̄ mille mors sil estoit possible q̄ dy
soy cōsētir & que de faict ilz se gardent pour vnecha
scune tētation ilz gagnēt plus de merite que on ne
scauroit extimer. Et affin que ceulx que dieu pmet
& souffre estre ainsi assailliz & tētes nayēt occasion d̄
eulx desesperer nostre seig^r voulut estre tente au de
sert apres ce quil heut ieune .xl. iours & .xl. nuytz. la
premiere fut au desert du peche de gueulle. la secon
de fut sur le pyynacle du tēple du peche de presun
ption. la tierce fut sur la haulte mōtaigne du peche

danarice. Et ainsi quil se laissa porter iusques au li/
eu de loccasion du peche ⁊ se surmonte ⁊ vainquist le
nemy il le fist affin q̄ ceulx que lennemy aura mene
iusques au lieu de loccasion de peche ⁊ de laccomplis
semēt d̄ la tentatiō d̄ quelque maniere de peche q̄ ce
soit quilz ayant occasion d̄ le vaincre ⁊ surmonter a
son exemple / car adōc n̄re seigneur le vainquist po^r
nous. Et nauons affaire quant lennemy nous as/
sault par tentations ⁊ fantasies si non de leuer noz
cœurs ⁊ pensees a luy comme a nostre pere en luy p̄
sentāt corps ⁊ ame en ses mains ⁊ ayde par serueute
amour ⁊ deuote oraison / ⁊ ainsi faisant n̄re seigne^r
donne grace ⁊ force pour le surmonter ⁊ vaincre: cō
me il fist a mon^s saint anthoine d̄ viennois a saint
pol lapostre ⁊ a plusieurs aultres saintz / car il sceit
biē q̄ la vie d̄ lhomme sur terre nest que tētatiō le q̄l
forge la courōne ou ciel en le surmontant. Et no
stre sauueur luy mesmes le couronne en sa gloire en
la fi d̄ lesiours / car cest la seule cause pour quoy il
nous a to^r creez. Cest pour estre sauues en paradis
Ainsi soit il p̄ la diuine bonte Amen

Celuy finist le liure nōme le tresor d̄ lame impré/
me a Geneue lan de grace .M. CCC. Lxxxiij.





